

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION



N° 648 mars-avril 2022

www.magie-ffap.com

ROBIN DEVILLE

*ORIGINALITÉ ET
CRÉATIVITÉ EN MAGIE*

AMICALES FFAP

*NORD MAGIC CLUB
CERCLE MAGIQUE
AQUITAIN*

MICKAËL CHATELAIN

INVITÉ DE LA REVUE

**PIERRE TAILLEFER : DE BAGDAD À CORDOUE, LES ILLUSIONNISTES
DANS LE MONDE ARABE MÉDIÉVAL**





« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe Facebook créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, plus de **2300 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !

DIMANCHE
1er MAI 2022
A partir de 10h (non-stop)
AVEC CONFÉRENCE À 15h30
DE MICKAËL CHATELAIN



L'évènement magique annuel
à ne manquer sous aucun
prétexte !

Salon Magique Européen 25^{ème} Méga Braderie annuelle du Nord-Magic-Club

SALLE DE L'HIPPODROME
137 Boulevard Clémenceau
59700—MARCQ-EN-BAROEUL

De très intéressantes « nouveautés » proposées dans de nombreux stands tenus par des fabricants et marchands ainsi que d'innombrables pièces, souvent rares, parfois uniques, proposées par des magiciens amateurs et/ou professionnels désireux de renouveler leur matériel récent ou ancien, voire de « collection ».

Une excellente opportunité pour acquérir un tour, un objet, en parfait état généralement à des prix de ...braderie ! Le tout, dans une ambiance sympathique.

Entrée visiteur : **12 €** (gratuit pour les enfants « accompagnés » de moins de 12 ans).

Restauration possible sur place.

TOMBOLA* par tirage au sort au cours de la journée.

- Sans obligation d'achat.

***** Voir le bulletin d'inscription exposant sur le site : www.nordmagicclub.com



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Mickaël CHATELAIN, Élodie CHATELAIN, Victor ZATKO, Patrick DESSI, Norbert FERRÉ, Pierre TAILLEFER, Micheline MEHANNA, Jean-Jacques SANVERT, MELVIN, Peter DIN, Arnaud LHERMITTE, Bertran LOTTH, Jean RÉGIL, Alban WILLIAM, Alexandre FIEVET, Serge ARIAL, Gérald MAINART, Gérard KUNIAN, Jean-Louis DUPUYDAUBY, Yannick CHRÉTIEN, Robin DEVILLE, Christian CHARPENET, Philippe SACCOMANO.

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

Mickaël CHATELAIN, MAGIC PICS CIE, Jean-Jacques SANVERT, Sophie STALNIKIEWICZ, Gérald MAINART, Robin DEVILLE, Aurélia KENRIS, Les Maîtres de la Magie, Mairie Le Bourg-D'Oisans.

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS

39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Mars 2022

ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



Mes chers amis,

A la veille de donner ce nouvel exemplaire de votre *Revue* à l'imprimeur et afin de « coller » au plus près à la situation mondiale récente, je me devais de modifier quelque peu la teinte du « mot du président » qui, comme tous les deux mois, ouvre chaque numéro et que j'avais prévu pour celui-ci.

Un terrible engrenage, rappelant les heures les plus sombres de notre propre histoire s'est mis en route depuis quelques semaines en Ukraine. Depuis, dans les médias, l'actualité politique internationale supplante la toute aussi internationale actualité sanitaire, détrônant du même coup la pandémie due au Coronavirus qui, et sans être pour autant terminée, a tant paralysé le monde.

Il n'est pas dans mes habitudes de commenter ici ce type d'événement ; cependant, le monde de la Culture n'est pas en marge de ce qui se passe aujourd'hui à notre porte. Au nom de la FFAP, si ce soir mes pensées vont à l'ensemble du peuple Ukrainien qui vit des moments terribles et à tous les Russes qui subissent une décision qu'ils ne partagent pas forcément, je veux adresser tout particulièrement le soutien de la FFAP aux communautés magiques respectives de ces deux pays qui, dans leur grande majorité, souffrent et souffriront longtemps de cette situation.

Les nombreux messages que j'ai reçus de mes amis concernés tant d'un côté que de l'autre témoignent de cette blessure partagée qui, n'en doutons pas, aura des conséquences sur la vie culturelle mondiale et notamment pour ce qui nous concerne, au plus profond de notre passion commune, sur les diverses activités magiques internationales.

Si je me permets aujourd'hui de rompre avec mes habitudes, c'est parce que je considère que face aux deux crises que nous subissons coup sur coup, nous voyons parfaitement que l'importance du monde culturel auquel tout artiste appartient est la meilleure arme pour lutter contre la division, la déstabilisation la morosité et le désespoir. Comment peut-il y avoir une vie commune, comment appartenir à une même société sans forcément se connaître person-

nnellement, comme de simples étrangers ? C'est donc là que la culture entre en jeu et ce dans toute sa diversité tant nationale qu'internationale.

Comme le dit très bien Ernesto Ottone, Directeur général adjoint de l'UNESCO pour la culture : « *La culture est le lien qui nous unit, elle est un ciment qui réduit la distance qui nous sépare et permet de recréer un sentiment de cohésion et de solidarité dans l'adversité. La culture apporte du réconfort en période d'anxiété et d'incertitude.* »

Malgré cette période troublée, il me faut revenir à notre actualité culturelle magique nationale qui, bien sûr, répond aux mêmes règles que celles énoncées ci-dessus. Dans quelques mois, un certain nombre d'artistes représenteront la France aux *Championnats du monde FISM* à Québec. Ils feront ainsi partie de la « sélection française » scène et close-up mise en place conjointement et en parfaite collaboration avec le CFI et dont la liste sera largement communiquée dans les jours qui viennent.

Souhaitons-leur, comme à chaque échéance internationale, tout le meilleur. Et que ce soit sur place ou depuis les écrans d'ordinateurs, tous savent d'ores et déjà que nous les soutiendrons comme il se doit.

En attendant, au sein de la FFAP, les travaux en cours sont nombreux et, avec le Bureau, je mets un point d'honneur à les faire avancer au plus vite pour que votre Fédération soit toujours de plus en plus attractive.

Je reste à votre écoute et vous donne rendez-vous très vite, pour qu'avec la FFAP nous continuions toutes et tous à avancer, rêver, briller, découvrir, aimer, créer, participer, évoluer et grandir.

Car la magie est un art qui fait pleinement partie de la culture et qui, même si le chemin est difficile, doit officiellement être reconnue comme tel.

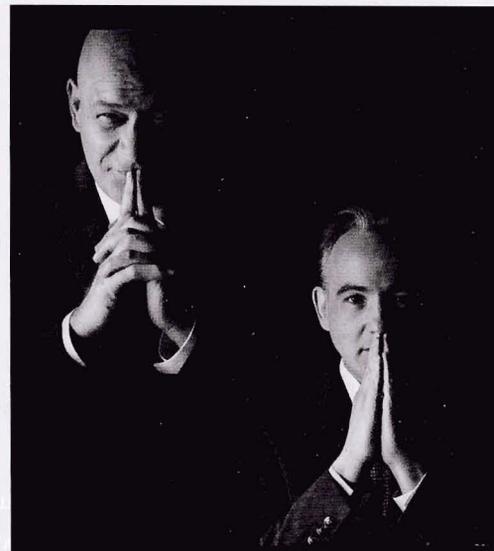
Fidèlement vôtre
Serge ODIN



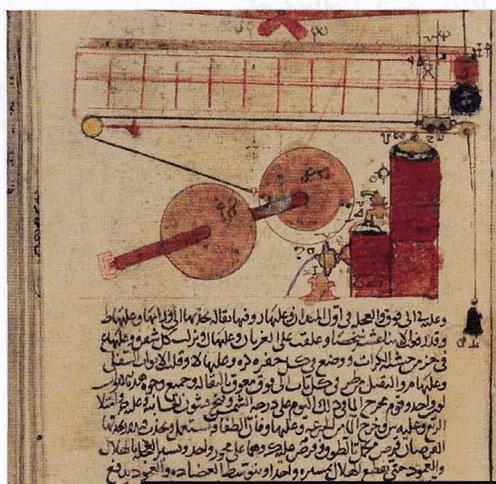
SOMMAIRE



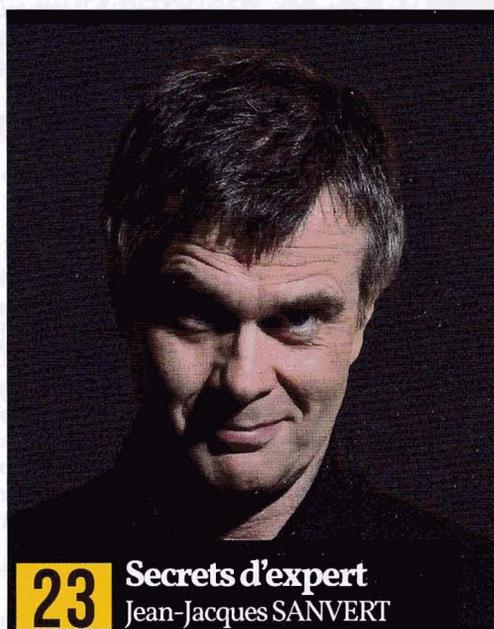
06 Invité de la Revue
Mickaël CHATELAIN



17 Pour tout vous dire
Norbert FERRÉ,
Patrick DESSI



18 Les illusionnistes
dans le monde arabe
médiéval
Pierre TAILLEFER



23 Secrets d'expert
Jean-Jacques SANVERT



42 Les Magiciennes
Aurélia KENRIS



45 À l'étranger
Igor TRIFUNOV

- 26** Magi-Fique
MERVIL
- 28** Les Maîtres de
la Magie
Peter DIN
- 30** Rosnyllusion
Arnaud LHERMITTE
- 31** Vive la Magie
Bertran LOTTH
- 34** Steens
Jean RÉGIL
- 35** BIAM - Infos
pratiques
Alban WILLIAM
- 36** Nord Magic Club
Alexandre FIEVET
- 38** Cercle Magique
Aquitain
Serge ARIAL et les
membres du CMA
- 48** Magica à Cherasco
Gérald MAINART
- 50** Le Bazar à KUNIAN
Gérard KUNIAN
- 52** Magicien
pourquoi pas ?
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 53** OMNI Think
Yannick CHRÉTIEN

55 Originalité et créativité en Magie

Robin DEVILLE

57 Nous n'irons plus au bois...

Arnaud LHERMITTE

58 Festival de Saint-Amand

Christian CHARPENET

60 RV au château de cartes

Philippe SACCOMANO

62 Le dessin

Gill FRANTZI

62 Bureau, Cotisations, Amicales

63 cales



ROBIN DEVILLE



NORD MAGIC CLUB



CERCLE MAGIQUE AQUITAIN



LES MAÎTRES DE LA MAGIE

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la Revue



Ce début d'année laisse entrevoir l'espoir, pour tous les artistes du spectacle vivant, de retrouver le monde d'avant, c'est-à-dire une vie culturelle normale.

Pour les artistes, mais aussi pour tous ceux qui, comme moi, aiment les spectacles, les salles pleines, les ambiances festives ou feutrées, c'est l'espoir d'une vie plus colorée et plus riche grâce au monde de la culture qui contribue de bien des manières à la santé des populations. Et la magie en fait partie. Dans ce numéro, une grande place est donnée à des reportages sur des spectacles magiques récents.

Nous accueillons dans la *Revue*, pour la première fois, un créateur de tours et de *gimmicks* : Mickaël Chate-lain. Il travaille avec passion depuis de nombreuses années sur la recherche d'effets toujours plus surprenants et impossibles. Quel est son parcours ? Comment trouve-t-il son inspiration ? Comment organise-t-il ses journées ? Vous trouverez les réponses à ces questions, et à plein d'autres, en lisant les différents articles qui composent ce dossier.

Dans la rubrique Magie et Philosophie, Pierre Taillefer nous apporte un éclairage de grande qualité sur « Les illusionnistes dans le monde arabe mé-

diéval ». Un article exceptionnel, fruit de nombreuses recherches y compris dans les publications universitaires les plus récentes, pour découvrir et comprendre à quel point l'orient médiéval a irrigué le répertoire de l'illusionnisme.

Pas de tour du mois pour ce numéro par manque de place. Mais vous pourrez néanmoins profiter des Secrets d'expert de Jean-Jacques Sanvert, des tours de Gérard Kunian et de Yannick Chrétien, des apports personnels de Robin Deville dans la créativité et l'originalité en magie.

Prenez le temps de lire les articles écrits par deux de nos Amicales : le *Nord Magic Club* et le *Cercle Magique Aquitain*. L'histoire de nos Clubs fait partie de notre richesse collective. Et ces histoires sont belles ! Elles portent en elles la passion et l'amitié, de génération en génération.

De nombreux articles, aussi riches les uns que les autres, vous transporteront dans des spectacles récents, alimenteront vos réflexions magiques ou encore vous feront découvrir des musées magiques en France et à l'étranger.

Enfin, vous pourrez partager un moment de lecture passionnant en compagnie d'Aurélia Kenris et d'Igor Trifunov, deux artistes de talent que je ne vous présente plus.

Bonne lecture ! ■



Revue de la Prestidigitation
N° 648 mars-avril 2022

INVITÉ DE
LA REVUE

INTERVIEW PORTRAIT PAR ÉLODIE CHATELAIN

MICKAËL CHATELAIN



MICKAËL CHATELAIN EN QUELQUES MOTS...

Depuis quelques années, Mickaël Chatelain s'est imposé dans le monde magique par ses créations visuelles proposant des effets nouveaux et spectaculaires utilisant principalement des cartes. Les magiciens du monde entier font appel à son travail pour sa grande originalité. C'est un créateur infatigable ayant le souci du détail et recherchant toujours la meilleure solution pour chacun de ses nouveaux effets. **YL**

« Claude faisait de la magie et de l'hypnose durant les événements familiaux et dans les restaurants autour de chez lui. J'ai tout de suite été fan. Fasciné par cet art, j'ai compris que c'était ce que je voulais faire de ma vie et j'ai commencé à apprendre mes premiers tours à partir de là. »

Mickael, peux-tu te présenter, pour ceux qui ne te connaissent pas encore ?

Je suis né le 16 août 1979, à Guise et j'ai grandi à Sains-Richaumont, un petit village de l'Aisne d'au moins 900 habitants !

Je suis le cadet d'une famille de 4 enfants, et c'est loin d'être la meilleure place... Enfant, j'étais plutôt « turbulent » d'après mes parents. Évidemment, de mon point de vue, je dirais plutôt vif, chahuteur ou encore farceur ! Quand tu es le deuxième garçon, que le troisième arrive moins de 18 mois après et que c'est une fille, il faut savoir se faire remarquer et faire sa place. Apparemment, j'excelsais dans ce domaine même si sincèrement je n'ai pas souvenir d'avoir été si difficile ! Aujourd'hui, je me suis « amélioré » et tout se passe au mieux. Le point positif est que ça fait toujours des anecdotes pour les repas de famille.

À l'école j'ai toujours été dans la moyenne, ni trop, ni trop peu, mais je n'étais pas franchement intéressé et j'avoue aujourd'hui avec le recul que ce n'était pas ma priorité et que j'aurais pu mieux faire. Mais très tôt, la magie coulait déjà dans mes veines.

Mon premier tour, c'est mon père, Francis, qui me l'a montré. Un jour, en rentrant du travail, il me dit : « Dis-moi stop et retiens la carte que tu vois ». Il reprend le jeu et là, en deux secondes, il me dit le nom de la carte que j'avais choisie ! Dans mes yeux d'enfant, c'était vraiment incroyable, j'ai eu beau me creuser la tête, avant de connaître le secret, je n'avais pas compris !

Plus tard, vers l'âge de 8 ans, un de mes oncles, Claude de son petit nom, m'a réellement initié à la magie et au mentalisme. Claude faisait de la magie et de l'hypnose durant les événements familiaux et dans les restaurants autour de chez lui.

J'ai tout de suite été fan. Fasciné par cet art, j'ai compris que

c'est ce que je voulais faire de ma vie et j'ai commencé à apprendre mes premiers tours à partir de là.

Tes premiers pas magiques...

Dans les années 80, quand on habitait dans un village, il fallait être motivé pour apprendre la magie. Internet n'existait pas encore (àïe le coup de vieux !) et c'était un art très confidentiel. Les tours étaient très peu accessibles et de plus le budget pour un gamin de 10 ans était juste énorme.

Un jour où nous étions chez mon oncle Claude, j'ai découvert les catalogues *MAGIX* de Jean-Pierre Hornecker et ce fut pour moi la révélation !

C'était tout d'un coup une porte ouverte dans le monde de la magie. Je me suis abonné et je recevais les catalogues périodiques chez moi. C'était comme Noël à chaque fois ! Il ne se passait pas une journée sans que je les lise, les relise, les feuillette dans tous les sens... Encore aujourd'hui, je suis capable de réciter de mémoire certains descriptifs de tours. La plume incomparable de Jean-Pierre Hornecker a laissé son empreinte sur moi et je m'en inspire aujourd'hui inconsciemment pour mes propres descriptifs. Pour moi, la lecture d'un descriptif fait encore plus rêver que sa vidéo et c'est pourquoi j'y attache un grand soin.

Quand et comment as-tu créé ton premier tour ?

Depuis l'âge de 8 ans, je baigne dans la magie, j'ai toujours su que j'en ferais mon métier. C'est pour moi une réelle vocation, bien au-delà de la passion. Chaque anniversaire et Noël était consacré à la magie. Mais, car il y en a un, ce n'est jamais assez. Les magiciens sont très consommateurs de tours...

À force de lire et relire les catalogues *Magix* et d'être frustré de ne pas pouvoir tout acheter, j'ai fini par fabriquer mes propres solutions. C'est de là que tout est parti. Je parlais du





résultat d'après le descriptif, car il n'y avait pas de vidéo, et je remontais le tour sans savoir si c'était ou pas la bonne solution, mais le résultat était similaire.

Je passais mes journées à bricoler des tours chez mes parents. Je me souviens d'un jour où j'ai découpé malgré moi la nappe de la salle à manger et où ma mère a tout jeté à la poubelle tant elle était énervée !

Le sol de ma chambre d'enfant porte encore les stigmates de mes créations passées, car viré de la salle à manger ou de la cuisine... eh bien, cela ne m'a pas arrêté !

et après...

Quand j'ai eu 16 ans, il fallait bien se trouver un job d'été, du coup je fus animateur de centre de loisirs dans mon village. J'ai adoré cette période avec les enfants, que de bons souvenirs et de sources d'inspiration. En parallèle, l'avènement d'Internet a été pour moi un tournant positif, car j'ai pu enfin voir des vidéos et communiquer avec la communauté magique.

À 18 ans je suis parti à Lille, j'étais alors téléprospecteur et j'avais mis un peu la magie de côté. Je sais que ce n'est pas bien, mais un jour où j'avais pris le train sans ticket, je suis tombé sur un contrôleur magicien, c'est quand même énorme ! Au moment de me mettre l'amende, il ouvre son portefeuille et c'était un portefeuille en feu ! On a commencé à discuter, je lui ai dit que j'étais magicien aussi et sans mauvais jeu de mots, cette rencontre m'a remis sur les rails de la magie, et en plus, je n'ai pas eu l'amende !

De retour chez moi, j'ai ressorti mes créations, fait des vidéos de celle-ci, je les ai envoyées dans certains magasins sur Lille, Paris, en Belgique, et j'ai eu des rendez-vous ; certains m'ont dit non bien sûr et un a fini par me dire oui... Stéphane Gies de Méphisto, aujourd'hui fusionné avec Select Magic. Il m'a acheté ma première création, Métamorphose, et ce fut



mon pied à l'étrier. Il m'a fait rentrer dans le catalogue de chez Murphys Magic Supplies et dans les magasins du monde entier du coup.

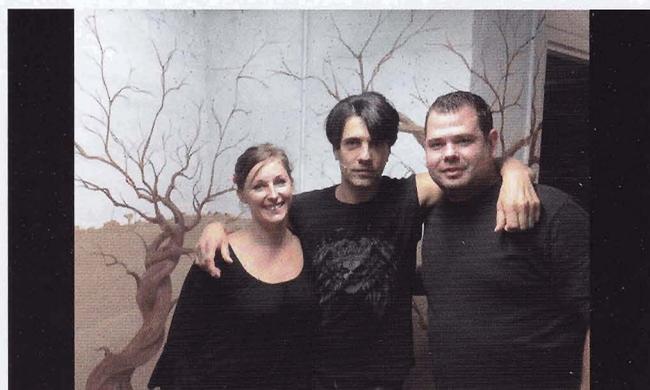
Après, tout s'est enchaîné pour moi. Pour faire court, je suis « monté à Paris », j'ai rencontré bon nombre de magiciens, connus ou non. J'ai été vendeur dans un magasin de magie puis, comme la création prenait toute la place, j'ai créé une « boîte » de production multipôles avec des amis. Cela a duré quelques années. Depuis, chacun a fait sa route. En 2009, j'ai créé ma propre société de production avec Élodie, www.gimickmagic.com, et voilà 12 ans que l'on vit magie !

Quelle est ta journée type ?

Je suis un créatif et du coup la journée type n'existe pas... Nous avons la liberté de travailler de chez nous et pour nous-mêmes. Nous ne sommes dépendants de personne, et gérons notre temps comme nous le voulons. En revanche, attention, il ne faut pas croire que cela est facile. Nous nous imposons un rythme à nous-mêmes, c'est important de savoir se gérer pour ne pas couler !

Sinon, nous avons une vie d'artisans classique, car oui nous sommes des artisans de la création. Nous gérons les commandes, les mails, allons à la poste, faisons de l'administratif, le site Internet, de la fabrication, des vidéos... Nous sommes conscients que nous pourrions déléguer un certain nombre de tâches, mais un adage dit que l'on n'est jamais mieux servi que par soi-même et on a beaucoup de mal à déléguer, nous sommes multi-tâches !

Et puis il y a les périodes de création, les périodes de bouillonnement ! Les idées arrivent d'elles-mêmes. Je ne saurais pas vous expliquer ce qui se passe à ce moment-là. Le jour, la nuit en rêve, au supermarché, en voiture, devant un film... Une idée me vient, comme si des mécanismes se mettaient en route dans ma tête et ça devient comme une obsession pour





moi. Je dois tout de suite aller bricoler ce que j'ai dans ma tête, faire sortir cette idée sinon je me sens comme prisonnier et ça tourne en boucle.

Lorsque je parle de ça en conférence, certains me disent que je dois être la réincarnation d'un ancien magicien, d'un horloger ou d'un inventeur... C'est drôle, quoiqu'un peu inquiétant !

De toutes tes créations, quelle est celle que tu préfères ? Des autres créateurs, laquelle préfères-tu ?

Concernant mes tours, c'est toujours le dernier mon préféré évidemment ! Par exemple, en ce moment, je travaille sur un ACAAN (*Any Card At Any Number*) et je suis fan de cette idée !

Mais si je dois choisir parmi presque la centaine de créations qui sont sorties, ce sera *Money Switch*. Pour plusieurs raisons. La première, parce que c'est un tour avec de l'argent et que les spectateurs adorent ça ! Un billet, c'est anodin, on en a toujours sur soi et l'impact est toujours très fort. La deuxième raison me paraît essentielle. Quel « moldu » peut imaginer que nous, fous de magie, nous découpons des billets ? Du coup, le secret est très bien protégé ! Et la troisième raison : qui en close-up n'a jamais entendu : « Et si t'es magicien, tu peux me faire apparaître un billet de 50 euros ? ». Voilà comment est né *Money Switch* à la base, transformer les billets sans FP...

Pour la petite anecdote, au dernier congrès Magic Live à Las Vegas, c'est avec ce tour que j'ai bluffé David Copperfield. Je suis content de me dire qu'il a une vidéo de moi dans son téléphone !

Money Switch est toujours dans ma poche, prêt à être performé !

Mon tour préféré est *Frozen In Time* de Katsuya Masuda. Avec une belle histoire, une belle routine, c'est juste un miracle, ce n'est qu'une photo à la base. L'objet, le secret et l'effet sont de mon point de vue de toute beauté. Lorsque vous présentez ce tour en close-up, ça fait des nœuds dans la tête de vos spectateurs.

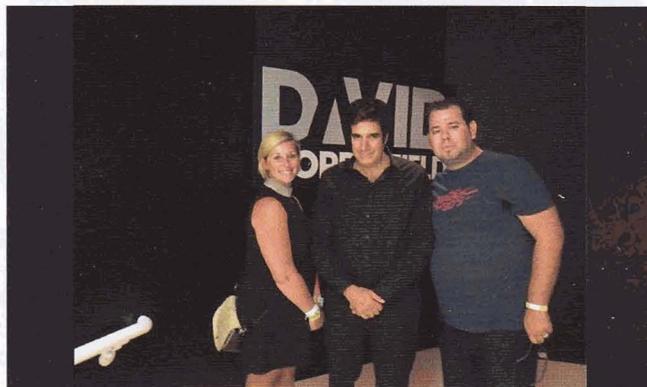
Si quelqu'un t'offre un billet d'avion, tu pars où et tu emmènes quoi ?

Sans hésitation, je pars à Anguilla, petite île des Caraïbes ; je rêve d'y aller, car cette île est elle-même un rêve ! J'y emporterai mon crayon de papier avec gomme et mon carnet de notes. J'adore griffonner mes idées, faire des croquis, des descriptifs.

Quel est le magicien que tu admires par-dessus tout ?

JE SUIS UN CRÉATIF ET DU COUP LA JOURNÉE TYPE N'EXISTE PAS... NOUS AVONS LA LIBERTÉ DE TRAVAILLER DE CHEZ NOUS ET POUR NOUS-MÊMES. NOUS NE SOMMES DÉPENDANTS DE PERSONNE, ET GÉRONNS NOTRE TEMPS COMME NOUS LE VOULONS. EN REVANCHE, ATTENTION, IL NE FAUT PAS CROIRE QUE CELA EST FACILE. NOUS NOUS IMPOSONS UN RYTHME À NOUS-MÊMES, C'EST IMPORTANT DE SAVOIR SE GÉRER POUR NE PAS COULER !

Comme beaucoup, David Copperfield ! C'est quand même le top. Il a des tours vraiment originaux, des créations incroyables, il repousse toujours les limites, aucun détail n'est laissé au hasard. De plus, je trouve qu'il a un vrai charisme, que ce soit sur scène ou en privé. Le fait de l'avoir vu sur scène à Paris lorsque j'avais 12 ans a renforcé ma conviction de devenir magicien, de l'avoir rencontré en privé des années plus tard fut pour moi une vraie consécration, j'ai réalisé un rêve. ■





LE QUESTIONNAIRE

PAR ARMAND PORCELL

DE LA REVUE

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître
MICKAËL CHATELAIN



Votre dernier fou rire ?

Pendant les dernières vacances, je me suis retrouvé dans un karaoké et je n'ai pas tous les talents !

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

J'ai plaqué mon job par amour de la magie.

Une matière que vous aimez toucher ?

Le sable.

Le défaut que vous revendiquez ?

Soupe au lait.

Votre qualité première ?

Généreux.

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Une machine à faire des pâtes maison, même si je ne cuisine pas souvent.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

Quand on n'a plus rien à se dire.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Bien sûr, d'où mes ateliers de créations.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

Comment fais-tu pour inventer autant de tours ?

Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

Quand on est mort, enfin je crois...

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Oui, une fois dans la rue quelqu'un a cru que j'étais Sébastien Folin. J'ai dû montrer ma carte d'identité pour lui prouver qu'il se trompait !

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

Les valeurs de la famille.

Avez-vous le blues le dimanche soir ?

Pas spécialement, car je travaille pour moi, dimanche ou un autre jour c'est pareil...

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Faire la conférence filmée la plus longue du monde, 24 heures non-stop, quelque chose dans le genre « Mickaël and friends ! ».

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

60/40, nous avons beaucoup de couples dans nos amis ! Même si dans les magiciens c'est 80 % d'hommes !

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

Notre complicité à toute épreuve.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Une voiture ! Non je rigole ! Je crois que c'était un ordinateur de bureau, il y a bien longtemps.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Je râle le premier, comme ça c'est réglé ! Lol !

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Une boulangerie.

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Non, mais nostalgique parfois. En ce moment, j'écoute *Imagine Dragons*, ça me rappelle les vacances.

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Source d'inspiration.

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Ma rencontre privée avec David Copperfield à Las Vegas.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Dessinateur, car c'est une autre forme de magie.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Tout ce qui touche au médical, car je suis hypocondriaque. Alors en ce moment, je suis servi avec le Covid-19.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Pas vraiment, je suis ma route.

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

J'ai rencontré Siegfried, grand moment d'émotion, mais je n'ai pas eu le temps de rencontrer Roy.

Comment devient-on artiste ?

On ne devient pas artiste, on naît artiste. On ne peut pas forcer la nature de l'humain.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Lorsqu'il y a des réactions, de l'émotion...

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Je dors peu, c'est par période.

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Être heureux, positiver toutes les situations et profiter au maximum.

Et Dieu, vous y croyez ?

Oui bien sûr ! Des années d'enfant de chœur au compositeur !

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

La magie est ce que nous avons entre les doigts et dans notre cœur.

Avez-vous peur de la mort ?

Oui, pas vous ?

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Oui, car c'est un problème de contrôle... Même si j'arrête les horloges, le temps lui ne s'arrête jamais !

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

La jeunesse est dans le cœur des hommes. Ce n'est pas un chiffre qui détermine notre âge ; tant qu'on vit ses émotions, on reste jeune.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Je suis très « pieds dans le plat », qualité ou défaut ?

Votre truc contre le trac ?

Le rire et Élodie ! Les deux me font du bien.

Votre devise ?

La perfection n'est qu'un détail, mais ce détail fait la perfection. ■

MON TRAVAIL DE MAGICIEN

PAR MICKAËL CHATELAIN



Être magicien est un métier plein de facettes. Il y a les magiciens de scène, les magiciens de close-up, les magiciens de *street*, les magiciens d'Internet, les professionnels, les passionnés, les grands enfants, les performeurs... Eh bien, toutes ces catégories de magiciens ont un point en commun : ils ont tous besoin de tours à présenter, et c'est ici que j'interviens !



Comme j'explique un peu plus en avant dans l'article, je ne saurais pas vous expliquer comment me viennent les idées... J'en rêve ou j'ai des « flashes » de mécanismes, de solutions et, ce qui est incroyable, c'est que dans 80 % des cas, ça fonctionne ! Et pour les 20 % restant, je laisse mûrir et reviens dessus plus tard.

Lorsqu'une idée pointe le bout de sa carte, il faut que je la fabrique tout de suite. Je DOIS la fabriquer tout de suite, c'est un besoin qui devient viscéral. En réalité, je passe très peu de temps à chercher des prototypes, mais bien plus à créer les prototypes. La plupart du temps lorsque l'idée arrive c'est un package complet. Je me mets à mon bureau et je fabrique instinctivement... C'est après que cela se complique pour Élodie et moi !

En effet, avoir un prototype c'est une chose, mais après, j'en fais quoi ? Je le garde dans un coin et on verra plus tard ou alors il a un réel potentiel et je le commercialise ?

Première étape, je le teste ! Mon cobaye préféré et qui me connaît par cœur, Élodie bien sûr. Je lui présente le tour sans rien lui dire avant, comme si c'était une spectatrice classique et en fonction de son ressenti, de ses remarques et de son niveau de « bluffitude » je prends ma décision de travailler dessus pour le commercialiser ou pas.

Souvent, j'envoie mes premiers essais à des amis, jamais les mêmes, pour deux raisons majeures : la première évidemment est : Est-ce qu'ils vont aimer le tour ? Le comprendre ? ... Et la deuxième : Est-ce que ce tour existe ou pas ? En effet, je n'ai pas la culture magique infuse, alors même si je suis activement ce qui se passe dans les sorties sur les sites ou sur les réseaux, je n'ai pas les yeux partout. Il peut arriver que deux personnes, dans deux régions du monde différentes, qui ne se connaissent pas, travaillent au même moment sur la même idée ! Eh oui, ça arrive, je peux en témoigner ! Mais on trouve toujours le moyen de s'arranger...



Avec ce postulat de départ, tous les feux sont au vert. C'est alors que démarre les recherches, car fabriquer un prototype est une chose, mais fabriquer en série en est une autre. Il faut simplifier au maximum les étapes de fabrication. Je peux des fois passer 10 minutes ou 1, 2 ou 3 heures sur la conception d'un prototype, mais je ne peux pas passer autant de temps quand je fabrique en série, élémentaire allez-vous me dire.

C'est là que les problèmes commencent (rires). Je dois ratio-

breux essais infructueux nous n'avons trouvé personne qui pouvait nous épauler, du moins sur du long terme. Depuis quelque temps, nous avons « une aide de camp » à l'étranger et ça se passe bien. Nous sommes obligés de déléguer, car nous ne pouvons plus tout gérer à deux sur la fabrication.

Le tour est prêt, la routine est en place et bien maintenant, il faut l'habiller !

Je commence toujours par le descriptif écrit de l'effet ; cela peut paraître un peu désuet, car peu de magiciens continuent de faire des descriptifs écrits, pourtant je garde en mémoire qu'enfant c'était grâce à cela que je « voyais » les tours, je lisais et je me construisais mes propres images. Je suis marqué au fer rouge par les catalogues *Magix* de Jean-Pierre Hornecker, uniquement des descriptifs et des photos... Pourtant c'était tellement magique ! Je n'oublie pas qu'avant l'avènement d'Internet, tout se passait dans les livres, et dans l'imaginaire du lecteur.

Je suis très attaché à cette étape et je peux y passer un temps certain pour que ce soit parfait et que ça colle parfaitement à la réalité de l'effet. Il m'arrive même de l'envoyer à Jean-Pierre Hornecker en première lecture pour avoir son ressenti et sa patte correctrice ; j'ai un profond respect pour lui, qui en son temps a révolutionné la communication magique.

Deuxième étape, la vidéo de la bande-annonce, le *trailer*... Je relis mon descriptif écrit, je pointe les temps forts et c'est ça que je vais mettre en valeur dans la vidéo. Un *trailer* ne peut pas durer 10 minutes, mais grand maximum 2'30" et dans ce petit laps de temps, il faut montrer l'effet tout en cachant le secret, performer en conditions réelles sans triche, ni coupure ni arrangements, et donner envie de l'acheter !

Nous faisons les vidéos nous-mêmes, du tournage au montage. Je suis devant la caméra et Élodie derrière (devant aussi des fois), car l'inspiration arrive n'importe quand, et on se décide souvent à la dernière minute pour faire un tournage,

JE COMMENCE TOUJOURS PAR LE DESCRIPTIF ÉCRIT DE L'EFFET ; CELA PEUT PARAÎTRE UN PEU DÉSUET, CAR PEU DE MAGICIENS CONTINUENT DE FAIRE DES DESCRIPTIFS ÉCRITS, POUTANT JE GARDE EN MÉMOIRE QU'ENFANT C'ÉTAIT GRÂCE À CELA QUE JE « VOYAIS » LES TOURS, JE LISAIS ET JE ME CONSTRUISAIS MES PROPRES IMAGES. JE SUIS MARQUÉ AU FER ROUGE PAR LES CATALOGUES *MAGIX* DE JEAN-PIERRE HORNECKER, UNIQUEMENT DES DESCRIPTIFS ET DES PHOTOS...

naliser chaque étape du *gimmick*. Je cherche alors le moyen le plus facile et le plus rapide pour fabriquer un exemplaire sans jamais modifier l'effet ni rogner sur la qualité. Je fais beaucoup de tests, d'essais de matières (aimants, fils, *flaps*, *stickers*... tout y passe), etc. Il m'arrive de passer 10 minutes pour faire le prototype et des fois 3, 4 jours ou plus pour créer le prototype final, celui qui sera commercialisé !

Il arrive aussi parfois que je n'aie ni la bonne matière, ni le bon « truc » au bon moment. Alors, frustré, je mets mon proto dans mon fameux « tiroir » secret. Je le range dans un coin de ma tête et un jour, tout d'un coup, je trouve cet élément manquant. Je vais rechercher mon *gimmick* et c'est reparti. Avec le temps, j'ai appris qu'il ne fallait pas s'entêter sur un *gimmick*, quand ce n'est pas le moment, il faut savoir passer à autre chose.

Une fois le prototype final prêt, nous nous répartissons le travail en fonction des aptitudes de chacun et c'est parti ! Élodie et moi fabriquons toujours beaucoup nous-mêmes, car nous sommes très à cheval sur la qualité et après de nom-

choisir un lieu... La liberté développe la créativité !

D'ailleurs, je tiens à souligner et à mettre en avant ici que nous ne trichons jamais dans les vidéos, c'est très souvent



du plan séquence. Alors évidemment je monte, je coupe, découpe, sonorise pour donner du rythme à la vidéo, mais je reste toujours fidèle à la réalité et je mets un point d'honneur à cette règle : « Ce que vous voyez dans la vidéo, vous allez pouvoir le faire en quelques minutes vous aussi ! ».

Ensuite, nous réfléchissons sur le *packaging* et le nom du tour, car c'est ce que vous voyez en premier en arrivant dans un magasin physique ou virtuel. Plusieurs possibilités ici : soit je prends un extrait de la vidéo, une capture d'image illustrant l'effet, soit je crée tout le visuel de A à Z. Concernant le nom, c'est très souvent Élodie qui trouve les noms des produits, dès la première fois où elle voit le tour je lui demande de me dire tout de suite les noms potentiels par rapport au visuel, en français ou en anglais, mais toujours illustrer l'effet et je dois avouer qu'elle est plutôt forte de ce côté-là !

Dans la foulée, il nous faut tourner les vidéos explicatives en français et en anglais, finir les explications 100 % papier. Il faut que cette vidéo soit simple tout en étant pleine de détails et complète, voilà qui est paradoxal. Je dois montrer le *gimmick*, son fonctionnement, ses détails et subtilités, comment s'en servir, montrer les techniques de base s'il en faut pour exécuter la routine, la mise en place... Ce qui est compliqué, c'est de ne rien oublier, car de mon côté en tant que créateur tout me paraît simple et couler de source, et pourtant non ! Je dois mettre les explications à la portée de tous, manipulateur ou non, adulte ou enfant. En moyenne, je passe 30 à 50 minutes sur une vidéo pour tout expliquer, toujours en plan séquence et avec deux angles caméra pour une bonne visibilité et compréhension.

Voilà, le produit est là, on pourrait dire qu'il est né ! Ça fait maintenant plus de 20 ans que je fais ce métier et 12 ans que je commercialise en direct mes produits. Évidemment, Rome ne s'est pas construite en un jour et je mentirais en disant que tout a été simple, mais je n'ai pas non plus beaucoup « galéré »... Nous nous sommes créés un réseau fidèle de magasins de magie physiques ou virtuels que ce soit en France, en Europe et avec le grossiste mondial *Murphy's Magic Supplies* aux États-Unis, ce qui nous assure toujours un nombre de ventes suffisant pour la réalisation et commercialisation d'un produit.

Depuis 10 ans également j'ai créé ma boutique officielle sur Internet, www.gimmickmagic.com. Sur mon site, je propose l'intégralité de mes créations et aussi beaucoup de tours inédits et exclusifs que je ne propose que sur lui. Nous essayons d'être toujours disponibles, que ce soit par mail ou par téléphone. Nous voulons vraiment offrir un service haut de gamme à tous nos clients directs et je pense que nous y arrivons plutôt bien au regard de la progression constante du site.

Dernière étape, la publicité. C'est évidemment un point très important ! Pour cela, nous utilisons tous les moyens que nous avons à notre disposition, *mails*, *newsletters*, réseaux sociaux, vidéos *live*, partenariat... De plus en plus, j'utilise mes réseaux sociaux pour promouvoir mes créations en faisant des *lives* sur *Facebook*, *Instagram*, *Twitter*. Nous préparons des packages tout prêts pour les magasins qui souhaitent proposer nos tours et à chaque sortie, ils reçoivent le visuel, le descriptif écrit et la vidéo, et ainsi n'ont plus qu'à mettre en ligne.

Afin de créer un événement à chaque sortie, nous livrons tous les magasins en même temps avec une date de sortie mondiale unique pour tous, ce qui crée du coup une énorme émulation sur plusieurs jours, voire semaine, ainsi même ceux qui ne sont pas abonnés à nos pages, le sont aux pages de certains magasins et de ce fait le plus grand nombre finit tout de même par être touché, car c'est un effet de déferlante.

La vie d'un tour de magie est courte, surtout dans le *close-up*... La nouveauté, bonne ou moins bonne, est omniprésente, chaque jour en apportant son lot. Le magicien est un énorme consommateur de nouveauté ! Alors il faut faire vivre le produit le plus longtemps possible en communiquant régulièrement, MAIS sans non plus assommer les gens de *mails*, de *newsletters*... Car lorsqu'il y a vraiment une nouveauté, la communication passera inaperçue, « abreuver sans inonder », communiquer par touche, cibler, avec parcimonie et intelligence.

DANS LA FOULÉE, IL NOUS FAUT TOURNER LES VIDÉOS EXPLICATIVES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS, FINIR LES EXPLICATIONS 100 % PAPIER. IL FAUT QUE CETTE VIDÉO SOIT SIMPLE TOUT EN ÉTANT PLEINE DE DÉTAILS ET COMPLÈTE, VOILÀ QUI EST PARADOXAL.

Tout cela est vraiment le cœur de mon métier, la création d'un tour, de la naissance à l'adoption... C'est assez métaphorique, mais ça colle tellement à la réalité.

Pour ceux qui seraient intéressés pour aller plus loin encore, il existe un excellent ouvrage de Maxwell Murphy, cofondateur de *Penguin Magic*, *Every Thing I know About Marketing Magic* et bien sûr nous sommes disponibles aussi. Je travaille avec un certain nombre de jeunes créateurs en devenir ; je leur donne un petit coup de pouce quand je sens que l'envie et la passion sont là, d'ailleurs quelques collaborations sont à venir en ce sens...

À côté de ça, je fais aussi beaucoup de *consulting*, tout domaine. J'adore les défis alors que ce soit pour les shows TV, la scène, des grandes illusions, des tours de *close-up*... par principe j'accepte tout.

Évidemment, je ne peux pas tout faire ; il y a des défis irréalisables que ce soit techniquement ou des fois financièrement...

Je ne peux malheureusement pas révéler ici tous mes secrets de consultants sur lesquels je suis, mais par exemple, je travaille en ce moment avec deux Champions du monde pour deux numéros très différents !

Nous avons travaillé une dizaine d'années avec Bernard Bilis sur *Le Plus Grand Cabaret du Monde*. Nous avons tout vécu durant ces années, de grandes réussites et de sacrées



sueurs froides ! Des protos qui lâchent à la dernière minute, voire même pendant le tournage, comme cette fois-là avec Salvatore Adamo et la roulette de casino, mon pire souvenir d'angoisse, je crois ! Et des protos qui fonctionnent tellement bien, que les membres de l'équipe de tournage repartent avec chez eux, les cartes enclavées ! On m'en parle encore durant mes conférences, c'est un peu devenu la légende des cartes enclavées, en même temps ; je dois avouer que c'était parfait, pur, un vrai tour de magie ! Nous pouvions passer des heures à bricoler des cartes, des tours pour que chaque émission ait son exclusivité.

Je nous revois en train de bricoler dans sa loge parfois 10 minutes avant l'entrée en scène. C'était un défi mensuel à relever, beaucoup d'idées mêlées avec les doigts magiques de Bernard ont vraiment fait des petits miracles...

À l'international, j'ai travaillé sur des *shows* TV, comme *America's Got Talent* ou encore une émission spéciale avec Cyril Takayama au Brésil. C'était formidable, car il voulait des techniques de cartes, mais jamais avec des cartes ; un défi pour moi, car je

sortais vraiment de ma zone de confort... Pareil avec Dynamo lors de ses émissions *Tour du Monde*. Pour l'épisode Paris, Élodie et moi avons travaillé sur quasi tous les tours, que ce soit avec des crayons, des nappes, des cadenas... Tout y est passé, nous avons intégré l'équipe et c'était une excellente expérience de tournage ! Pour d'autres encore, j'ai bidouillé des Rubik's Cube, des disques d'or, des cartes d'identité, des boules à neige, des livres... On ne se fixe vraiment aucune limite...

Grâce à mon expertise de plus de 15 ans maintenant, je pense que je sais mieux gérer les demandes. Lorsque je sens que c'est trop farfelu ou irréalisable, je sais le dire ; quand je pense que l'on peut pousser plus loin, je sais le dire aussi.

Nous avons eu l'occasion de travailler avec des Français, comme des étrangers, des magiciens de close-up, de scène, de télé, qu'ils soient connus ou inconnus... eh bien ce qui est formidable, de mon point de vue, c'est que l'art magique est universel ! C'est un art tellement visuel qu'il peut se décliner à l'infini, se partager sans même se comprendre par le langage et rien que ça, c'est déjà magique. ■

interview

TECHNIQUE / PENSÉES LIBRES

PAR ÉLODIE CHATELAIN

LE PARTAGE ?

Hormis la passion de la création magique, ce que je préfère dans mon métier, c'est le partage.

J'ai eu l'opportunité de voyager un peu partout dans le monde pour des conventions, des conférences et c'est à chaque fois le même plaisir pour moi de montrer, expliquer, décortiquer mes créations. Expliquer les subtilités techniques, les routines et d'échanger autour de cela, chaque personne rencontrée apporte sa pierre à l'édifice.

J'aime tellement échanger que j'ai été le premier à proposer des ateliers de création et de fabrication de *gimmick* en France, plus personnel que la conférence. Le premier que j'ai donné, c'était lors de la croisière FFAP en 2014. Cette idée m'est venue, car j'avais envie de montrer le cœur de mon métier, de montrer comment on fabrique un tour de magie, car ce n'est pas facile en fait !

Aujourd'hui j'ai fait des ateliers dans le monde entier et ceux avec qui j'ai partagé ce moment ont une autre approche de la création maintenant, que ce soit dans le *gimmick* ou dans les routines.

Nous arrivons avec tout le matériel nécessaire et tout le monde se met au travail ! Deux ou trois heures de fabrication « intense » avec toutes sortes de techniques. Je propose plusieurs niveaux lors de mes ateliers : débutants/découverte – intermédiaires ou confirmés. Je jauge rapidement le niveau de chacun et on s'adapte !

C'est l'occasion de bons fous rires, car il y a des bons et des moins bons dans la classe, mais les participants prennent conscience que tout n'est pas faisable avec les cartes...

Aujourd'hui beaucoup de magiciens créateurs suivent aussi cette voie et proposent aussi des ateliers.

POURQUOI LES CARTES ?

C'est ce à quoi j'avais le plus facilement accès quand j'ai commencé. Je me souviens encore avoir acheté mon premier jeu Bicycle 160 francs. Le découper pour faire mes essais n'a pas été facile et puis c'est surtout ce vers quoi mon cerveau et mes doigts me guident. Ce n'est pas un choix, mais une évidence...

Bien sûr je ne me cantonne pas qu'aux cartes, j'ai aussi des tours sans cartes, comme *Pen or Pencil*, *Money Switch*, *Sensation*... Mais c'est vrai que 80 % de mes créations sont des cartes.

J'ai cependant une grande passion pour la Grande Illusion et il m'est arrivé d'y trouver quelques idées et de les mettre en place pour des spectacles d'amis.

La mécanique des cartes se rapproche de celle de la Grande Illusion sur certains points ; si ça fonctionne en petit, alors ça fonctionne en grand, il faut juste adapter les éléments et les matières !

TON TRAVAIL ?

Le métier de magicien m'apporte chaque jour beaucoup de joie, ce n'est jamais la même chose, jamais ennuyeux, pas de routine. Nous sommes autodidactes dans beaucoup de domaines comme la création et la gestion du site Internet, la publicité, l'administratif... Chaque jour, un nouveau métier !

Nous passons beaucoup de temps à filmer des *trailers*, concevoir les explications, car c'est aussi important que le tour en lui-même.

Acheter un *gimmick*, ce n'est pas seulement « acheter des cartes », c'est aussi acheter un *climax*, une ambiance, une rou-

tine complète.

J'adore partager ce temps avec mes « téléspectateurs » ; c'est aussi pour cela que nous développons « les ateliers de fabrication » en ligne, comme *JUMP* ou encore *Smarties*. Pendant 90 minutes, j'explique et décortique le tour, et vous pouvez le faire chez vous directement ! Je trouve cela vraiment génial et interactif. Finalement, je me dis que la Covid-19 aura aussi eu ses côtés positifs puisqu'on ne pouvait ni faire de conférence, ni d'atelier... Eh bien, il faut se réinventer !

Nous avons pris possession de nos réseaux sociaux d'une manière positive et intelligente. Je pense notamment à Jérémie Marouani qui testait son nouveau spectacle sur *Zoom*, je pense à tous les ados qui m'ont envoyé des vidéos d'eux performant mes tours et que j'ai eu plaisir à publier ; le monde entier est devenu une grande communauté et puis, il y a du positif dans toute chose !

Cependant je ne m'éparpille pas, je reste toujours concentré sur la création de tours, c'est vraiment ma priorité.

L'AVENIR ?

Nous avons toujours beaucoup de projets dans les tuyaux ; même si nous sommes un peu freinés en ce moment, nous avons mis ce temps impartit pour nous concentrer davantage sur les créations, le *consulting*...

Je voudrais aussi développer plus la magie en ligne, par le biais de *live* et de vidéos « atelier ». C'est une façon de vulgariser notre art, de le rendre accessible à tous les jeunes et moins jeunes qui n'ont pas accès aux magasins, aux clubs ou aux conférences... et pour qui les réseaux sociaux sont une porte d'entrée dans notre monde secret. C'est aussi une façon d'attirer une nouvelle génération de magiciens et de se renouveler. Les jeunes aiment la *street magic*, les réseaux sociaux et il faut s'adapter.

Nous préparons toujours des nouveautés et les futurs congrès à venir, comme le *Magic Live* à Las Vegas en mai 2022, si les conditions le permettent. Également, une nouvelle tournée de conférences aux États-Unis se profile, et je souhaiterais également faire un tour d'Europe, car j'ai pas mal de demandes, mais je parlerai de tout cela le moment venu...

LES RENCONTRES ?

Au fur et à mesure du temps, j'ai eu l'occasion de rencontrer



toutes mes idoles de jeunesse, David Copperfield en tête ! Je l'ai vu sur scène à Paris quand j'avais 12 ans et, des années après lorsque j'ai eu un entretien privé avec lui à Las Vegas, c'était pour moi surréaliste, un peu comme l'accomplissement d'un rêve. J'ai eu l'occasion de travailler avec des membres de son équipe pour la réalisation technique d'un de ses tours. Quand je me retourne et que je me revois gamin, je n'aurais jamais pu imaginer ça...

Je me dois aussi de citer mon grand ami Bernard Bilis ; nous avons partagé 10 ans de *Plus Grand Cabaret* ensemble ! 10 ans de créations uniques, de routines, de fous rires et suées froides. J'ai beaucoup appris à ses côtés sur la manipulation et l'intégration d'un *gimmick* dans une routine, sur les angles caméra. Bernard est un vrai professionnel de la télévision, et il a su se sortir de toutes les situations !

J'ai également collaboré avec Paul Harris sur différents tours, le plus connu étant sans aucun doute la *MCase*. Il m'a toujours poussé à me dépasser sur les solutions que je mettais en place, toujours aller plus loin, me pousser dans mes retranchements pour vraiment trouver des solutions optimums !

Grâce à cette expérience qui est devenue une réelle expertise pour nous, nous avons beaucoup de demandes de *consulting*, et cela dans tous les domaines, du *close-up* à la Grande Illusion, de Criss Angel à David Blaine, en passant par David Stone, Yann Frisch, Florian Sainvet, Kamel, Cyril Takayama... Je suis ouvert à toutes demandes, car j'aime les défis ! ■





Victor Zatko

« La magie est trop belle pour en faire quelque chose de laid. Pratiquez-la humblement, méthodiquement, et avec respect pour tous ceux qui l'ont fait avancer avant vous. Vous trouvez cette phrase bateau ? Moi aussi, mais si on applique ce qu'elle contient, la magie a de beaux jours devant elle. »

Quel (le) magicien(ne) n'a jamais eu ce genre de questions : « Comment commence-t-on la magie ? C'est inné ? C'est un don ? ». Mes aptitudes hors du commun à casser assiettes et verres ne me prédisposaient pas à des disciplines d'adresse. Donc, cher(e)s collègues illusionnistes, mettons notre égo de côté en convenant que contrairement à ce que nous dit Harry Potter, on n'a pas forcément ça dans le sang.

En me rendant compte que mes parents, simples moldus au demeurant, ne m'emmèneraient pas à Poudlard, j'ai vite compris que pour pouvoir faire de la magie, il faudrait que je la travaille. C'est donc à 11 ans que je me lance dans cet art (ceux qui disent que ce n'est pas un art, veuillez accepter l'expression de mes plus plates excuses, mais regardez la lévitation de Copperfield, ou même la levée double de Tamariz sur table et essayez de me convaincre que ce n'est pas de l'art).

Ma famille a été mon premier moteur de motivation en me poussant à faire des scènes improvisées pour eux sous l'œil attentif de Bambou et Gabi, les chiens des cousins (on a le public qu'on mérite). Une fois qu'on tombe dans ce milieu, on devient dépendant, enfin pour moi c'était le cas. Je pense qu'il serait superflu de rappeler combien les émotions suscitées par cet ART (vraiment j'insiste, cet ART) sont riches, mais quand on y goûte, on ne peut plus s'en passer. Je me suis vite dirigé vers le close-up ; j'aime trop les gens pour les avoir loin de moi (sauf peut-être ceux qui demandent qu'on fasse disparaître leur femme).

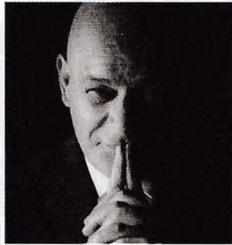
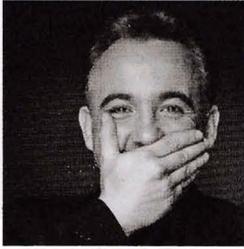
Vers 15 ans, alors que je me goinfre de livres et de DVDs bons ou mauvais sur le sujet, je découvre le monde infini des *gimmicks*. Je tombe alors inévitablement sur les travaux ahurissants de Mickaël Chatelain. Le ceinture noire des *flaps*, le guru de la superglue, la Claire Chazal de la carte truquée. Son approche montre qu'il est possible de réaliser n'importe quel miracle avec un objet si simple. Sans prétendre en arriver là, je commence à bidouiller, torturer, disséquer toutes les cartes que je croise. La plupart du temps, cela ne conduit nulle part, mais Thomas Edison nous rappelle que pour avoir une bonne idée il faut en avoir beaucoup, alors j'insiste. Finalement, je présente une idée à Mickaël qui semble emballé, et s'en est suivie notre première collaboration pour la commercialisation du tour Lock (je vous invite à ne pas aller voir la vidéo parce

qu'à cette époque les standards capillaires n'étaient pas comparables à ceux d'aujourd'hui, vous êtes prévenus). Mickaël et sa dulcinée Élodie m'ont ensuite fait découvrir tout ce qu'il y a à voir dans la magie, congrès, superstars, Ricard et j'en passe.

Parallèlement à ces histoires, je continuais le close-up. J'ai commencé les prestations à 16 ans (trop tôt ? Trop tard !). J'avais trouvé le meilleur compère qu'on puisse avoir pour se motiver dans la magie : Pierre Bruning alias Peter Oz. Si vous ne le connaissez pas déjà, c'est un magicien hors du commun avec un don céleste pour la vidéo. Avec lui c'était jam sur jam, prestation sur prestation, réunion sur réunion, notamment dans notre *MandraClub*, dont j'en salue tous les membres et les remercie pour leur dévouement à la communauté magique. Et puis un jour, à l'aube des 20 ans, la réalité me rattrape et une migration vers la capitale s'impose pour mes études de physique. Les semaines n'avaient aucun sens : je pouvais être dans une salle d'examen en train de résoudre une équation de Schrodinger relativiste un jour et faire un close-up à New York le lendemain, littéralement.

Après avoir hésité plusieurs fois à arrêter la magie, puis la physique, puis la magie puis la physique, pensant que je devais faire un choix, j'ai finalement choisi de ne pas choisir. J'ai besoin des deux. J'adresse donc un message aux parents qui aiment que leurs enfants travaillent à l'école et aux enfants qui préfèrent apprendre le mélange américain sur table : les deux sont compatibles, pas besoin de faire de compromis. Et me voilà aujourd'hui, 26 ans, quelques semaines avant ma soutenance de thèse sur les matériaux quantiques, et préparant ma prochaine sortie pour la communauté magique. J'ai aujourd'hui la chance d'avoir les meilleurs à mes côtés, techniquement (mais ce n'est certainement pas le plus important) et humainement. Je veux les remercier, ils se reconnaîtront.

Vous savez que vous avez des amis quand ils acceptent de découper 2 500 cartes parce que le grossiste vous le demande et que vous avez une thèse à rédiger. Ce qui m'emène à ma conclusion. Rappelez-vous que la morale qui suit est écrite par un gamin qui est encore étudiant et qui a probablement moins vécu que la plupart des gens qui liront ces lignes. La magie est trop belle pour en faire quelque chose de laid. Pratiquez-la humblement, méthodiquement, et avec respect pour tous ceux qui l'ont fait avancer avant vous. Vous trouvez cette phrase bateau ? Moi aussi, mais si on applique ce qu'elle contient, la magie a de beaux jours devant elle. ■



POUR TOUT VOUS DIRE...

Ferré - Dessi

Chers confrères, comme vous pourrez le constater, nous vous proposons une rubrique différente dans sa forme, tout en conservant le principe d'une analyse sur un thème choisi. Nous espérons que ce changement vous apportera satisfaction. « D'accord/Pas d'accord », laisse place, aujourd'hui, à « Pour tout vous dire... ».

LA BOULIMIE TECHNIQUE

L'appétence, parfois immodérée, de l'acquisition technique est un fait relativement répandu dans notre art. Si elle s'exprime plus particulièrement durant la période d'initiation que nous connaissons tous et plus spécifiquement, peut-être, en close-up, cette recherche de connaissance peut confiner à une démarche quasi-addictive, faisant parfois parler de boulimie technique. Que penser de ce phénomène ? Est-ce salutaire ou non ? C'est ce à quoi nous allons tenter de répondre.

Si l'on part du principe que la magie est un art, elle peut se comprendre comme un savant mélange de technique et de ressenti. Le ressenti, s'apprend-t-il ? Nous ne saurions épiloguer. En revanche, la technique apparaît comme indispensable, sous quelque forme que ce soit. Nous avons tous l'image de ces jeunes cartomanes passant des heures à répéter inlassablement un saut de coupe, un faux-mélange ou une levée double. Pire, peut-être, celle du débutant qui cherche à acquérir plusieurs méthodes, dont la justification est pourtant univoque pour contrôler une carte, empalmer une pièce ou maîtriser un faux-nœud. Les anciens souvent plus sages et plus pragmatiques regardent cela d'un œil parfois complaisant, parfois ironique, parfois désabusé. Est-ce utile ? Est-ce une perte de temps ?

Au vu de notre expérience, nous ne pouvons critiquer amèrement ce comportement, auquel nous nous sommes, nous-mêmes, adonnés à des degrés divers de compulsion.

D'une manière générale, la connaissance passe par une somme d'acquis la plus large possible.

*Il faut beaucoup apprendre pour retenir un peu.
Le travail passionné, se perçoit comme un jeu.
C'est, sans doute à ce prix, que l'on peut progresser.
Garder telle technique, telle autre l'effacer.*

L'ouverture d'esprit que confère la culture technique est à même de construire la personnalisation d'un numéro. Cette personnalisation doit être distinguée de la personnalité du magicien qui n'en est qu'une composante, mais reste insuffisante à l'aboutissement d'un effet. Comment choisir la technique idoine si l'on en connaît qu'une ? Le choix devient plus efficient face au nombre de possibilités qui s'offre à nous.

Nous ne pouvons nier qu'une étape **d'acquisition** riche, pour ne pas dire massive, s'avère indispensable. Elle doit, cependant, conduire à une seconde démarche, plus décisive encore, celle de **la sélection**. En fonction de l'orientation que l'on veut donner à sa propre magie, il conviendra de sélectionner laquelle des techniques apprises est la mieux à même de correspondre à notre but. Plus encore, il faut s'astreindre à respecter une véritable complémentarité entre les techniques retenues. Prises séparément, nombre d'entre-elles seront efficientes, certaines pourront d'ailleurs susciter notre préférence d'emblée. Pour autant, la véritable question qu'il nous faudra se poser est celle de leur compatibilité avec les autres techniques adoptées.

En d'autres termes, l'apprentissage d'un grand nombre de techniques permet d'en retenir quelques-unes dont la première propriété qu'elles soient d'être cohérentes et la seconde qu'elle soient compatibles.

Le travail du magicien comprend deux phases : la première consiste à apprendre et la seconde à oublier. Ne garder que l'utile doit être une obsession. Encore faut-il être en mesure de le faire avec discernement et cela passe par une culture technique, sinon exhaustive du moins extensive.

Nous terminerons notre propos par cette réflexion que nous devons à un grand magicien marseillais (n'y voyez aucun favoritisme géographique). André Robert disait : « C'est en cessant de progresser que je m'améliore. »

À méditer... ■

Photo Loris Marie



Nous clôturons, avec ce numéro 648 de la Revue de la Prestidigitation, l'aventure de la Magie aux pays des Mille et Une Nuits. MM

MAGIE AUX PAYS DES MILLE ET UNE NUITS (3^E PARTIE)

Céline Noulin, Micheline Mehanna

Nous clôturons le dossier « La magie aux pays des Mille et Une Nuits », en beauté, avec un excellent article de Pierre Taillefer sur les illusionnistes dans le monde arabe, de Bagdad à Cordoue. Nous le remercions infiniment d'avoir accepté de partager avec les lecteurs de la Revue, ses connaissances dans ce domaine. Le conte des deux maris, extrait de l'édition du Dr. Mardrus des *Mille et Une Nuits*, clôt cet article, et comme il le dit, pourrait constituer un excellent script de tour de magie...

Avec Céline Noulin qui intègre définitivement la rubrique « Magie et philosophie », et avec qui j'ai eu le plaisir immense de collaborer depuis de nombreux mois, nous vous proposerons, dans les prochains numéros de cette rubrique, une série de dossiers sur Magie et Sorcellerie. Nous concentrerons notre travail sur la figure de la sorcière dans l'histoire de la magie, et sur la place de cette figure dans les spectacles de magie.

DE BAGDAD À CORDOUE, LES ILLUSIONNISTES DANS LE MONDE ARABE MÉDIÉVAL

PAR PIERRE TAILLEFER

L'exposition *Mille et une magies* à Blois en 2016 a admirablement montré à quel point l'orientalisme a irrigué le répertoire de l'illusionnisme des deux côtés de l'Atlantique, après avoir influencé les peintres et les écrivains européens. Pourtant, quand on pense à l'histoire de l'illusionnisme dans le monde arabe, nous venient seulement à l'esprit les dessins



Fig. 1 : Traité d'Al-Jazarî (XII^e siècle) sur les automates (Leyde, ms. Or. 117)



Fig. 2 : Délié & Cie (Le Caire), joueurs de gobelets égyptiens, épreuve sur papier albuminé au format carte de visite, vers 1870 (Coll. PT)

des traités d'automates du Moyen Âge (fig. 1), des récits de voyageurs occidentaux des Temps modernes et quelques clichés de joueurs de gobelets déguenillés mis en scène par des photographes européens du XIX^e siècle (fig. 2). Ces textes épars et ces images stéréotypées ne constituent pourtant qu'une partie infime d'un continent inexploré de sources textuelles et iconographiques de première main, qui bouleversent toute notre chronologie de l'histoire mondiale de l'illusionnisme et de son répertoire.

Il n'en fallait pas davantage pour que je me lance dans l'apprentissage des rudiments de l'arabe classique et que je prenne contact avec Clifford Edmund Bosworth et Stefan Wild, pour leur faire part de mon intérêt pour les textes pionniers qu'ils avaient publiés 40 ans plus tôt. J'obtins non seulement des réponses enthousiastes, mais aussi un colis postal venant d'Allemagne contenant toute la documentation originale de Stefan Wild sur le sujet,

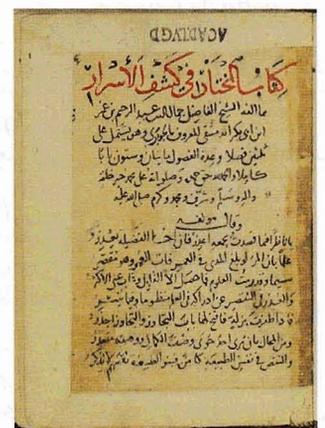


Fig. 3 : Page de titre du traité d'Al-Jaubarî (XIII^e siècle) sur les ruses (Leyde, ms. Or. 191)

totale­ment inédits ! En m'appuyant sur cette matière abon­dante et à la lumière des publi­cations universitaires récentes sur des sujets connexes, j'ai eu le plaisir de présenter une conférence sur les illusionnistes dans le monde arabe médiéval, d'abord au *Magic Circle* de Londres en 2011 dans le cadre du *Congrès européen d'histoire de la magie*, puis au *Club des collectionneurs de la FFAP* en 2012. À l'initiative de Micheline Mehan­na, je vous en présente ici un florilège.

Dans la littérature antique, nombreuses sont les occur­rences de l'illusionniste, qu'on appelait *psēphopaiktes* (joueur de cailloux) ou *psēphokléptes* (voleur de cailloux) en grec, et *praestigiator* en latin. Cependant, à partir de l'Antiquité tardive et jusqu'à une date avancée dans le Moyen Âge, les textes évoquant les illusionnistes se raréfient en grec et en latin, au fur et à mesure que s'épuisent les empires romains et byzantins face à l'entrée fulgurante de l'islam sur la scène méditerranéenne. À peine un siècle après la mort de Mahomet en 632, l'islam étend sa puissance politique, économique et religieuse de l'Inde aux Pyrénées, tandis que la civilisation des nouveaux peuples (improprement appelés « barbares ») arrivés en Europe n'est pas fondée sur l'écriture.

Les grandes métropoles médiévales islamiques – Bagdad, Le Caire, Cordoue, etc. – sont alors le creuset d'une floraison des arts, des sciences et des techniques (fig. 4), qui préfigure la Renaissance européenne. Il faut dès lors chercher les témoignages sur les illusionnistes dans la langue qui accompagne cette nouvelle religion et qui va ainsi dominer les rives sud, est et ouest du bassin méditerranéen (fig. 5) : l'arabe.

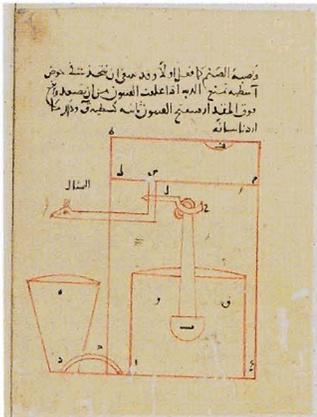
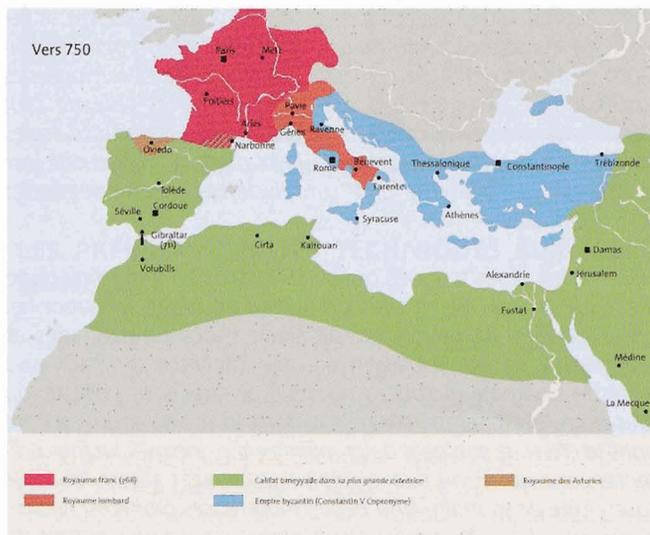


Fig. 4 : Traité anonyme pré­sentant quatre inventions mécaniques (Leyde, ms. Or. 168(6))

Fig. 5 : Carte montrant l'éten­due de la domination de l'is­lam (en vert) vers 750.



Avant de parler des textes, parlons des mots. Dans le monde arabe médiéval, l'illusionniste fait partie – aux côtés des men-

dants, des diseurs de bonne aventure, des jongleurs ou des charlatans – de la classe sociale des *Banū Sāsān*, c'est-à-dire les « fils de Sāsān », référence supposée à un roi perse sassanide qui aurait mené une vie d'errance après avoir été destitué de son trône. L'illusionniste est désigné par les termes de *mushawidh*, *musha'bid* ou encore *musha'bidh*, variantes qui partagent une même racine trilitère. Sur la même racine se construisent les termes *sha'badha* et *sha'wadha* qui désignent la discipline de l'illusionnisme. Tandis que certains pensent que le terme pourrait provenir du syriaque *sha'bedh* signifiant soumettre (par exemple soumettre les démons), d'autres suggèrent la proximité étymologique avec le terme de *sha'wadhi* (messager à cheval), qui donne l'idée de vitesse, comme une lointaine préfiguration de la vélocité des doigts du prestidigitateur français. Les ruses et les tromperies au sens large sont désignées par le terme courant et polysémique de *hiyal*. Le tour de magie porte soit le nom générique de *la'b*, c'est-à-dire de jeu, utilisé notamment dans l'expression *la'b al-ḥaqāq* (le jeu des gobelets), soit le nom plus énigmatique de *dak*. Parmi ces tours, on distingue ceux qui reposent sur l'emploi d'un *mushtān* (objet truqué) de ceux qui font appel au *'afr* (dextérité) de l'exécutant, dérivé du verbe *'afr* (escamoter, voler en secret).

Au milieu du XV^e siècle, Al-Zarkhūrī explique ainsi les fondements de la discipline : « *Cet art repose sur la dextérité et l'élégance. Ses séductions relèvent de deux catégories : la première est appelée la manipulation ('afr), qui signifie la finesse du tour (dak), l'élégance dans le jeu des gobelets (la'b al-ḥaqāq), l'apparition et la réapparition des noisettes, la dissimulation, la dissimulation par manipulation ('afr) entre les muscles de la paume de la main. Cette partie s'appelle la manipulation ('afr). Il n'y a pas de recours à d'autres artifices si ce n'est à la dextérité des mains ; la deuxième, ayant recours à des instruments, consiste en trucages (mashātīn).* »

Ces termes constituent un jargon très spécifique à l'illusionnisme, et, pour la plupart, ne sont pas d'origine arabe. Si l'on en croit Al-Zarkhūrī, « *cet art fait partie des divertissements les plus amusants et les plus étranges ; à l'origine, il a été inventé par les Orientaux ('ajam), mais les Arabes l'ont appris et y ont excellé davantage que les Orientaux en l'enrichissant de beaucoup d'inventions.* » Il faudrait donc chercher l'origine de la discipline – et de son jargon – au-delà de la Péninsule arabique, peut-être en Perse.

On peut distinguer trois grandes catégories de textes arabes qui évoquent l'illusionnisme : les traités religieux, la littérature sur les *Banū Sāsān* et enfin les ouvrages techniques sur l'illusionnisme.

LA VALEUR ÉDIFIANTE DE L'ILLUSIONNISME DANS LA DOCTRINE RELIGIEUSE

À l'instar de la littérature antique sur les faux prophètes, les plus anciennes occurrences de tours d'illusionnisme dans la littérature arabe sont des textes religieux, qui cherchent à distinguer les miracles des illusions simulées. La première cible de cette littérature est Musaylima « l'Imposteur » (VII^e siècle), l'un des adversaires les plus influents de Mahomet dans la péninsule arabique. La tradition islamique lui attribue de simples tours de passe-passe pour mieux le discréditer. Al-Bīrūnī (IX^e-X^e siècles) écrit ainsi vers l'an mil : « *Les gens [...] se sont laissés convaincre par [Musaylima] en voyant des tours tels qu'introduire un œuf, préalablement trempé dans du vinaigre, dans une bouteille en verre ; remettre en place les ailes d'un oiseau, qui avaient été préalablement coupées, au moyen de fausses plumes ; et par d'autres fraudes et escroqueries similaires.* » Accuser son adversaire de n'être qu'un joueur de gobelets restera longtemps un

topos de la rhétorique religieuse, que l'on retrouve dans les controverses entre catholiques et protestants tout au long des guerres de religion en Europe !

Au XI^e siècle en Andalousie, Ibn al-Hazm, philosophe et théologien de Cordoue, évoque deux tours d'illusionnisme dans son *Fisal*, au détour d'un commentaire sur les miracles des magiciens de Pharaon du Coran : il suggère que les magiciens de Pharaon avaient recours à des cordes et bâtons remplis de mercure pour simuler les serpents, « tout comme l'illusionniste lorsqu'il donne un coup de couteau à un homme : ceux qui le voient et ne connaissent pas le trucage, croient que le couteau a réellement pénétré dans le corps de la victime. Mais cela n'est qu'illusion, car le manche du couteau est creux et c'est dans cette cavité que se rétracte la lame. » Ibn al-Hazm poursuit : « De la même manière, l'illusionniste fait passer un anneau à travers un fil dont les deux extrémités sont tenues par un spectateur [...] L'illusionniste prend dans sa bouche l'anneau enfilé sur le fil.

À l'intérieur de la bouche, il a préalablement préparé un autre anneau qui semble identique à celui du fil. En couvrant la bouche avec sa main, il y glisse l'anneau enfilé et fait ensuite croire aux spectateurs qu'il a extrait l'anneau du fil. Il glisse ensuite de nouveau dans sa bouche l'anneau enfilé et, écartant les mains, montre de nouveau l'anneau traversé par le fil. Cela est comme tout ce que font les illusionnistes, et nous avons toujours réussi à percer leurs secrets. » Un tel luxe de détails techniques est exceptionnel pour un texte qui a exactement mille ans ! Notons par ailleurs que c'est la version biblique du même épisode des magiciens de Pharaon qui inspirera à Reginald Scot, cinq siècles plus tard, son brillant chapitre sur l'illusionnisme.

LES FILS DE SĀSĀN, GRANDS-PÈRES DE LA MAGIE MODERNE ?

Ensuite, la littérature sur les Banū Sāsān – dont l'époque emblématique est le XIII^e siècle – compte de nombreuses références aux illusionnistes, dans un langage rabelaisien avant l'heure, à la fois enjoué et argotique. Daḥī al-Dīn (XIII^e-XIV^e siècles) s'exclame ainsi dans son poème de la *Qaṣīda Sāsāniyya* : « Et combien de fois n'ai-je pas joué comme bateleur et illusionniste devant les foules qui se pressaient autour de moi, débitant de longs boniments tandis que le public me fixait des yeux ! Et j'ai perfectionné le tour des gobelets, distrayant le regard des spectateurs par mes sifflements et mon boniment trompeur. Ils ont applaudi mon talent pour les tours avec les oiseaux, avec le sac à l'œuf, et aussi le tour qui consiste à faire pousser des concombres au jardin. »

Le texte le plus vivant du corpus est cependant issu d'une pièce de théâtre d'ombres de l'auteur égyptien Ibn Dāniyāl (seconde moitié du XIII^e siècle), qui met en scène le spectacle d'un illusionniste dont les tours et le boniment, aussi fictifs soient-ils, recouvrent certainement pour partie la réalité des spectacles de l'époque :

« Entre alors en scène Cham'oum le prestidigitateur, suivi de son compagnon. Il est muni de sa caisse, de son tambour et de ses gobelets. Il bat du tambour, siffle très fort, fait s'envoler des oiseaux, déroule une corde et la change en serpent. [...] Il saisit un dé à coudre et ne cesse de le manipuler jusqu'à ce que s'en échappe une oie. Il masse la joue de son compagnon et déroule des ficelles comme faites de la salive de ce dernier. Puis il retire de sa bouche un morceau d'intestin, dont il extrait différentes teintures qui lui servent à barbouiller le visage de l'individu. [...] Ensuite, il secoue des balles dans ses gobelets d'où il ressort des milliers de minces pièces d'or jaune.

Il place des couteaux en arc de cercle autour de son cou et accroche les extrémités d'une chaîne aux coins de sa bouche, puis dit à son compagnon :

- Ô maître, donne-moi à manger les amuse-gueules des gens nobles et les fruits de Syrie.

L'autre lui place dans la bouche une datte qui, aussitôt, se transforme en l'une de ces boulettes que l'animal laisse sur le sol.

- Voici une poire en forme de boulette d'excréments, dit-il. Son compagnon la recueille et la montre à l'assistance en la présentant comme une variété très prisée des Turkmènes. [...] L'orateur conclut :

- Ô toi, dans l'assemblée, qui a apprécié mon zèle et mes plaisanteries, en bénissant mes qualités par Dieu accordées, ne t'éloigne pas à la hâte. Donne-moi quelque chose et n'aie pas honte s'il s'agit d'une modeste offrande. [...] Sur ces mots, il s'éloigne avec son compagnon. »



Fig. 6 : Vases truqués dans le traité d'Al-Jaubarī sur les ruses (Leyde, ms. Or. 191)

À la même époque, Al-Jaubarī, alchimiste de Damas et grand voyageur de la première moitié du XIII^e siècle, nous fait passer de l'autre côté du miroir dans son *Al-Mukhtār fī Kashf al-āsrār* (traduit en français par René Khawam sous le titre *Le Voile arraché*), traité qui dévoile avec perspicacité les ruses utilisées par les

Banū Sāsān et les hommes qui abusent malicieusement de la religion et tirent profit de la crédulité humaine : moines chrétiens, chefs religieux juifs, prophètes, alchimistes, astrologues, médecins ambulants, etc. Par ses révélations, Al-Jaubarī enjoint ses lecteurs à la vigilance. Son chapitre particulièrement bienveillant sur les illusionnistes résume admirablement les enjeux de la profession : « Leur corporation compte cependant des gens qui sont, à bien des égards, plus honnêtes que nombre d'autres vendeurs d'illusion – ne serait-ce que dans la mesure où la plupart d'entre eux ne se proposent ni de voler l'argent ni d'attenter à la vie de leurs clients.

Les badauds qui les regardent savent bien que tous les actes qu'ils accomplissent ne sont pas réels (dak) : ils dépendent seulement de la vivacité des gestes de l'opérateur, de son agilité. D'ailleurs, quand ils ont fini leur spectacle, la plupart des illusionnistes professionnels retournent à une conduite qu'est celle de tout homme d'honneur, révélant les vertus les plus estimables et des mœurs dignes de toute louange. [...] Nul n'ignore en effet que leur jeu travestit la réalité et se fonde sur l'illusion, et personne ne songe à s'en offusquer. »

Outre les vases truqués qui sont illustrés en marge du texte (fig. 6), Al-Jaubarī décrit avec un niveau de détail sensationnel pour l'époque (le début du XIII^e siècle !) des empalmages et techniques de manipulation comme l'ancêtre du back and front : « L'homme a d'abord appris à dissimuler la noisette (ou tout autre objet semblable qu'il a dans la main) en la cachant dans le creux de son petit doigt replié ; enfin, lorsqu'il lui faut présenter ses paumes au public, il fait discrètement glisser l'objet de l'autre côté de sa main. Ainsi peut-il montrer ses mains au public : elles sont vides. » Al-Jaubarī décrit ensuite, avec tout autant de perspicacité et force détails techniques, le tour du sac à l'œuf : « L'opérateur montre [le sac] d'abord au public, en l'ouvrant tout

béant devant lui : aucun doute, il est vide. Ses mains sont vides aussi.

Mais surprise : à peine a-t-il plongé sa main dans le sac qu'il en sort des œufs, l'un après l'autre. Cette fois-ci le secret du prodige ne tient pas tant à la vivacité des doigts du manipulateur qu'à la confection particulière du sac lui-même. Lorsque notre homme présentait tout à l'heure l'intérieur dudit sac à son public, il en écartait largement l'ouverture. Or deux autres sacs, parfaitement dissimulés dans l'épaisseur de chaque paroi, étaient cousus à l'intérieur, tous deux fermés en haut et ne s'ouvrant que par le bas - c'est-à-dire vers le fond du sac. On l'a deviné : les objets à sortir du sac sont dissimulés dans ces deux poches. » Trouver une description aussi brillante du sac à l'œuf cinq siècles avant son apparition dans la littérature européenne permet de remettre en perspective l'histoire de l'illusionnisme, qui est non seulement millénaire mais aussi mondiale !

Son contemporain Al-'Irāqī (milieu du XIII^e siècle), auteur de Bagdad, consacre aux tours d'illusionnisme une partie de son traité d'alchimie et de magie naturelle, 'Uyūn al-ḥaqa'iq wa-ta'dāh al-tarā'iq (Les sources des vérités et la révélation des méthodes). Pour lui, « l'illusionniste doit conjuguer trois éléments : la dextérité, la ruse et l'audace. [...] Personne ne doit voir comment il opère grâce à la vitesse de ses mains et à leur agilité dans le tour. » Cependant, la plupart des explications que nous avons déchiffrées chez cet auteur sont sinon fantaisistes, du moins fort douteuses, à base de plumes d'oiseaux ou de sang séché. Le manuscrit de la bibliothèque de Berlin, copie datée de 1556 du texte du XIII^e siècle, nous intéresse cependant au premier chef, car il contient une formidable planche illustrant les 24 instruments indispensables de l'illusionniste (fig. 7-8), parmi lesquels on distingue un coffre, trois gobelets et des noix, un broc, une bobine, une lame de rasoir, un marteau, un bateau, un serpent, des rats ou encore des boyaux !



Fig. 7-8 : Planche des 24 instruments de l'illusionniste selon Al-'Irāqī (Berlin, ms. 5567)

LES PREMIERS TRAITÉS TECHNIQUES SUR L'ILLUSSIONNISME

Un siècle et demi avant les livres réputés fondateurs de Scot et Prévost en Europe, on trouve des traités entièrement consacrés à l'illusionnisme. L'un d'entre eux, le Zahr al-Basātīn fī 'Ilm al-Mashātīn (Les fleurs des jardins sur la science des objets truqués) est dû à l'illusionniste syrien Al-Zarkhūrī (milieu du XV^e siècle). Dans son introduction (fig. 9), il se pose en défenseur, connaisseur et surtout pratiquant de la discipline : « J'ai pu consulter beaucoup d'ouvrages sur ce savoir-faire subtil qui n'est accessible qu'aux gens de grande dextérité. Car ce savoir-faire est apprécié des hommes de pouvoir et ravit le cœur de

leurs compagnons.

Les plus grands savants ont consacré des ouvrages à ce sujet [...] pour divertir les rois des temps anciens. Toute ma vie, j'ai parlé de ce savoir-faire honorable et je n'en ai négligé aucun aspect ni épargné aucune explication. Mes congénères ont mis en doute mon courage et n'ont cessé de me rabaisser. J'ai consulté Dieu et je leur ai écrit ce livre pour les guider sur le droit chemin. Je l'ai conçu en dix chapitres à l'intention des gens avertis [...]. J'y ai consigné les principes que j'ai expérimentés et que j'ai appréciés. J'ai ignoré ce que j'ai pu lire sans pouvoir l'expérimenter pour échapper aux critiques et aux reproches qui ne manqueraient pas de survenir avec le temps. »



Fig. 9 : Introduction du traité d'Al-Zarkhūrī (Leyde, ms. Or. 119(2))

Le traité d'Al-Zarkhūrī s'impose ainsi comme le premier ouvrage sérieux et complet sur le sujet, rédigé non pas par un observateur extérieur, aussi perspicace soit-il comme Al-Jaubarī, mais par un homme de l'art, qui nous livre des informations de première main. Les nombreux traités antérieurs qu'il

cite (aujourd'hui perdus ou non encore identifiés) laissent imaginer le continent inexploré qui s'offre aux futurs chercheurs sur le sujet !

Les dix chapitres offrent un éventail impressionnant de tours d'illusionnisme dont on retrouvera plus tard l'écho dans la littérature et l'iconographie occidentales, avec des figurines et aimants (poissons magnétiques par exemple, fig. 10-11), vases et bouteilles, boîtes (dont l'ancêtre de la boîte Okito), œufs (dont le sac à l'œuf), pièces, anneaux, bougies, de l'encre sympathique, mais aussi des effets de mutilation, de lévitation... et bien sûr, l'incontournable jeu de gobelets, qui constitue depuis l'Antiquité le noyau de la discipline : Al-Zarkhūrī précise que « cet art requiert sept éléments : trois gobelets, trois noisettes et une baguette avec laquelle on tapote l'objet ».



Fig. 10-11 : Les tours de poissons magnétiques d'Al-Zarkhūrī (Leyde, ms. Or. 119 (2))

Quelques décennies plus tard en Andalousie, il nous semble que l'on peut déceler une réminiscence de la tradition arabe de l'illusionnisme dans une sculpture de la cathédrale de Séville. Une miséricorde de stalle du chœur (vers 1460-1480) représente en effet un joueur de gobelets, agenouillé au sol (fig. 12). Cette position, qui constitue un unicum parmi les dizaines

d'occurrences iconographiques d'escamoteurs (tous représentés debout ou assis derrière une table) dans l'art européen des XV^e et XVI^e siècles, est proprement orientale.



Fig. 12 : Miséricorde de stalle de la cathédrale de Séville, sculpture sur bois, vers 1460-1480

On peut suivre le fil de cette iconographie orientale de l'illusionnisme à travers les miniatures ottomanes du XVI^e et XVII^e siècle, étudiées par l'historien turc des spectacles Metin And. Au fil des feuillets de l'extraordinaire *Sürname de Murad III* (conservé au palais de Topkapi à Istanbul), manuscrit enluminé représentant les fêtes organisées en 1582 à l'occasion de la circoncision du fils du sultan, on trouve – au milieu de nombreuses autres attractions – plusieurs illusionnistes (fig. 13), parmi lesquels quatre présentent le tour des gobelets accompagnés chacun d'un joueur de tambourin et trois présentent des tours avec des œufs. Le texte accompagnant les miniatures mentionne d'autres tours : la multiplication et la disparition de pièces sous un foulard, l'apparition de quantité de pièces en cuivre de la bouche ou encore l'apparition dans la bouche de suffisamment de millet pour remplir un sac !

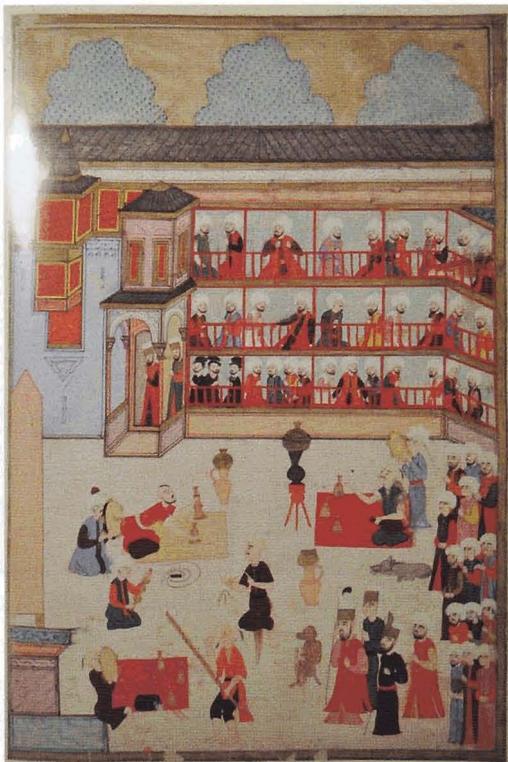


Fig. 13 : Joueurs de gobelets du *Sürname de Murad III* (Istanbul, musée du palais de Topkapi, H. 1344)

À cette époque, avec plusieurs siècles de retard sur la littérature arabe, la littérature européenne sur l'illusionnisme a déjà pris son envol, réinventant et revisitant un répertoire séculaire en délaissant mille et une pages aussi passionnantes que méconnues de l'histoire de l'illusion. Puissent les futurs historiens continuer à déchiffrer ce formidable palimpseste ! ■

Tout en se faisant l'écho de l'ambivalence escamoteur/voleur attestée depuis l'Antiquité et mise en image par Jérôme Bosch dans son célèbre tableau, ce conte des deux maris, extrait de l'édition du Dr. Mardrus des *Mille et une nuits*, pourrait constituer un excellent script de tour de magie...

« Le jour ne paraissant point encore, Shéhérazade commença ainsi l'histoire des Deux Maris.

[...] Sous le règne d'un des anciens rois de l'Égypte, vivait une des femmes les plus rusées et les plus adroites que le monde ait jamais produites [...]. Elle était parvenue à avoir deux maris, et elle avait su si bien prendre ses mesures qu'aucun des deux ne savait qu'il avait un rival : à la vérité, les professions de ces deux hommes étaient telles, que l'un était au logis pendant tout le jour, et passait toutes les nuits dehors, tandis que l'autre au contraire était éloigné toute la journée et ne rentrait que la nuit. Le premier, nommé Haram, était voleur et s'occupait chaque nuit à faire quelques tours de son métier ; le second, nommé Akil, était escamoteur.

Plusieurs mois s'étaient ainsi passés et les deux maris étaient complètement dupes des ruses de leur femme, lorsqu'un jour le voleur vint lui dire qu'il allait pour quelque temps lui faire ses adieux. [...] Elle lui donna tout ce qui pouvait servir à son voyage et quelques provisions pour la route. Elle trouva entre autres choses un gigot de mouton froid, le coupa en deux parties, et lui en donna une moitié. Après avoir pris congé de sa femme, le voleur se mit en chemin, le long des rives du Nil.

Il y avait à peine quelques heures qu'il était parti quand Akil l'escamoteur rentra. Il avait aussi des raisons pour quitter le Caire, et venait demander à son épouse quelques provisions pour entreprendre son voyage. [...] Elle lui donna quelques provisions et entre autres la seconde partie du gigot de mouton dont elle avait donné une moitié à son premier mari. Akil partit, et, comme Haram, il prit le chemin du Nil. À la fin de la journée, il entra dans un assez beau caravansérail qui se trouvait sur la route, et se proposa d'y passer la nuit.

En entrant dans ce vaste édifice, il n'y trouva qu'un seul homme avec lequel il eut bientôt fait connaissance. " *Camarade, lui dit-il, vous paraissez fatigué.* " " *J'ai fait aujourd'hui la route du Caire, répondit l'autre.* " « *Je viens aussi de cette ville, reprit Akil, et si vous vous proposez d'aller plus loin, nous pourrons faire route ensemble ; en attendant, s'il vous plaît de partager un mauvais souper, j'ai à vous offrir quelques dattes et un morceau de gigot à l'ail.* " " *J'accepte volontiers vos propositions, dit le voyageur, mais j'apporterai aussi mon écot.* " En même temps, chacun déploya les provisions qu'il portait avec lui. Lorsque tous les deux eurent posé sur le tapis ce qu'ils avaient à offrir, ils s'aperçurent, à leur grand étonnement, que les deux parties du gigot se rejoignaient avec une parfaite exactitude. » ■

Remerciements à Ghalib Al-Hakkak, William Kalush, Micheline Mehanna, Mohamed Abdelaziz Metallaoui, Juan Tamariz et Stefan Wild.

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT



FAUSSES-COUPES SUR TABLE (6)

Nous avons vu précédemment comment faire des triples et des quadruples fausses-coupes sur table. Pourquoi ne pas faire des coupes en cinq paquets sur table ? Bien entendu, ce genre de coupes multiples n'aura aucun intérêt pour des démonstrations sérieuses de tricheries, mais pour des routines de cartes, elles sont intéressantes. Je me suis basé au départ sur des fausses-coupes de Sal Piacente, qui ne conservaient que le dessus du jeu intact – autrement dit ce n'étaient pas des fausses-coupes sur table totales. Voyons deux techniques à l'aspect très différent, et qui auront leur place dans toute série de mélanges et de coupes accompagnant une routine de cartes.

1 - LA COUPE EN 5 PAQUETS « CARRÉE »



Posez le jeu sur la table verticalement. La main gauche prend un petit paquet du dessus du jeu et le place en haut à gauche (photo 1). La main droite prend un petit paquet du milieu et place ce paquet en haut à droite, symétriquement au paquet de gauche (photo 2).

La main gauche reprend un paquet du milieu et pose ce paquet en bas à gauche (photo 3) et la main droite coupe un dernier paquet du milieu et pose ce paquet en bas à droite, symétriquement au paquet de gauche (photo 4).

La main gauche prend maintenant le paquet en haut à gauche et le pose sur le paquet qui est en haut à droite (photo 5) pendant que la main droite prend le paquet en bas à gauche et le pose sur le paquet en bas à droite (photo 6).

La main gauche prend le paquet de droite du bas et le pose sur le paquet central (photo 7) et la main droite prend le paquet de droite du haut et le pose sur le tout (photo 8) : rien n'a été coupé.

Cette coupe est très facile à réaliser une fois qu'on a assimilé le mécanisme. Il suffit de se répéter « Gauche-

Après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses-donnes et présenté quelques tours en application de ces techniques, Jean-Jacques Sanvert nous propose maintenant une série concernant les faux-mélanges et fausses-coupes sur table. Un nouveau champ d'investigation pour réaliser quelques miracles avec un jeu de cartes.



Droite-Gauche-Droite-Gauche-Droite » pendant tout son déroulement, pour la réussir. Elle donne l'impression que le jeu est coupé de façon un peu fantaisiste en plusieurs paquets sur la table, à la fois au hasard, mais de façon symétrique. L'alternance de mouvements des deux mains aide beaucoup à renforcer le caractère trompeur de la coupe. Vous vous trompez probablement vous-même la première fois que vous la ferez.

Pour vous montrer l'intérêt de ce genre de coupe, supposons que vous présentiez une routine classique du type « Triomphe ». Le jeu est en position de mélange et la main droite coupe du dessous la moitié inférieure à droite, et la retourne face en l'air. Faites un mélange Zarrow de la portion de droite sous une carte de la portion de gauche. L'ordre des cartes est maintenant : une carte face en bas, la moitié du jeu face en l'air, et la moitié du jeu face en bas – la position intermédiaire classique pendant ce type d'effet.

Coupez un petit paquet du dessus avec votre main gauche et posez ce paquet en haut à gauche (photo 9). Coupez dans les cartes face en l'air un petit paquet avec votre main droite et



12



13



14



15

posez ce paquet à droite : On voit un paquet face en l'air et face en bas sur le devant (photo 10).

La main gauche coupe un petit paquet dans les cartes faces en bas et pose ce paquet face en l'air à gauche et vers vous (photo 11). La main droite coupe un petit paquet et pose ce paquet face en bas à droite et vers vous. Vous voyez sur la photo 12 à quel point le jeu semble coupé et mélangé face en l'air et face en bas, grâce à l'alternance des 5 paquets.

La main gauche pose le paquet face en bas d'en haut à gauche sur le paquet face en l'air d'en haut à droite (photo 13), pendant que la main droite pose le paquet face en l'air d'en bas à gauche sur le paquet face en bas d'en bas à droite (photo 14). Là encore on voit une alternance de 3 paquets face en l'air et face en bas.

La main gauche pose le paquet face en l'air du bas sur le paquet face en bas du milieu (photo 15) et la main droite pose le dernier paquet face en bas sur le paquet central face en l'air. Le jeu a vraiment l'air d'avoir été mélangé dans tous les sens, alors qu'il est revenu dans l'ordre initial : une carte face en bas, la moitié du jeu face en l'air, et la moitié du jeu face en bas.

Coupez au *break* naturel (là où les deux moitiés sont dos à dos), retournez la portion inférieure face en l'air, et posez-la sur l'autre portion face en bas : Aucune carte n'a été mélangée ni coupée, et seule la carte qui était au départ sur le jeu est dans l'autre sens. Il vous suffit d'étaler le jeu face en bas pour révéler la carte face en l'air. Coupez le jeu à cet endroit (la carte face en l'air étant sur le dessus), complétez la coupe, retournez la carte face en bas sur le jeu, et tout est revenu dans l'ordre initial ! Vous pourriez bien entendu choisir de faire un second mélange Zarrow pour revenir dans l'ordre initial. Notez que vous pouvez faire cette coupe avec le jeu horizontal et non vertical.

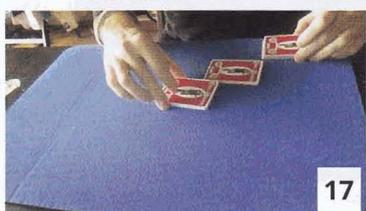
2 - LA COUPE « SAUTE-MOUTON » PARTIELLE

Ici nous allons faire cinq paquets en ligne et les rassembler d'une façon originale qui donnera l'impression d'un mélange encore plus complet. Je vous recommande de suivre avec le jeu en main : la coupe n'est pas difficile à effectuer techniquement, mais elle peut paraître confuse au début.

Le jeu est posé horizontalement et près de vous sur la table. La main droite coupe un petit paquet du dessus et le pose devant (photo 16). La main droite revient sur le paquet principal et coupe un plus grand paquet. Elle se pose à l'avant du premier paquet qui a été coupé (photo 17), et coupe ce paquet lui-même en deux portions - le paquet du



16



17



18



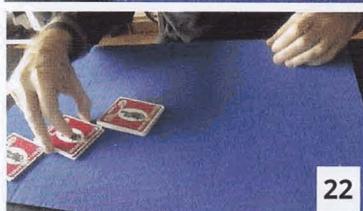
19



20



21



22

dessus étant posé devant (photo 18). La main droite revient, coupe un petit paquet du paquet principal restant, et pose ce paquet devant (photo 19).

Enfin elle revient, prend le paquet restant, et le pose à l'avant des autres (photo 20).

Vous allez maintenant rassembler les paquets faisant un « saute-mouton » sur les deux premiers paquets. Supposons pour clarifier l'explication que les paquets sont numérotés de 1 à 5 en partant de celui qui est près de vous et en allant vers l'extérieur (photo 20 à nouveau).

La main droite prend le paquet 1 et le pose sur le paquet 3 (photo 21). La main droite revient, prend le paquet 2 et le pose sur le paquet 4 (photo 22). La main droite revient et prend le paquet 1-3 et le pose sur le paquet 2-4, puis ce paquet combiné est posé sur le dernier paquet 5 : rien n'a été coupé. Là encore vous vous trompez probablement vous-même la première fois que vous ferez cette coupe, tant elle a l'air innocente. ■



1- Coupe en 5 paquets « Carée »



2- Coupe en 5 paquets pour Effet Triomphe



3- Coupe Saute-Mouton Partielle

la Villette LE PHAËNE
CONCEPTION DES PROJETS THIERRY COLLET

MAGIC WIP SAISON #5
La fabrique de magie de La Villette

12.02 → 17.04.2022
01 40 03 76 76 • lavillette.com • lephalene.com • #MagicWip

LE CERCLE MAGIQUE NIVERNAIS ET L'OEDM PRÉSENTENT

Festival Européen
NOSTRADAMUS

**CONGRÈS DE L'ORDRE
EUROPÉEN DES MENTALISTES**

**CONCOURS NOSTRADAMUS
DU MEILLEUR MENTALISTE
EUROPÉEN**

**GALA INTERNATIONAL
DE MAGIE**
CONFÉRENCES - ATELIERS - SCÈNE OUVERTE

CONTACT : NOSTRADAMUS@OEDM.FR - WWW.OEDM.FR

NEVERS 27-28-29 MAI 2022

Organisé par l'ORDRE EUROPEEN DES MENTALISTES de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

Le **PRIX NOSTRADAMUS D'OR** est décerné au Meilleur Mentaliste Européen après la présentation d'une performance sur scène. Dix candidats, venant de différents pays, concourent au titre du Meilleur Mentaliste Européen devant un jury de mentalistes professionnels.

Du 27 au 29 mai 2022, le 13^e congrès de l'Ordre Européen Des Mentalistes, et le 8^e concours Nostradamus du Meilleur Mentaliste Européen auront lieu, dans la ville de Nevers, en partenariat avec le Cercle Magique Nivernais.

Le concours Nostradamus et le gala de magie se tiendront dans le magnifique Théâtre en centre ville, les conférences, ateliers, scène ouverte et autres festivités au Château des Loges, au milieu d'un parc arboré. Le gala du samedi soir sera présenté par François Normag, avec la participation d'une dizaine d'artistes, dont le Nostradamus d'Or 2022, et le champion du monde FISM 2017, Nestor Hato.

Anca et Lucca, Frédéric Da Silva, Christian Bischof, Timon Krause, et Olivier Prestant sont les principaux lauréats des éditions précédentes.

MASTERCLASS
LES FRENCH TWINS

DURÉE : 5H

MEMBRE FFAP 60€
EXTÉRIEUR AU CLUB 80€

RÉSERVATIONS : www.lesfrenchtwins.com

DÉTAIL DU LIEU - HEURE - DATE ET CONTENU SERONT DONNÉS PAR LE CLUB ORGANISATEUR
ET SUR LE SITE INTERNET DES FRENCH TWINS.

MAGIE-FIQUE

LA MAGIE S'INVITE AU BOURG-D'OISANS

PAR MELVIN

Le Bourg-d'Oisans est situé près de Grenoble, aux pieds des stations de ski de l'Oisans. C'est une ville reconnue pour ses minéraux et sa fréquentation incroyable de cyclistes, puisque c'est le point de départ de nombreux cols mythiques du Tour de France. Mais Bourg-d'Oisans est aussi une commune très active dans la réalisation d'événements artistiques et culturels qui a su soutenir les artistes pendant ces deux années de crise.

La volonté de faire un événement magique existe depuis de nombreuses années de collaboration avec Mervil, magicien de la région et membre de la sélection en vue de l'Équipe de France. Il fallait trouver une date et hors de question de le faire l'été par respect pour le superbe Festival d'Oz-en-Oisans de Luc Parson et David Coven qui se destine aux touristes.

Le pari est donc pris de faire cet événement « hors saison » à destination des locaux et du tourisme de court séjour sur un week-end férié. Si Mervil assure la direction artistique du Festival, il s'entoure de personnes compétentes avec la volonté d'en faire un événement collectif. Le Club de Grenoble est naturellement sollicité et devient partenaire du concours. C'est ainsi que Jean-Philippe Loupi prend la présidence du Jury et la supervision de l'organisation du concours grâce à son expérience. Hervé Bouchet et Lily Martine, respectivement Président et Secrétaire de l'Amicale Robert-Houdin de Grenoble, apportent leur soutien en prenant place au Jury du concours. Gérald Garnache apporte également son soutien et Philippe Parent œuvre en maître comme chef de la régie plateau.



Jean-Philippe Loupi

Rapidement, après étude du dossier de présentation, la FFAP décide de labelliser l'événement et apporte son soutien officiel au concours.

La Mairie de Bourg-d'Oisans, avec Monsieur le Maire Guy VERNEY, Cathy SAUVEBOIS responsable des Affaires cultu-



Félix Guyonne 1^{er} Prix

LE BILAN EN QUELQUES CHIFFRES

LA PARTICIPATION

- 260 enfants aux ateliers d'initiation et fabrication d'illusions d'optique
- 570 spectateurs
- 13 magiciens dont 11 appartenant au collectif de l'Équipe de France

LE CONCOURS

Sept juges (2 du Club de Grenoble, 3 coachs de l'Équipe de France, 2 élus chargées de la culture et de l'événementiel). Un vote en ligne pour le Prix du public et 6 Prix décernés :

- 1^{er} Prix : trophée, Price Money 500 €, panier garni
- 2^e Prix : trophée, Price Money 300 €, panier garni
- 3^e Prix : trophée, Price Money 200 €, panier garni
- Prix du Jury : trophée et engagement gala 2022 (base 1000 €)
- Prix du public : trophée et engagement pour un spectacle été 2022 (base 1500 €)
- Prix Équipe de France : Invitation à un stage de l'Équipe de France.

Un panier garni et la prise en charge des déplacement, hébergement et repas pour tous les candidats.

LES CANDIDATS ET LAURÉATS

- Félix Guyonnet : 1^{er} Prix
- Morgan Dececco : 2^e Prix
- Sébastien Fourie : 3^e Prix
- Two men Chaud avec RV et Alex : Prix du public et Prix du Jury
- Alchimie avec Coline et Pierrot : Prix Équipe de France
- Marine Métral
- Jad

LE GALA

Présentation : Hugues Protat

Dans l'ordre de passage :

- Le Monde de Félix avec Samurai
- Tom Wouda avec James Bond
- Mervil avec Reborn (Bird act)
- Yann Briec avec Oups
- Le Monde de Félix avec l'apprenti magicien
- Jean-Philippe Loupi avec Cheese
- Hugues Protat avec Edmond ■

relles, Aurélie FAYOLLE élue chargée de l'Événementiel, Amélie GIRARD responsable Animation et Isabelle DEBLOCK chargée de la Communication, a permis le succès de ce week-end « Magie-Fique » en assurant une logistique, un accueil, une mise à disposition des infrastructures et une communication de grande qualité.

Deux cent soixante enfants ont pu participer à différents ateliers d'initiations encadrés par huit magiciens dont la gestion générale a été confiée à Yann Brieuç, titulaire du BIAM, sous le regard bienveillant de Hugues Protat.

Le plateau du Gala était de grande qualité avec dans l'ordre de passage : le Monde de Félix et son numéro FISM « Samourai » qui mélange jonglerie de feu, lumière avec hologramme, manipulation et magnifique canne volante ; Tom Wouda et son numéro de manipulation sur le thème de James Bond avec des effets dignes du célèbre agent secret qu'il incarne à la perfection ; Mervil et son numéro d'oiseaux unique et très original « Reborn » sur le thème de la Renaissance post apocalyptique ; Yann Brieuç et son numéro Oups qui a dû emporter le public dans un rythme de folie ; Le Monde de Félix à nouveau, avec un numéro d'apprenti magicien mettant en scène un jeune spectateur ravi ! Jean-Philippe Loupi a présenté son numéro « Cheese » qui remporte comme toujours un franc succès et en clôture, le public a pu découvrir un Hugues Protat déjanté qui après avoir assuré une présentation exceptionnelle a endossé le rôle de Edmond toujours aussi drôle et magique !

Le rire, les applaudissements, l'engouement du public sont les indicateurs sans faille du succès de ce Gala qui a réuni près de 400 personnes.

Le concours n'a pas démerité puisque là aussi, le plateau était pour une première édition tout simplement incroyable.

Marine Métral en Manipulation, Jad en Magie générale, le duo Alchimie en Grandes Illusions qui remporte le Prix Équipe de France, Two men chaud en Mentalisme avec le Prix du public et du Jury, Sébastien Fourie, Magie générale obtient le 3^e Prix, Morgan Dececco avec du close-up condition scène décroche le 2^e Prix et Félix Guyonnet en Manipulation remporte un 1^{er} Prix très mérité !

Tous les candidats étaient pris en charge pour le déplacement, l'hébergement et les repas. 3500 € de Prix étaient mis en jeu pour les candidats sous forme de *Price money* et d'engagement. Le maître-mot était le confort des candidats et la bonne ambiance. Tous les candidats recevront les photos de leur numéro et la vidéo de leur passage, le tout offert bien entendu !

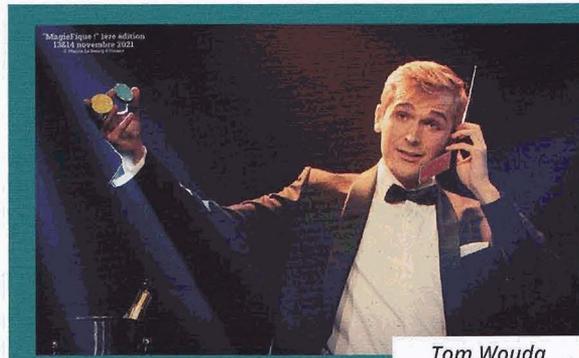
Le bilan est donc plus que positif avec une édition 2022 qui évoluera encore avec l'accueil d'une résidence de l'Équipe de France qui vient d'être validée par Monsieur le Maire, Guy VERNEY et la demande de labellisation du concours qui devrait se voir attribuer la faculté d'être qualificatif aux *Championnats de France FFAP*. ■



Coline du duo
Alchimie
Prix Équipe de
France



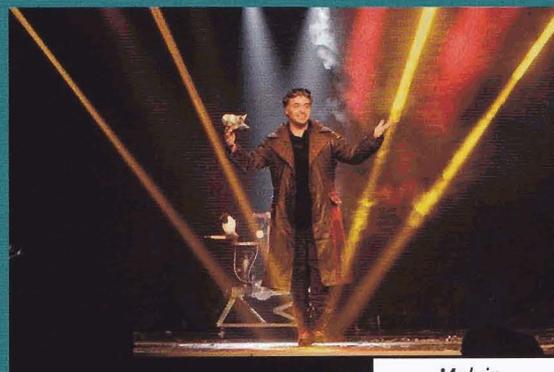
RV et Alex
Prix du public et
Prix du Jury



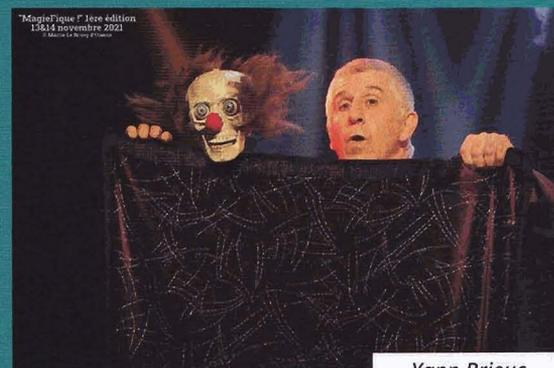
Tom Wouda



Hugues Protat



Melvin



Yann Brieuç



Sébastien Fourie 3^e Prix

LES MAÎTRES DE LA MAGIE

UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE

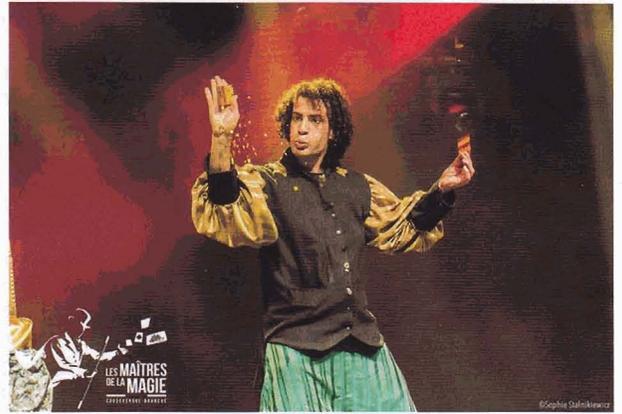
PAR PETER DIN

C'est devenu au fil des années un rendez-vous incontournable pour les magiciens. Le maintenant célèbre Festival des Maîtres de la Magie, ouvre ses portes à grand battant, avec la chaleureuse tradition d'accueil nordiste.

Et pourtant, en cette période de pandémie mondiale, rien n'était simple. Il fallut toute l'énergie de Monsieur Bailleul, Maire de Coudekerque-Branche et celle non moins efficace de 2D Production pour que cette édition 2021, ne soit pas annulée purement et simplement à l'image de multiples autres événements.

C'est donc à une date inhabituelle que nous avons retrouvé avec bonheur la scène et les amis. Monsieur le Maire a organisé les choses en grand, pas moins d'une semaine consacrée à la Magie sous toutes ses formes.

Celui qui va ouvrir les festivités, c'est le magnifique spectacle embarqué du *Théâtre Magique* de Phil Keller qui installe son camion de 40 tonnes sur la place principale de la ville dès le lundi, afin d'y accueillir tous les enfants des maternelles de la ville pour le spectacle du « Magicien Voyageur » présenté par votre serviteur. Puis, en compagnie de sa merveilleuse partenaire Rebecca, ce sont deux représentations du *show* de Phil Keller, qui se déplacera ensuite dans un autre quartier de la ville pour deux autres représentations à guichet fermé, qui séduiront un public toujours plus passionné de magie. Déjà plus de douze heures de magie en dix spectacles, mais ce n'est bien entendu que les « amuse-bouches » de cette folle semaine. Car en même temps, un véritable « Poudlard »



se construit comme par magie dans l'enceinte de la grande surface locale, afin de permettre aux enfants de s'initier à la magie sous la baguette des Sorciers de l'école de Magie de Coudekerque-Branche.

Cela serait suffisant pour beaucoup de festivals, mais pas ici dans le Nord, car lorsque l'on accueille, on sait le faire dans les formes et dans les règles. Et des règles, il y en a ; quand on organise un concours de magie labellisé FISM et sélectif pour le



Championnat de France FFAP. Déjà les candidats se préparent, venus des quatre coins de la France et de la proche Belgique. Ils seront dix à présenter leur numéro à un Jury composé par pas moins de cinq juges qualifiés FISM en la personne de Domenico Dante, président international FISM, Andrea Baioni, président de la FISM Europe, Peter Din, vice-président international et deux artistes bien connus de nos rendez-vous mondiaux : Norbert Ferré, Grand Prix FISM et Boris Wild, qui nous offrira au cours de la semaine sa toute nouvelle conférence. Le jury était complété par Serge Odin, président de la FFAP, et des représentants des Clubs FFAP de Coudekerque et de l'Éventail, ainsi qu'un membre de la municipalité. Après une compétition relevée, Jean-Fred le présentateur historique des *Maîtres de la Magie*, tendit le micro à Monsieur David Bailleul qui déclara le vainqueur de cette édition en la personne de Yannis Why, sans oublier de souligner les belles prestations des autres candidats.

Vous pensiez sans doute que cela clôturait les festivités ? Mais que nenni ! Il y avait une autre surprise, le Grand Gala du samedi mis en scène sur le thème de 007 et qui vit se succéder sur le plateau de la salle Jean Vilar : Gabriel « l'ouvreur » officiel de tous les galas depuis la toute première édition du Festival, dans un joli numéro de mentalisme où la fraîcheur de son adolescence, enrichie par la grande première sur scène de sa petite sœur de six ans, fit une fois de plus mouche sur le



public et lança la soirée où se sont succédé, Yannis Why, Elfia, Gil Ouzier, David Silaguy, Aaron Crow, les French Twins, Boris Wild, Florian Sainvet et Gus, Gala qui refermera cette édition pléthorique.

Mais pour finir en beauté, il fallait comme c'est la tradition, se retrouver au petit-déjeuner des Sorciers le dimanche matin, avec toute la troupe pour une séance de signatures et le mini-spectacle du « Magicien Voyageur » avec Peter Din et Bobby le chien trop savant. Et pour que le public coudekerquois savoure tous les aspects de la Magie, le Festival se terminera par le spectacle « Les Hypnotiseurs » qui refermera temporairement les portes de l'Espace Jean Vilar jusqu'à la prochaine édition qui, comme Monsieur le Maire nous l'a annoncé, se déroulera en mars prochain.

« Coudekerque-Branche » est devenu la capitale de la Magie, ce sont les mots de Monsieur David Bailleul avant de remercier les équipes de 2D Production animées par Philippe Damblin et Gil Ouzier. Ce fut effectivement le cas et nous attendons avec impatience le retour du printemps pour prendre nos quartiers dans cette belle ville du Nord qui ne fait pas mentir la chanson : « Les gens du Nord ont dans le cœur la Magie qui manque à leur décor ». ■

CONCOURS LABELLISÉ, FISM... QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?

Comme dit dans cet article, le concours des « Maîtres de la Magie » fait partie du cercle très fermé des concours labélisés par la FISM. Mais qu'est-ce que cela veut dire et comment cela fonctionne-t-il ?

Comme tous les labels, celui accordé par la FISM est avant tout une garantie pour les participants d'être jugés et de recevoir des notes qui seront conformes à ce qu'ils pourraient recevoir avec le même numéro dans un concours européen ou mondial FISM. C'est donc un moyen très appréciable de se jauger, de s'évaluer si l'on a pour ambition de poursuivre sur la voie des concours et tenter de remporter un titre prestigieux. Les points obtenus étant établis sur des règles précises, il devient facile de savoir si l'on est dans les clous pour un prix ou si l'on a encore besoin de travailler et de modifier sa prestation. De plus, le concours étant jugé par un minimum de 50 % de juges qualifiés FISM, les conseils obtenus de leur part n'en seront que plus précieux.



Pourquoi, n'y a-t-il que deux concours labélisés en France* ?

Tout simplement, parce que ce label est attribué sur demande des organisateurs et en échange de garantie de qualité d'accueil, de sincérité des jugements et de la qualification des juges. Les résultats doivent être communiqués à la FISM qui sera en mesure d'évaluer la pertinence des notes attribuées, mais ne commentera jamais celles-ci ; l'organisateur reste maître de son concours et choisit librement d'accepter ou non les règles. Ce panel de règles et d'obligations peut sembler parfois un peu lourd aux organisateurs et cela explique que la liste des compétitions labélisées soit composée généralement par les grands championnats nationaux, qui y trouvent un intérêt évident.

En ce qui nous concerne, le *Championnat de France de la FFAP* rejoindra dès l'année prochaine le cercle étroit des compétitions labélisées et nous ne pouvons que nous en réjouir, car cela permettra aux candidats de ce Championnat de France de mieux se préparer pour l'Europe et ensuite pour le Championnat du monde. Ce sera ainsi trois manifestations importantes françaises, offertes aux futurs candidats et nous espérons que beaucoup d'autres choisiront d'obtenir ce label.

En résumé, le label FISM, appelé en anglais *FISM Qualified Contest*, est le « fer de lance » du travail effectué par le *Board* de la FISM afin de contribuer à l'évolution positive de la magie et de la qualité des numéros, il est complété par une mise en place d'une formation des juges au travers de la création des « *Official Judges* ». Actuellement, il y en a 67 réparties sur l'ensemble des continents et parmi lesquels sera désigné le panel de jury du prochain Championnat du monde. Pour information, nous avons actuellement une dizaine de juges en formation qui viendront enrichir cette liste prochainement. **Peter DIN** ■

* L'Héritier de l'illusion (Paris) et les Maîtres de la Magie (Coudekerque-Branche)

NDLR : La FFAP a toujours appliqué les critères FISM dans sa notation. Depuis plusieurs années, chaque jury de nos Championnats de France de magie FFAP avait au moins un juré FISM (souvent le président du jury), ainsi que des experts dans chaque domaine, garantissant ainsi le niveau d'exigence voulu par la FFAP et par la FISM.

La FISM a créé un nouveau label pour les concours. Pour le dernier congrès FFAP à Troyes, en accord avec le président de la FISM, et pour nous conformer à ce nouveau label, nous avons trois juges FISM. La demande officielle est en cours et nous aurons le Label FISM Qualified Contest pour le Congrès à Poitiers.

Frédéric DENIS ■

ROSNYLLUSION

DEUX ANS D'ATTENTE
POUR FÊTER SES DIX ANS

PAR ARNAUD LHERMITTE

Voilà déjà deux ans que cet événement magique avait été repoussé, mais maintenant c'est reparti, *Rosnyllusion*, le Festival de magie créé par le regretté Francesco Palmieri rouvrira son rideau les 25 et 26 mars prochains.

Situé à Rosny-sous-Bois en Seine-Saint-Denis, le Festival se tiendra dans le *Théâtre Georges Simenon* et pourra enfin fêter ses 10 ans en rendant un hommage à son créateur disparu en avril 2020.



Maria Manzi, la compagne de Francesco et cofondatrice du Festival, a repris le flambeau et nous promet deux jours de pur enchantement avec au programme une foule d'activités magiques.

Vendredi 25, Georges Naudet installé dans la *Maison des Associations de Rosny-sous-Bois* en maître de conférences nous dira tout sur « le bonneteau ou le pari impossible », et le soir des artistes venus de tous les coins de l'hexagone ont répondu présent pour animer une soirée hommage à Francesco Palmieri.

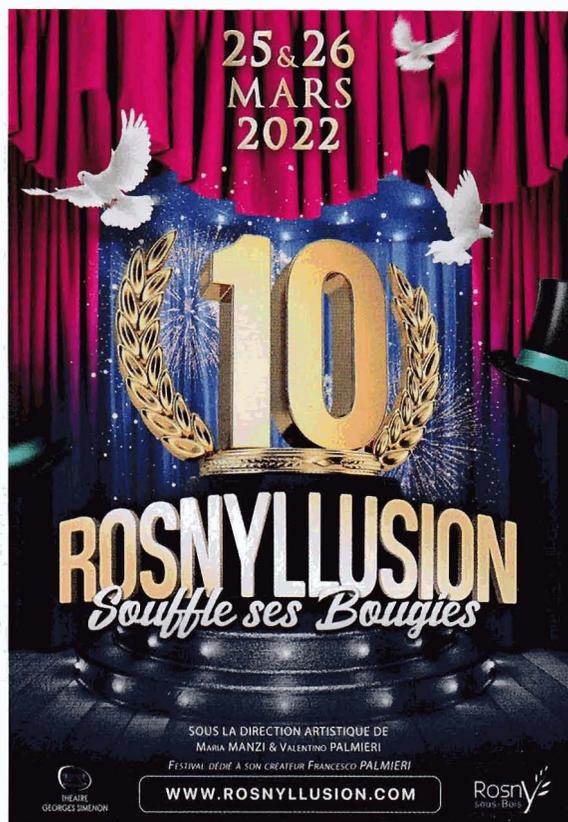
Samedi 26, des concours de close-up et magie de salon (les inscriptions sont ouvertes), le trophée Francesco Palmieri et, pour sa 10^e édition, une grande soirée de gala clôturera le Festival et accueillera un plateau prestigieux ; on annonce déjà Hannah, Pablo Canovas, Vittorio Marino, Schezan, Cyril Harvey et surtout de belles surprises.....

Nul doute que ce week-end sera haut en couleur et va nous en mettre plein les yeux !

ET AUSSI DES COURS DE MAGIE POUR LES JEUNES

Mais Rosnyllusion ce n'est pas que le Festival. En parallèle, Maria Manzi anime généreusement avec Francis Baranowski, Georges Naudet, Christopher Pimond, et Pierre Spiry — tous bénévoles — des cours de magie ouverts à tous les jeunes, qu'ils soient Rosnéens ou pas.

Ces cours ont lieu deux fois par mois au *Centre Jean Vilar* à



Rosny-sous-Bois et n'attendent que les amoureux de la magie.

Quatre jeunes magiciens en herbe, étudiants assidus de ces cours, feront d'ailleurs durant le Festival un spectacle sur scène en l'honneur de Francesco Palmieri.

À travers les cours de magie, mis en place au *Centre Jean Vilar*, Francesco était devenu ce maître et cet ami facétieux qui à la fois, transmettait, jouait, écoutait et encourageait. Il n'apprenait pas seulement à faire, mais donnait envie de faire.

Francesco, par sa gaieté et sa générosité, a transmis à de nombreux jeunes Rosnéens sa passion pour cet art fascinant qui demande une grande discipline. « Nous allons perpétuer son œuvre par la création d'un *Prix Francesco Palmieri* qui récompensera ces jeunes talents » témoigne Maria.

Voilà des jeunes qui sont à bonne école ; la relève est assurée et longue vie à la magie ! ■

Renseignements et réservations pour le Festival Rosnyllusion : reservation@rosnyllusion.com
Renseignements pour les cours de magie : mariamanzi500@gmail.com





VIVE LA MAGIE

PAR BERTRAN LOTH



Depuis trois ans, le théâtre ambulant de Phil KELLER et de sa femme Rébecca pose ses valises en Vendée près de chez moi. Un soir de relâche au *Futuroscope*, je suis venu découvrir et admirer le spectacle de ces deux artistes qui sillonnent les routes de France à bord de cet immense 40 tonnes qui se déplie en quelques heures pour devenir un théâtre très confortable et très accueillant.

Si le concept est idéal pour pouvoir travailler toujours dans les mêmes conditions, il faut beaucoup de courage pour mener à bien ce projet parfois trop difficile dans le contexte actuel.

Ce soir-là, j'ai assisté à un vrai et beau spectacle de magie familial où chaque illusion trouve logiquement sa place entre chaque numéro interactif. Le couple est très à l'aise, Phil a du métier et ça se sent. Bravo à Phil et à Rébecca, grâce à leur talent, la magie vit aux quatre coins de la France. Tant qu'il y aura des spectacles de magie comme celui-ci, la magie se portera bien.

En 2021, Phil et Rébecca avaient donné la possibilité de partager la scène avec Jan MADD et Chantal (en juillet, Jan et Chantal, en août, Phil et Rébecca). C'est ainsi que je me suis retrouvé, fin de soirée, dans leur théâtre magique en Vendée. Ce soir-là, Jan MADD et Chantal jouaient leur spectacle.

En les observant, je me suis replongé quelques années en arrière. Les années fastes où Jan et Chantal accueillait sur leur péniche « Métamorphosis », un public parisien et international.

Jan et Chantal sont des artistes connus et reconnus dans le monde entier. Leur talent n'est plus à démontrer. Ils revisitent, avec une habilité remarquable, des numéros que nous avons oubliés, que nous avons cru *has been*. C'est un réel plaisir de voir ce couple en harmonie complète, jonglant avec nos souvenirs pour nous rappeler que sans le talent, la magie ne vaut rien. Jan a le verbe facile, il manie les mots avec une dextérité remarquable. Il incarne un magicien du temps passé, sa magie n'a pas à rougir des temps modernes, car, avec lui, le temps s'est arrêté pour nous donner le meilleur. Chantal a gardé sa jeunesse de petite fille. Le duo fonctionne à mille pour cent.

Gérard et Monique SOUCHET étaient également les invités de Jan et Chantal. Nous ne nous étions jamais rencontrés, mais très vite la magie va nous rapprocher. Le 16 octobre 2021, je me retrouve à Nantes, le *Festival Vive la Magie* vient planter son décor pour un week-end. Trois séances sont programmées. Le spectacle va durer 1 heure 40. Pas moins de six artistes vont se succéder. Ce show est présenté par un Monsieur Loyal au talent immense : François NORMAG.

Si je devais juste donner des adjectifs, je dirais : classe, pré-

cis, élégance, comédien, humoristique, talentueux. Je vois bien que cet artiste n'en est pas à son premier coup d'essai. Très certainement, il y a derrière tout ça, des années de labeur, des cours de théâtre, des cours de diction et puis une connaissance magique indéniable et le sens épatant de la répartie.

Encore une fois, fort de constater qu'avec rien, avec des tours que nous mettons aisément au grenier, François en fait des petits chefs-d'œuvre. C'est un artiste complet. La joie des spectateurs à l'applaudir n'est pas vaine. Il sait donner l'impulsion unique qui transforme un spectacle en véritable fête. Il a le goût de créer des univers indescriptibles auquel le public prend un plaisir incroyable... François met la magie au carré, la multiplie par l'humour et y additionne une personnalité dont le coefficient de folie reste à calculer !

Selon les dates du festival, la programmation est différente, et c'est tant mieux pour nous les spectateurs. Nous pouvons ainsi passer d'une ville à l'autre la même année et voir des artistes différents.

Ce festival est bien organisé, rien n'est laissé au hasard afin que le spectateur fasse le plus beau des voyages. Petits et grands sont émerveillés, ça se sent, ça se voit. Le public est conquis et reste en haleine durant presque deux heures.

L'accueil des artistes n'est pas oublié. Bien au contraire, je vois que l'organisateur pense à tout et regorge d'attentions. Il fait en sorte que les artistes soient mis en valeur aussi bien en scène (grâce au talent du présentateur), qu'en *backstage* : intendance, repas, hôtel, boissons, encarts, etc. tout y est, tout est parfait !

Une équipe de techniciens, très professionnelle en coulisses, surveille et rassure les artistes qui n'ont plus qu'à donner le meilleur d'eux-mêmes. Un cuisinier qui suit la tournée pour concocter des repas différents. L'artiste se sent privilégié, reçu comme un hôte.

Je parle d'organisateur, mais je devrais plutôt parler de famille. Le couple et ses trois enfants sont sur le terrain, mènent tout. Les entrées, les invitations, les repas, les coulisses... Une vraie entreprise familiale.

Gérard et Monique ont tout compris. Ils savent que l'artiste est fragile. S'il est capable de briller, de jouer la star sur scène, l'artiste a besoin d'exister aussi dans l'ombre. Et c'est grâce à toutes ces petites attentions que le spectacle grandit et l'artiste avec.

Ce festival se déplace dans dix-sept villes de France. Il faut remonter aux tournées d'André Sanlaville, pour avoir vécu pareil festival. Nous ne pouvons que nous enthousiasmer qu'il y ait encore des passionnés, fous de magie, pour organiser des festivals aussi importants en France. Et franchement, le niveau

de magie atteint en 2021 est plutôt extraordinaire !

Durant ces deux week-ends, vont se succéder des artistes français, mais aussi des artistes étrangers et pas des moindres : Mikael SZANIEL, DION, MANHO HAN, Norbert FERRÉ, Rémi LARROUSSE, MAXIM, Jaana FELICITAS, TOPAS, Katrin WEISSENSEE, ARTEM, François NORMAG.

présence hors du commun. À la fois clown, jongleur, magicien, et comédien, il a réveillé en moi l'enfant que j'étais et qui ne voulait pas grandir, merci Norbert !

Manho HAN est un artiste créatif qui nous vient de Corée du Sud. Ce magicien d'un nouveau style, dans la lignée de l'école magique sud-coréenne, possède un bagage artistique très relevé, ce qui lui permet également, grâce à une technique



Dion



François Normag



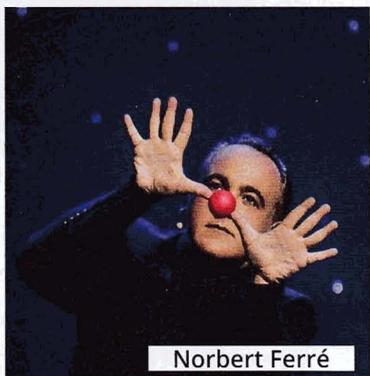
Manho Han

Mikael SZANYIEL fait partie de ces êtres exceptionnels que l'on croise peu dans une vie. Cet homme arpente la planète à grandes enjambées comme d'autres arpentent leur jardin, tout naturellement. Personnellement, je l'ai vu plus de trente fois, et à chaque fois c'est le même frisson. Chaque effet fonctionne et déclenche le rire. On ne s'en lasse pas.

Doté d'un sens théâtral unique, son approche de la magie lui offre de parcourir le monde avec un succès incroyable. De l'humour, beaucoup d'humour, des surprises, beaucoup de surprises, et puis des gags, toujours des gags, le tout avec un rythme unique ! Rares sont les numéros alliant théâtralité, comédie, magie et musique. Encore plus rares sont les numéros qui ravissent petits et grands. Exceptionnel vous dis-je !

de très haut niveau, d'offrir aux spectateurs des effets jamais vus ailleurs et surtout, un univers, une atmosphère magique nouvelle et unique. J'ai adoré l'idée, l'histoire, les effets. Ayant pour seuls bagages, des journaux, des revues de presse et une bonne dose de talent bien corsé !

MAXIM est un jeune artiste italien au talent prometteur dans le sillon de Channing Pollock. Il crée la lumière au bout de ses doigts ; au même instant, une colombe surgit du néant. Reconnu par de nombreux professionnels comme un talent à suivre, il possède un don pour la virtuosité et présente de merveilleux effets magiques. À voir et à revoir.



Norbert Ferré



Mikael Szaniel



Maxim

DION est un Artiste inclassable par définition ; il est à la fois danseur, magicien, chorégraphe, metteur en scène, graphiste. Sa sensibilité artistique en fait un artiste reconnu pour sa créativité. Grandes illusions et mise en scène se mêlent donnant une autre vision de la magie. DION offre au public, comme aux magiciens, un regard nouveau sur cet art millénaire.

Je n'avais pas vu Norbert FERRÉ depuis bien longtemps. Comme le bon vin, Norbert s'est bonifié en vieillissant. Plus exactement, Norbert a su GRANDIR sans pour autant vieillir. Normal, n'est-il pas magicien ? Et quel magicien ? Deux fois Champion du monde ! Rien n'est laissé au hasard, et parfois même le hasard vient au secours de son talent. Il connaît les rythmes, les pauses, la misdirection, utilise l'autodérision, nous surprend par une grimace et finit par une pirouette remplie d'humour. La magie à l'état pur.

Bien à l'aise sur ses deux jambes il envahit la scène d'une

Être cultivé, instruit et magicien, rien d'incompatible ! Diplômé de Sciences Po Paris, Rémi LARROUSSE renouvelle l'illusionnisme en combinant mentalisme, théâtre et improvisation. Il a également étudié le théâtre et l'art moderne au *Boston Collège* aux États-Unis et ça se voit. Il nous emporte dans son univers sans aucune réticence. Les divinations deviennent presque naturelles tellement elles sont propres et efficaces. On ne s'ennuie jamais, on ne cherche plus l'inexplicable, on le regarde, on l'admire et on y croit !

TOPAS est sans doute l'un des magiciens les plus créatifs de sa génération. Il maîtrise l'art magique avec une originalité unique. On ne compte plus ses innovations scéniques, ses trouvailles de mises en scène. Il chante, joue de la musique avec un jeu de cartes et réussit l'exploit de nous faire oublier qu'il y a derrière tout ça une connaissance magique indéniable.

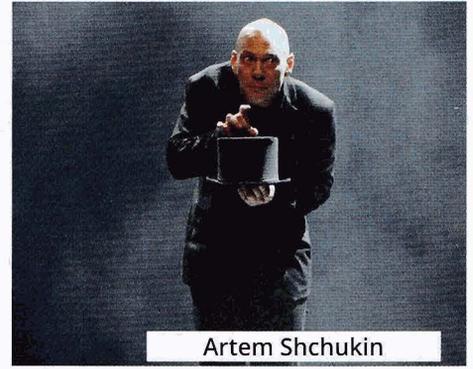
Jaana FELICITAS est danseuse. De la *New York City Dance School* à Stuttgart, au *Broadway Dance Center* à New York et au



Jaana



Katrin Weissensee



Artem Shchukin

Studio Harmonic à Paris, c'est dire si son parcours artistique est dominé par l'art de la chorégraphie. La rencontre avec TOPAS va permettre à Jaana de prolonger son travail dédié aux lois de la physique et leurs impossibilités en créant sa pièce chorégraphique unique *the floating chair*. Ballet avec une chaise blanche, une chorégraphie atypique où la flottaison permet d'offrir aux spectateurs un pas de deux unique au monde. Aussi mystérieuse que magique, aussi dansée que poétique, cette rencontre improbable entre l'humain et la matière offre une émotion magique unique et une rencontre avec un univers étonnant, celui de Jaana.

Le sable est-il une matière si inerte ? Pas si sûr quand on découvre le travail de Katrin WEISSENSEE. Issue d'une famille d'artistes, elle connaît bien la musique et joue principalement de la flûte à bec, de la clarinette et du saxophone. Elle jongle aussi très bien et connaît les fondamentaux de l'art magique. C'est grâce à ces connaissances multiples et diversifiées qu'elle a construit progressivement cette idée magique qui relève de la prestidigitation (au sens « être habile de ses doigts »). En effet, créer une harmonie avec cette matière *a priori* inerte qu'est le sable, il faut être un peu fou pour le croire au départ, mais le résultat est là et Katrin est sans aucun doute la première femme en Europe à réussir ce tour de main incroyable de maîtriser le sable comme d'autres maîtrisent le crayon, le fusain ou le pinceau. À mi-chemin d'un voyage onirique ou d'un rêve philosophique, Katrin nous entraîne dans un monde émerveillant, un monde où tout est possible, un monde magique.

ARTEM arrive spécialement de Moscou. Il nous fait découvrir un univers bien particulier. Il mélange le théâtre, le mime, la



Rémi Larrousse

musique et l'expression qui font partie d'un travail de longue haleine, sans compter la magie. Ce magicien renouvelle l'art magique : une nouvelle magie épurée, dépouillée, inventive, évolutive, en perpétuelle transformation. Seul en scène avec comme compagnon, un chapeau et une balle. Que va-t-il bien pouvoir faire de magique ? Il faut se laisser bercer par ses gestes, son regard, son humour, et sa gentillesse. Il maîtrise à la perfection l'art de faire beaucoup avec rien ! J'ai adoré, aimé, j'en redemande encore et encore, mais c'est déjà fini ! Chapeau l'artiste.

Je suis rentré chez moi les yeux remplis d'étoiles. L'enfant qui sommeille en moi est de nouveau vivant. J'avais bien cru que la Covid en serait venue à bout. Heureusement que non, heureusement que la vie nous réserve encore et toujours de belles surprises...

Il y a de grands talents encore à découvrir et... « Vive la magie » ! ■

MASTERS OF MAGIC
 PRODUCED BY WALTER TOFFO

**26 - 27
 28 - 29
 MAY 2022
 TORINO**

THE MOST IMPORTANT
 MAGIC CONVENTION IN THE WORLD
 IS BACK LIVE. IN THE HEART OF THE CITY OF TURIN

LECTURES & WORKSHOP MAGIC SHOPS GREAT SHOWS CARDISTRY & WEBMAGIC SESSION INTERNATIONAL ARTISTS

Learn a way to do magic that you've never seen before and that you can't find online
 More than 50 international magic shops with all their new products
 The biggest magic shows in the world
 A dedicated area for magic and it's declination in video
 The best of world magic

WWW.MASTERSOFMAGICCONVENTION.COM
 team@mastersofmagic.tv | +39 3480011257

MASTERS OF MAGIC WORLD CONVENTION 2022

26,27,28 ET 29 MAI 2022 TURIN Italie

UN NOUVEL ARTISTE EXTRAORDINAIRE POUR UN PROGRAMME DE LÉGENDE : il vient d'Argentine, le Champion du monde HENRY EVANS, reconnu comme magicien de l'année en 1995, 2000, 2005, 2011 et 2012 à Buenos Aires, vainqueur du *Gold Prize*, deux fois nommé pour la meilleure conférence au *Magic Castle* à Hollywood.

WORKSHOP, CLOSE-UP, GALA, CONFÉRENCE. LA MAGIC GROLA D'OR avec RICHARD WISEMAN. PARTICIPEZ À CETTE IMPORTANTE CONVENTION MAGIQUE DE 100 HEURES DE MAGIE ! ELLE SE DEROULE AU CŒUR DE LA CITÉ LA PLUS MAGIQUE DU MONDE.

À 3 minutes de Porta Susa la gare centrale, à quelques pas de Piazza Castello, Piazza San Carlo, Piazza Vittorio...

Turin est une ville extraordinaire avec ses musées, ses monuments, ses bou-tiques et ses spécialités culinaires.

RÉSERVEZ VOTRE HÔTEL 5 ÉTOILES QUI EST LE CENTRE DU CONGRÈS AU CŒUR DE LA VILLE.

HOTEL : ALLERGROITALIA TORINO GOLDE PLACE

TEL : +390115512111

MAIL : reservations@allegroitalia.it

DÉCOUVREZ TOUTES LES INFORMATIONS SUR NOTRE SITE

www.mastersofmagicconvention.com

INFOS ET CONTACTS

TEL. +39 3480011257 OU +3901119719241

Mail : congresso2022@mastersofmagic.tv

INAUGURATION DE LA SALLE FERNAND BRISBARRE DIT STEENS

PAR JEAN RÉGIL

Les projets concernant la réhabilitation de la mémoire du magicien Steens dans son village sont en train de se réaliser (voir l'article publié dans le n° 646. Dans cet article, Sébastien Bazou explique sa collaboration avec Hjalmar dans la réalisation de ces projets). On peut vraiment féliciter ces deux magiciens sans qui rien de tout cela ne se serait passé.

La première chose fut l'édition du livre *STEENS L'homme qui s'amuse avec la mort*. Hjalmar a fait un travail remarquable, d'une rare précision.

Puis l'étape suivante fut le 27 novembre l'inauguration de la salle des fêtes rebaptisée SALLE FERNAND STEENS.

C'est en présence de Madame Bourion, sous-préfète ; Madame Anne Catherine Loisier, Sénatrice ; Madame Laurence Porte, Maire de Montbard, Représentante du département ; Monsieur Vincent Farache, Maire de Moutiers-Saint-Jean ; Madame Augusta Nicols, Première Adjointe et Monsieur Édouard Machado Deuxième Adjoint que devait se dérouler l'inauguration de la Salle des fêtes communale en hommage à Charles Louis Fernand Brisbarre dit Steens. Le Président de la FFAP Serge Odin, qui devait être présent fut retenu en dernière minute à son cabinet à cause de la pandémie de la covid 19. Ce fut donc Hjalmar qui eut la lourde tâche de le représenter et de lire son discours.



Il est important de noter que dans un petit village de 260 habitants, une quarantaine de personnes étaient présentes à cette inauguration parmi lesquelles on pouvait reconnaître Sébastien Bazou. Le programme établi par le Conseil municipal de Moutiers-Saint-Jean était le suivant :

- 16 h – Présentation d'une exposition virtuelle sur « Steens » par Hjalmar et discussions
- 17 h – Séance de dédicace du livre
- 17 h 30 – Cérémonie d'inauguration de la salle des fêtes – renommée Salle Fernand « Steens »
- 18 h – Apéritif

Le succès de la présentation par Hjalmar de l'exposition virtuelle a été prouvé par le nombre de spectateurs et specta-

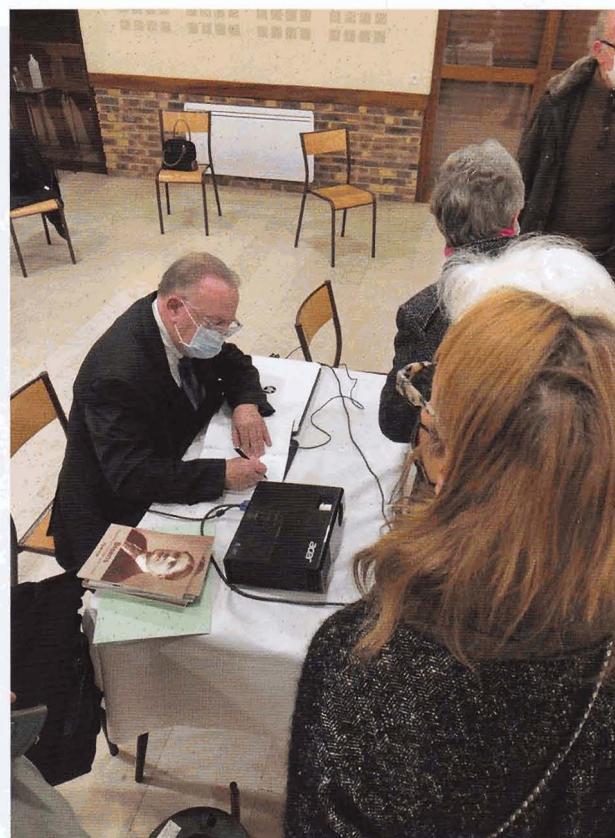


trices qui se sont, ensuite, précipités pour acheter son ouvrage.

Vont suivre : la restauration de la tombe de Steens et la création d'un Festival de magie annuel.

Et oui l'amour de la magie ne se limite pas à apprendre le dernier tour de magie sur YouTube. Il est important de savoir d'où nous venons et de rendre hommage à ces grands magiciens qui nous ont précédés et sans qui nous ne serions, sans doute, pas là.

Merci Sébastien, d'avoir enclenché tout ça et merci Hjalmar, pour ton dernier travail de trois mois et pour toute ta vie consacrée à l'étude et la sauvegarde du patrimoine magique.



LE BIAM

BREVET D'INITIATEUR AUX ARTS MAGIQUES LES DERNIÈRES INFOS

Notre prochaine session se tiendra du 13 au 17 juin 2022.
Renseignements : Alban William 06 82 97 05 15 ou albanwilliam.p@gmail.com

Pensez à vous inscrire rapidement, il reste quelques places !

Informations et inscriptions

06.82.97.05.15

albanwilliam.p@gmail.com

www.magie-ffap.com



PAR ALBAN WILLIAM

INFOS PRATIQUES POUR CEUX QUI DÉSIRENT SUIVRE LA FORMATION DU BIAM



La formation commence le lundi matin à 9 h et se termine le vendredi à 17 H dans les locaux de la Maison de la FFAP à Paris

La formation théorique est de 32 h avec le support de huit formateurs.

Prévoir, dans les tours à travailler dans les exercices pédagogiques, au moins un tour de magie générale sur le thème de votre choix (corde, foulard, papier... ou tout autre tour de magie générale que vous aimez faire et pouvant être enseigné aux enfants). Vous aurez à le présenter le deuxième jour du stage et lors de votre examen précédent l'examen théorique sous la forme de QCM.

À l'issue de votre stage théorique et pour valider votre di-

plôme, vous aurez à effectuer 50 h de stage pratique dans des institutions reconnues.

Pour ceux qui ont déjà enseigné dans des organismes, 25 h pourront être prises en compte sur attestation avec cachet et signature du responsable.

Les repas et l'hébergement sont à la charge des stagiaires.

La prochaine session se tient du 13 au 17 juin. Il reste encore quelques places disponibles.

Renseignements et inscriptions :

Alban William 06.82.97.05.15 albanwilliam.p@gmail.com ■

VISITEZ LE NOUVEAU SITE WEB DE LA FFAP !

Les dernières actualités, vos Amicales, les Équipes de France de Magie, les Championnats de France FFAP et les concours en Région, la boutique...

Cette Revue est visualisable sur le site en version numérique.

REJOIGNEZ L'ESPACE MEMBRE QUI VOUS EST RÉSERVÉ

LE NORD MAGIC CLUB

PAR ALEXANDRE FIEVET

« C'EST AU TRAVERS D'UN ÉVÈNEMENT EXCEPTIONNEL QUE NOUS VOUS INVITONS À DÉCOUVRIR, OU REDÉCOUVRIR, UN CERCLE D'AMIS MERVEILLEUX, EMBLÉMATIQUE ET HISTORIQUE DE LA COMMUNAUTÉ MAGIQUE : LE NORD MAGIC CLUB »



Félicitations aux membres fidèles depuis 50 ans au NMC



Le Nord Magic Club : c'est une longue histoire ! Tout commence en 1943, peu avant la fin de la dernière guerre, que Jean DUCATILLON fit la rencontre de quelques semi-professionnels de la magie, et en particulier HELAUG, dont la fille, illusionniste elle-même, épousa l'artiste Philippe WAREIN. Leurs rendez-vous avaient lieu dans un petit café situé au coin de la place Rihour à Lille.

Un peu à la fois, ce modeste petit groupe s'enrichissait de nouvelles recrues, de sorte qu'il fut décidé de changer de lieu et c'est ainsi que le 1^{er} étage du *Café français*, situé Grand-Place à Lille, abrita le N.M.C. jusqu'en 1967.

Le groupe devenait de plus en plus prospère et, en mars 1945, il fut officiellement constitué en association par le dépôt de statuts légaux. Il prit alors le nom de *NORD MAGIC CLUB*. Le dessin de son sigle, qui figure d'ailleurs toujours sur le papier à lettres, fut alors composé et dessiné par VERMES (alias JACK NADY).

C'est ainsi que les années s'écoulèrent favorablement, mais Jean DUCATILLON, de plus en plus accaparé par ses fonctions, fut obligé de ralentir la fréquence des réunions et leur animation. Il souhaita être remplacé par un Président plus disponible.

Ce fut, tout d'abord le Docteur CROUSET qui devint le 2^e Président du N.M.C. en 1964. Ce dernier, excellent magicien amateur remplira et conservera cette fonction durant trois bonnes années.

Durant cette période, malheureusement, une certaine détérioration des activités du Club donna à penser, et à craindre, qu'on allait vers un éclatement de celui-ci.

Cet état de fait résultait d'un manque de moral, d'une désaffection de la plupart, le tout provenant également d'une absence de local convenable (le *Café français* avait depuis fermé ses portes). Tout paraissait perdu, quand le Président en exercice provoqua une réunion avec élection qui vit porter à la présidence, le 3 octobre 1967, un monsieur nommé Fernand COUCKE, alias « FERDSON ».



Il fallut tout reprendre, tout reconstruire et aller de l'avant...

Dès 1968, la mise en place du *Grenier Magique* s'effectua, mettant ainsi à disposition des membres un local pratique et agréable, du matériel et des équipements appropriés. Cette mise en place augmenta sensiblement la qualité des réunions, l'assiduité des membres et la roue tourna dorénavant dans le bon sens. Ce fut le début d'une grande époque !

Cette volonté d'aller de l'avant et d'apprendre de nouveaux tours amena le Président à recevoir des conférenciers. Les années 1970 étaient un excellent cru : on peut citer Jean MERLIN, André ROBERT, Juan TAMARIZ, KLINGSOR, FLIP, PAVEL, Bernard BILIS, et bien d'autres...

Dans le même temps, des jeunes magiciens et observateurs entrent au N.M.C. et après avoir satisfait à l'examen « Club » ou à l'examen « A.F.A.P. » exigeant plus de qualités artistiques, car il fallait répondre aux obligations du moment. Si de nombreux critères étaient soumis à l'approbation des autres membres,

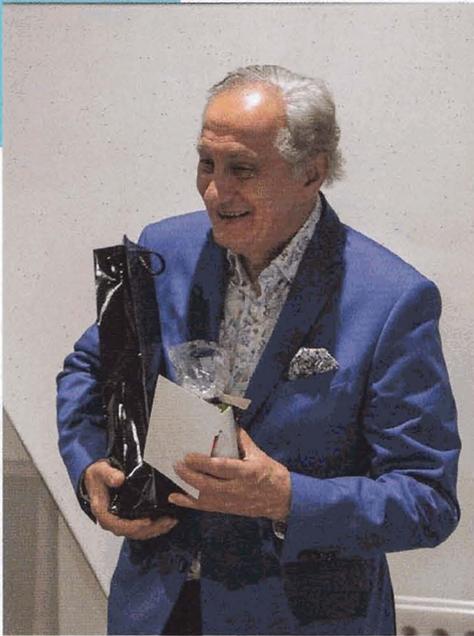
il était surtout primordial de disposer d'un bon état d'esprit, indispensable pour assurer la pérennité d'un Club.

Aujourd'hui, le Nord Magic Club est une Amicale affiliée et attachée à la FFAP, comprenant une quarantaine de membres, où se côtoient magiciens professionnels et amateurs, des plus anciens aux plus jeunes. Si l'examen d'entrée reste une étape incontournable, il s'inscrit dans un climat de bienveillance et constitue un rite de passage dont chacun en garde un souvenir mémorable.

Sous la présidence, depuis 2016, de Noël DECRETON, la pérennité du N.M.C. est assurée en promouvant ses valeurs comme véritables piliers : Un Club de partage et de convivialité, dans lequel chacun à beaucoup à apporter, mais surtout énormément à recevoir.

Être membre du N.M.C., c'est pouvoir se réunir chaque mois lors de soirées riches en démonstrations et en réflexions au-

« SOUS LA PRÉSIDENTENCE, DEPUIS 2016, DE NOËL DECRETION, LA PÉRENNITÉ DU N.M.C. EST ASSURÉE EN PROMOUVANT SES VALEURS COMME VÉRITABLES PILIERS : UN CLUB DE PARTAGE ET DE CONVIVIALITÉ, DANS LEQUEL CHACUN À BEAUCOUP À APPORTER, MAIS SURTOUT ÉNORMÉMENT À RECEVOIR. »



tour des arts magiques, parfois dans une salle agréable, parfois sur la scène d'un joli théâtre. C'est véritablement un haut lieu d'apprentissage et d'expertise, dont l'expérience et le savoir des plus grands permettent de faire germer et d'élever à maturité des talents exceptionnels, dont de nombreux concourent pour les Prix les plus prestigieux de notre Fédération et sont régulièrement récompensés.

D'ailleurs, si certains illustres artistes ont grandi au *Nord Magic Club*, mais ont pris leur envol pour poursuivre leur carrière, ils conservent néanmoins tous un attachement sincère à ce Club, en témoignent la chaleur et le plaisir de nos retrouvailles, comme leurs manifestations de sympathie.

Être membre du N.M.C., c'est se voir offrir, par un Club soucieux de garantir

le meilleur à ses adhérents, 3 à 4 conférences dans l'année, et des rencontres inter Amicales enrichissantes avec les autres Clubs des Hauts-de-France et de Belgique avec qui nous entretenons d'excellentes relations. C'est aussi bénéficier librement d'une grande bibliothèque comprenant plus de 400 ouvrages traitant de tous les aspects des arts magiques.

Être membre du N.M.C., c'est participer à l'organisation d'événements grandioses tels que l'incontournable Grande Braderie du 1^{er} mai, où se réunissent les magiciens des quatre coins de la France, mais aussi de toute l'Europe, pour y faire de bonnes affaires et participer à des conférences très appréciées, mais aussi en participant à l'animation de festivals comme *Le Printemps de la Magie* à Gra-

velines ou encore en proposant des « ateliers magiques » pour les enfants.

Et parce que nous considérons que la magie, c'est avant tout faire rêver ceux qui la reçoivent, le N.M.C. encourage toutes formes d'actions bénévoles mettant nos talents au service de ceux qui en ont besoin, en lien étroit avec des Associations caritatives.

Si l'histoire du *Nord Magic Club* est si riche, et ses bases si solides, c'est grâce à ses valeurs et à la passion commune qui nous guide, mais avant tout grâce à l'implication de ses membres. Aujourd'hui, nous avons l'occasion de mettre à l'honneur plusieurs de nos amis émérites comme un juste remerciement pour tout ce qu'ils nous apportent depuis tant d'années, en témoignage de notre immense reconnaissance et affection à leur égard.

Depuis 1971, oui, depuis 50 ans, Fernand BEAUDOT (alias « FERBO »), Fredy CHAMBRE (alias « CHRISTOPHER ») et Bernard MORTIER (alias « MAXIME ») ont conquis les membres du N.M.C. S'ils ont chacun remporté à plusieurs reprises le *Tournoi COUCKE*, leurs carrières respectives ont été couronnées de succès et récompensées par bien d'autres titres (et la liste est longue !) qui suscitent respect et admiration.

Nous avons aussi le plaisir de mettre en lumière LAZGANO (1981), Thierry (1982), JEAN-FRÉDÉRIC (1983), Alain MASK (1985), BLACK JACK (1995) et MAGIC PHIL (1995) dont le talent, l'expérience et les qualités humaines contribuent tout autant à dessiner un avenir prospère pour le *Nord Magic Club*, nous rappelant sans cesse l'histoire à laquelle ils ont contribué et les valeurs qu'ils veulent nous voir entretenir.

Le *Nord Magic Club*, est un Club chaleureux où chacun tient une place de choix, où les plus expérimentés veillent sur les plus jeunes et qui se renouvelle sans cesse afin de rester pleinement acteur de cet art merveilleux qu'est la magie.

Alors, si vous êtes de passage dans notre belle région des Hauts-de-France, n'hésitez pas à venir nous rencontrer et à partager un agréable moment avec nous, nous serons toujours heureux de vous accueillir au restaurant de l'hippodrome du Croisé Laroche, notre siège social - 137 boulevard Clemenceau 59700 Marcq-en-Baroeul. ■



LE CERCLE MAGIQUE AQUITAIN



LE CMA A 50 ANS EN 2022 UN DEMI-SIÈCLE DE MAGIE EN NOUVELLE-AQUITAINE DE 1972 À NOS JOURS... par Serge Arial



Le Cercle Magique Aquitain qui regroupe les Magiciens des quatre coins du Sud-Ouest est au centre d'une importante activité magique depuis de nombreuses années.

Un peu d'histoire...

C'était il y a bien longtemps, en 1972, que tout a commencé...

Cette année-là, Monsieur Chatelier, magicien confirmé, qui avait côtoyé les Dhotel, Metayer et bien d'autres, accompagné de son épouse, s'installe à Bordeaux.

Ce couple si sympathique au demeurant, chargé de rigueur et d'amabilité, a rassemblé des amis autour de l'art magique, apportant cette fraîcheur du vécu et l'esprit parisien.

Deux ans plus tard le Cercle Magique Aquitain était affilié à l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs, devenu la FFAP.

Partager à plusieurs une même passion, savoir s'épauler mutuellement, accepter les critiques pour mieux mériter les bravos, vibrer en commun lorsque enfin le numéro, le spectacle fonctionne bien, c'est du même coup, nouer des liens solides, forger des amitiés, susciter des affections fidèles.

Ainsi le Cercle Magique Aquitain en transmet un : celui de

l'Amitié.

Une famille magique était née à Bordeaux.

Fort de cette amitié, le cercle d'amis s'est agrandi autour de ces présidents respectifs : Francis DI MARTINO (le créateur du Club), Gérard SOURBE (GALIX) et Serge ARIAL depuis 1999.

Le Club, cercle renouvelé, continue sur la voie que lui ont tracée ses pairs.

Le cœur fonctionne toujours et la magie attire de plus en plus de passionnés et de jeunes qui viennent tous les mois éprouver l'envie, le désir de pénétrer dans ce domaine du merveilleux.

Une nouvelle génération de ces dernières années est venue redonner ses titres de noblesse à notre art et une toute nouvelle, très prometteuse et tout aussi passionnée, assurera demain la relève nécessaire à la vie d'un club.

50 ans, ça se fête...

Nous marquerons cet anniversaire par différentes manifestations tout au long de l'année 2022.

Un week-end festif à l'Ange Bleu de Bordeaux, une Croisière sur la Garonne, des conférences... et les surprises de dernières minutes... **Serge Arial, Président du CMA** ■

LES ACTIVITÉS DE L'AMICALE

Depuis une quinzaine d'années nous avons développé et proposer aux membres un « Festival » des conférences. Au rythme de 5 à 8 par an ces conférences permettent de proposer une diversité importante pour la culture magique.

Une grillade annuelle gratuite aux membres et leur famille permet de partager en toute fraternité...

La traditionnelle « Journée du CMA » à l'Ange Bleu de Bordeaux.

40 ans de Gala...

Le Gala est assuré par des magiciens du Club. Tous les ans nous invitons un ou deux magiciens qui viennent enrichir

MES PREMIERS PAS par Nicolas Subra

Quand j'avais 8 ans, on m'a offert une boîte de magie qui contenait 500 accessoires avec lesquels on pouvait faire 500 tours. J'ai commencé à m'amuser avec et... je m'en suis vite lassé ! Un jour, j'ai demandé une nouvelle boîte de magie. Elle contenait qu'un seul paquet de cartes avec lequel on pouvait faire 500 tours. Depuis je n'ai plus arrêté la magie.

J'ai commencé très rapidement à faire des prestations rémunérées et je me suis inscrit au concours du Festival de Magie de Morcenx (Plein les Yeux), car la scène m'attirait. Là-bas j'ai pu y

notre programme comme : Mag MARIN (2 fois), Pierre SPIRY, GILLY, Eric PEREZ MALESYS, Raül ALEGRIA, D'ALBENIZ, Imanol ITUIÑO, Pablo CANOVAS...

Organisation de trois congrès FFAP

2018 : Arcachon – 1^{er} congrès connecté (application dédiée – création d'un jeu de cartes collector du 52^e Congrès)

2006 : Arcachon – 40 artistes engagés pour le 40^e Congrès – un vrai Festival de magie

1986 : Bordeaux – Francis DI MARTINO, président organisateur. **Serge Arial, Président du CMA** ■

rencontrer des membres du Cercle Magique Aquitain... attends, quoi ? Il existe un Club de magiciens ? Sérieux ? C'était une véritable découverte, il fallait que j'en sois membre. Quelques mois après, j'intégrais le CMA. Au fil du temps, il est devenu une deuxième famille. Sur Bordeaux, on a la chance d'être parfois très nombreux, et parfois beaucoup plus intimes. C'est ce qui fait la richesse et la grandeur d'un Club. »

Nicolas Subra – Le Magicien Bio (22 ans) ■



TROIS BORDELAIS À LAS VEGAS



Nicolas Subra



Bastien Veysié



Frank Buda



Léo Maxime



Michaël Verges

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

DU COLLÈGE AU CERCLE MAGIQUE AQUITAIN...

par Michaël Verges, Magic Mika

Comme beaucoup de magiciens, j'ai commencé la magie avec une boîte qui m'a été offerte pour Noël par une amie de ma mère, bénévole au Secours Populaire ; j'avais 10 ans. Puis, lors d'ateliers au collège, j'ai rencontré le Président du CMA, Serge Arial, qui m'a proposé d'assister à trois réunions du Club. Je suis d'abord entré comme « ami de la magie » et, depuis le 8 janvier 2022 « magicien ».

Je suis d'un naturel timide et la magie m'aide beaucoup pour vaincre cette timidité et à prendre de l'assurance. En septembre 2020, j'ai été retenu pour la *Convention virtuelle de la FFAP* dans la « carte blanche aux jeunes ».



LE CMA EN ACTION

Photo du haut : une conférence qui réunit de nombreux participants.

Photo du bas : les artistes du Gala 2021

J'ai participé à un concours en Août 2021, organisé par une grande marque d'articles de Magie (Mégagigic), où j'ai terminé deuxième (baguette d'argent), puis Serge m'a fait faire ma première scène en octobre dernier à Labouheyre. Lors du Gala du CMA en novembre 2021, j'ai fait du close-up en animation avant le spectacle. J'ai toujours hâte de venir à chaque réunion du Club pour partager et continuer à évoluer.

Michaël VERGES « Magic Mika » 15 ans ■

Des artistes bordelais(e) à l'affiche à Las Vegas...

Unique dans notre histoire, nos trois artistes sont engagés, sur une même période, dans trois *shows* différents. Xavier MORTIMER au *Strat*, Léa KYLE au *Luxor*, Florian SAINVET au *New York New York*.

Les Magiciens du CMA primés dans des concours nationaux et internationaux :

Léa Kyle, Florian Sainvet, Xavier Mortimer, Benjamin Vianney, Béryl, Kenris et Aurélia, Selphy, M. Yurgen, Jean-Philippe Atchoum, Mahni, Magicolo, Andrev, Patrice Curt, Aladin, Karim, Les Alciatis, Pathy Bad et Betina.

ET VOUS, QU'AUURIEZ-VOUS FAIT À MA PLACE ?

par Franck Buda, Ami de la Magie

Depuis 1988, je devore pas mal de livres de magie, possède des heures d'enregistrement de spectacles et dessine des plans de grandes illusions (auxquels j'intègre une scénographie assez complète). Le tout, juste pour le plaisir. Et s'il m'arrive assez souvent d'acheter des tours, je n'en effectue qu'une très faible partie : ce qui m'intéresse avant tout, c'est l'alchimie entre la scénarisation d'un tour ou d'un spectacle et l'inventivité technique qui se cache derrière. Un jour de 2018, le Tartarin de Tarascon qui sommeillait en moi a pris contact avec le *Cercle Magique Aquitain*. La première personne avec qui j'ai

échangé fut Olivier, qui me fit part de ma possibilité d'assister à la grillade annuelle du cercle. Je garderai de lui le souvenir d'un homme très ouvert, disponible et pour tout dire, adorable. Lors du déjeuner de la grillade, je me suis trouvé entre FLORETTE et YURGEN et Valérie et Gilles MAGEUX, avec qui je me suis senti terriblement en famille, moi qui ne suis pas magicien ! Et ce sentiment n'a fait que croître avec les occasions de partager du temps avec les membres du Cercle, d'aller à des congrès, des conférences ou des spectacles. Lorsqu'il a été question d'adhérer au Cercle, je n'ai donc pas hésité une seconde ! Aujourd'hui, je possède ma carte de membre de la Fédération, en qualité d'ami de la magie. En fait, sans même m'en être rendu compte sur le moment, j'avais profité de la toute récente décision de la Fédération d'ouvrir à des personnes comme moi, la possibilité d'adhérer à des associations qui lui sont affiliées.

Passionné et sincère, je ne rêve que d'être plus actif et de partager mes idées avec les magiciens du Cercle, même si j'ai conscience de mes limites et si tout cela reste assez intimidant à mes yeux. **Franck BUDA - Ami de la Magie** ■

NOTRE GRILLADE ANNUELLE par Martine Arial



Le CMA propose une « Grillade annuelle » gratuite à tous les membres et leur famille. C'est avec le concours de tous et leur conjoint/conjointe et amis que cette journée peut exister.

Cet événement se passe dans une salle municipale où nous organisons tout de A à Z, sachant que le programme de cette journée est riche en besogne, originalité, convivialité et magie !!

Aujourd'hui, je vais vous parler de la grillade de septembre 2019. Car celle-ci est gravée à tout jamais dans ma mémoire. Quelle belle journée ! Nous étions environ 90 convives avec comme invité magique Jean MERLIN et un invité Didier LAURINI.

Au menu

Pour commencer, une sangria accompagnée de l'incontournable Pata Negra offert chaque année par notre ami espagnol José Angel Suarez et ses amis Victor et Marta venus spécialement de Vitoria-Gasteiz pour cet événement. C'est José lui-même qui découpe le jambon avec amour comme un « pro » bien entendu...

Ensuite, le plat cette année-là, un « Rougail » concocté par notre Secrétaire général, Olivier Sioulone (et son épouse Virginie). Un délice digne de ses origines qui a fait l'unanimité auprès des adultes et des enfants. Un vrai régal ! Une pensée particulière pour l'implication d'Olivier qui était déjà bien malade à ce moment-là et qui nous a quittés en septembre 2021. De gros bisous à Virginie et ses enfants Killian et Laura.

Pour clore ce festin, des « glaces à la plancha ». Une animation digne de ce nom devant nos yeux ébahis. Un petit bonhomme derrière son pupitre battant la mesure... Un véritable chef d'orchestre mêlant crème glacée et fruits frais à notre convenue.

La conférence et rencontre

Jean Merlin se met à nu devant nous... pour un échange haut en couleur, il nous livre, avec sa verve caustique, tout « une vie d'artiste ». Un grand moment de découvertes avec Didier LAURINI. Ses idées, ses inventions, sa passion... en ont fait un pur moment de bonheur. C'était malheureusement notre dernière grillade avant la pandémie... Nous espérons tous pouvoir nous retrouver en 2022.

Martine Arial, Trésorière du CMA ■

LA JEUNESSE EN MARCHÉ par Bertrand Mora



Si je vous dis : Élie, Léo-Maxime, Mathéis, Mathéo, Michaël... Nul besoin d'être particulièrement mentaliste pour se dire qu'ils sont plutôt... jeunes ! Depuis quelques mois (voire années !), notre Club les a vu arriver petit à petit. Une chose récurrente : ils ont appris sur Internet (YouTube ou autre) et sont souvent cartomanes ! Le répertoire est souvent le même à quelques exceptions près (ce n'est aucunement une critique, cela semble complètement normal). Mais il est à noter que le niveau technique est plus qu'intéressant pour leur âge et vu leur proche début dans notre art !

Nous les encourageons à se produire que ce soit à nos réunions ou lors de manifestations (avant le début d'un gala, etc.) : le but n'étant pas de les jeter dans la fosse aux lions, mais de les confronter à un public afin qu'ils se rendent compte de ce que cela implique en termes de présentation notamment !

Des éléments importants et très positifs : ils sont assidus, posent des questions sur des lectures ou vidéos et sont à l'écoute pour progresser. C'est pour toutes ces raisons que



nous essayons de les accompagner au maximum ! Avec le temps, ils diversifient même leur magie, je me rappelle d'une récente présentation d'une routine d'anneaux chinois.

Cette « nouvelle vague » (pour une fois que l'on peut utiliser cette expression positivement avec les temps qui courent...) nous encourage à leur passer le relais pour rejoindre les Léa Kyle, Benjamin Vianney, Florian Sainvet ou Xavier Mortimer. Une chose est sûre : pour eux, ce n'est que le début !

Bertrand MORA, vice-président du CMA ■

ANGE BLEU - CMA... LA BELLE HISTOIRE par Pathy Bad



En 1997, je prends la direction artistique de l'Ange Bleu de Bordeaux qui ouvre ses portes. C'est une petite salle de 400 places en pleine campagne qui, au début, peine à se faire connaître. En 2002, avec le CMA, mon Club depuis 1981, nous montons un partenariat informel et amical. Les membres viennent, donnent un coup de main de-ci de-là, font de la magie. On bidouille des illusions ensemble, des disparitions, un bigorneau géant volant vers les étoiles, une Ashra complexe, des trucs parfois zarbis mais efficaces qui régaleront le public. Du

coup, on prend l'habitude de fêter tous les ans l'anniversaire du Club avec les membres au cours d'une soirée de gala mémorable.

En 2002, on commence en fêtant les 30 ans du CMA. Pendant 10 ans, c'est même un véritable petit congrès qui se monte sur la journée avec des marchands de trucs, des conférences, des ateliers et ça devient pour les magiciens un vrai rendez-vous riche en culture magique. Entre temps, l'Ange Bleu explose et ne désemplit plus ; tellement qu'en 2008 on construit la plus grande salle de cabaret de France : 1200 places. Et le CMA est toujours là, partenaire, ami, avec toujours sa journée exceptionnelle qui réunit 100 personnes environ. La chance d'avoir une journée conviviale festive dans ce lieu magique. Pendant le repas, 50 magiciens font du close-up aux tables. C'est souvent l'occasion donnée aux jeunes de se lancer dans le grand bain, entourés par leurs pairs. En 2006 et 2017, les deux soirées des Congrès d'Arcachon se déroulent... à l'Ange Bleu, ce qui donne l'occasion à tous les magiciens de découvrir ce lieu. Le CMA y crée aussi le premier concours régional FFAP avec le 1^{er} gagnant : Chris Torrente qui obtiendra un 2^e prix FISM un peu plus tard. L'Équipe de France de Scène y fait plusieurs stages, et y invite... le CMA ! Et tous les

*Un grand merci à toutes et à tous.
C'est grâce à votre engagement, votre fidélité
et le respect de nos valeurs fondamentales,
l'échange, le partage et l'amitié, que notre club
peut exister.*

Serge Ariel

ans, les copains du CMA assistent à toutes mes créations de spectacles depuis 20 ans... une authentique fidélité, 20 ans de partenariat CMA-Ange Bleu. Une vraie et belle histoire.

Pathy Bad ■

DE TOULOUSE À BORDEAUX... LA MAGIE ! par Léo Maxime

Petit, j'allais en vacances à Gruissan et je me souviens contempler la magie de Julien sur le port chaque soir. Puis j'ai découvert Bernard Bilis au Plus Grand Cabaret du Monde à l'âge de 7 ans. Fasciné, il venait de me donner envie de me lancer à mon tour ! C'est à Toulouse, au Centre Culturel de Lalande que j'ai été initié par Alain Sénéchal (élève de J. Tamariz).

C'est là que j'ai participé au concours Magicus et reçu avec joie le Prix du Jury ; j'avais 10 ans. Dans le jury se trouvait Céline Noulain que j'avais choisie comme spectatrice et aussi celui qui est venu me proposer de participer au Gala de Cenon : je venais de faire l'heureuse connaissance de Serge Ariel et celle du Cercle Magique Aquitain deux semaines plus tard... une première représentation sur une grande scène bordelaise a confirmé mon enthousiasme !

L'ambiance chaleureuse à chaque retrouvaille et le joyeux partage avec les autres magiciens du Club m'ont vraiment

donné envie de les rejoindre...

Malgré la distance je suis ravi de recevoir de précieux conseils et de me retrouver à Bordeaux chaque fois que c'est possible. **Léo Maxime, 16 ans** ■

DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX ! Bastien Veysiere

Si je devais retranscrire en quelques mots mon ressenti du Congrès Français de l'Illusion FFAP qui s'est tenue le 28 septembre 2018 à Arcachon : ouais, ça ne s'oublie pas ! Je dirais que c'est une expérience parmi les plus belles en magie qui

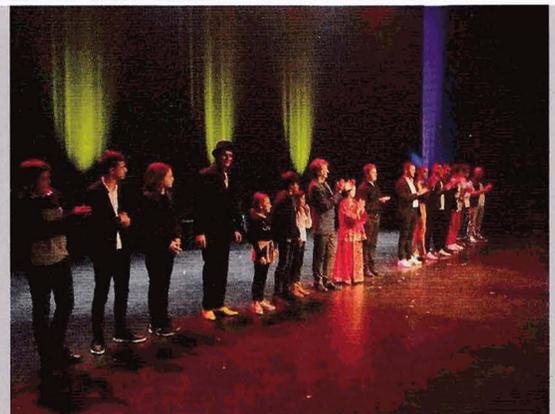


m'ait été offerte.

Et cela a été possible par un travail monstre de la part de toute l'équipe du Cercle Magique Aquitain et de toutes ces personnes qui ont participé à l'organisation de ce qui fut d'ailleurs le premier Congrès connecté.

Le premier connecté et pour ma part le premier à m'avoir « connecté » aussi près de magiciens que je ne pensais pas un jour pouvoir rencontrer, qui plus est dans un cadre et une ambiance qui ont permis de rendre ça en un mot... Magique !

Que ce soit de prendre un sandwich à côté de BORIS WILD, échanger des conseils et expériences avec BEBEL et Yves CARBONNIER au Casino d'Arcachon, assister aux Championnats de France de Magie et conférences de magiciens aussi fous que talentueux !



Aujourd'hui j'écris ces mots depuis la Suède où je réalise un semestre international, et c'est pour moi une belle occasion de témoigner que la magie est avant tout un langage universel, une passion commune.

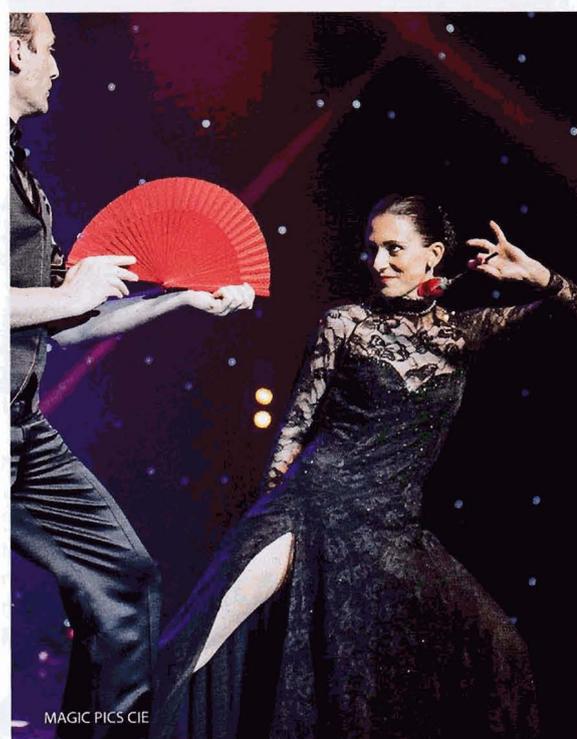
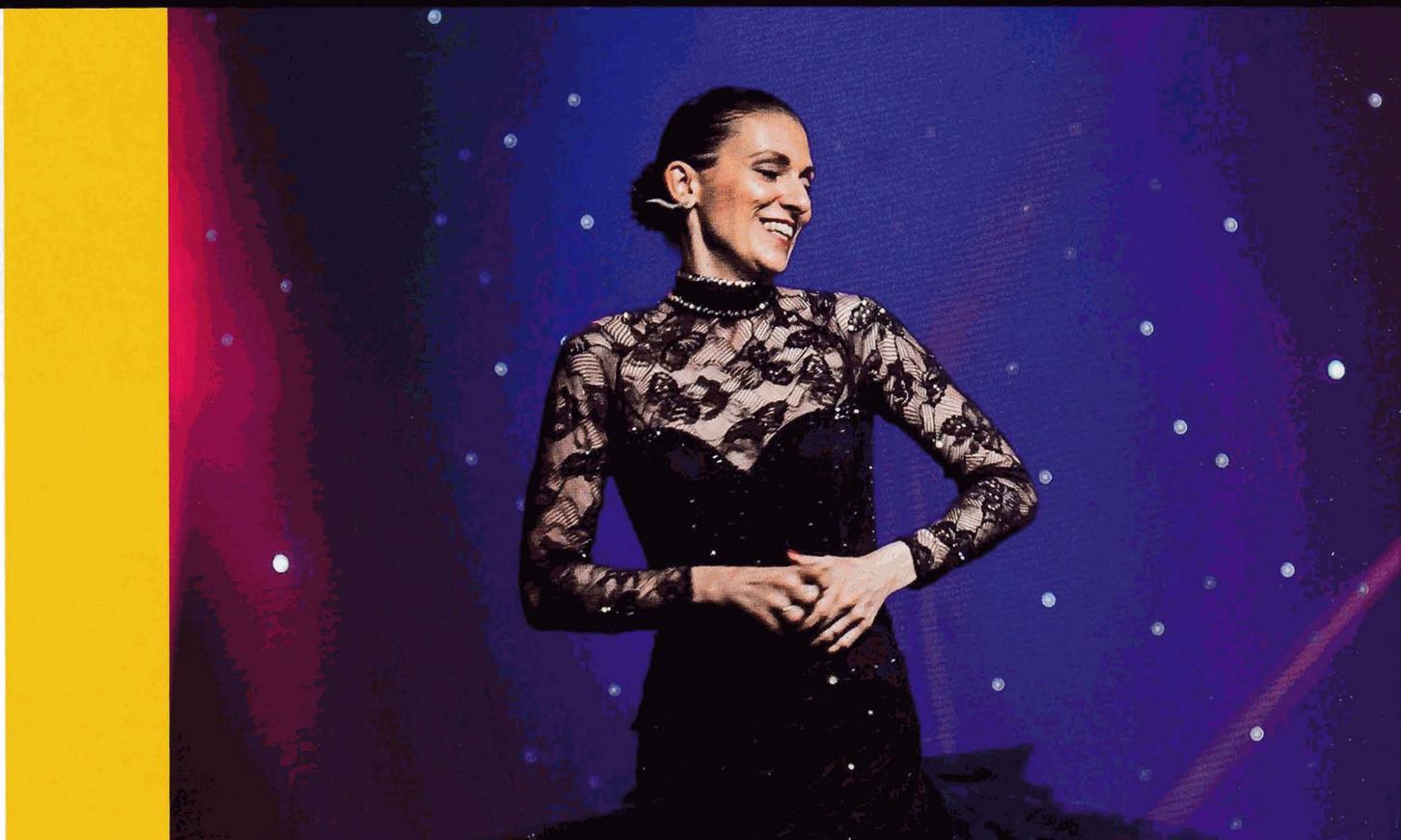
Et ce week-end-là est la preuve qu'il ne faut pas cesser de croire en ses rêves...

C'était à mon tour d'avoir ces étoiles dans les yeux.

Bastien VEYSSIERE, 22 ans ■

AURÉLIA KENRIS

PAR MICHELINE MEHANNA



Les lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* connaissent vos duos de magie avec Kenris. Pouvez-vous, dans un premier temps, nous parler de vous et de votre parcours. Qui êtes-vous, d'où venez-vous, et comment avez-vous atterri dans le monde de la Magie ?

À première vue, je n'étais pas du tout destinée au milieu de la Magie ! Quand j'ai rencontré mon mari, fin 2004, j'étais étudiante à l'Université et de nature très timide. J'ai eu droit à des tours de magie lors du premier dîner, et nous nous sommes mariés quelques mois plus tard ! Fin 2005, mon mari a pris la décision, courageuse, d'arrêter son activité professionnelle pour se consacrer à créer un numéro de scène et vivre de sa passion. Je l'ai donc naturellement, aidé dans la construction de ce numéro et sa progression, accompagné au cours des répétitions et suis intervenue dans le domaine de la couture, etc. C'est un travail colossal qui demande un temps infini. Pour Kenris, la magie c'est 24 heures sur 24, la nuit étant évidemment encore plus propice au travail ! De mon côté, après un congé maternité, j'ai obtenu ma licence afin de clore ce que j'avais commencé.

Le premier numéro a donc évolué au fil des années, des concours et des rencontres enrichissantes et constructives, jusqu'à arriver au thème du tango. Je n'étais pas attirée par la scène, et la magie n'était pas ma première passion, mais aujourd'hui, j'adore la magie. Avant toute chose, ce que j'ai découvert et apprécié, ce sont « les avants et après scènes ». Voyager, découvrir de nou-

MAGIC PICS CIE



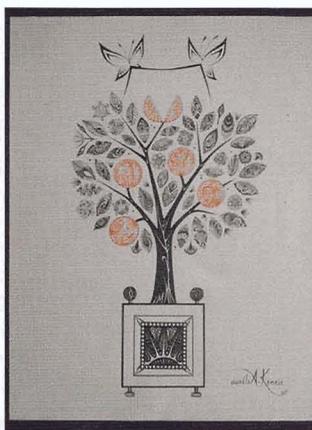
veaux lieux, rencontrer de nouvelles personnes d'horizons différents. Et, surtout, retrouver constamment cette même atmosphère, presque indescriptible, avant, pendant et après les shows, et se remplir de souvenirs... C'est ce que j'aime et, pour moi, la magie c'est aussi ça !

Fin 2010, mon mari a eu l'idée de me faire intégrer le numéro. Ce serait un numéro inédit de manipulation en couple : un magicien et une magicienne dansant sur scène. J'ai d'abord refusé, mais il m'a amené à un premier cours de tango privé avec son professeur, et j'ai été complètement conquise ! Nous n'avions alors que quelques mois pour travailler la version à deux, les cours de danse, les manipulations de cartes, et être parfaitement synchronisés... Je découvrais le stress de la scène et je devais apprendre à le contrôler. Entre temps, nous avons également intégré la première Équipe de France de Magie. Un travail titanesque qui a porté ses fruits quand nous avons été primés Vice-Champions d'Europe à Blackpool, début 2012. Voilà, j'avais sauté, à pieds joints, dans le monde de la magie pour ne plus en sortir.

Pouvez-vous nous parler plus spécifiquement de vos duos avec Kenris ? Comment travaillez-vous tous les deux ?

Comme nous travaillons ensemble, et qu'à la maison nous sommes ensemble 24 heures sur 24, on peut dire que nos années de mariage comptent double ! Il a donc fallu s'imposer un rythme de travail et des règles, pour que la famille survive aux vagues de la magie.

Mon mari est une source intarissable d'idées, et lorsqu'il travaille sur un numéro, il pense déjà au suivant... Actuellement, nous proposons 4 visuels très différents les uns des autres, en duo (sur scène ou à la technique), que nous jouons en France et à l'étranger. Nous avons également un spectacle d'une heure, qui comporte un ensemble de visuels avec des univers également très différents. C'est très intéressant comme travail. Kenris recherche constamment les difficultés et se lance



des défis. On s'impose des échéances et c'est ainsi que nous avançons. Avec le *Tango Act*, nous avons apporté la danse et le duo dans le domaine de la manipulation. *White Paper* est un numéro beaucoup plus contemporain, poétique et théâtralisé, en noir et blanc : deux mondes séparés, l'amour et le

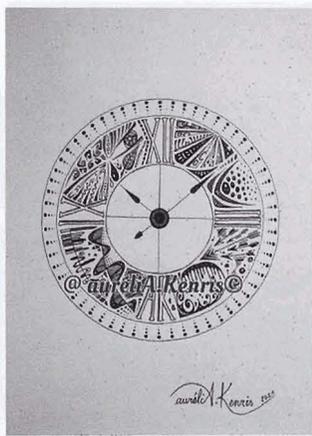
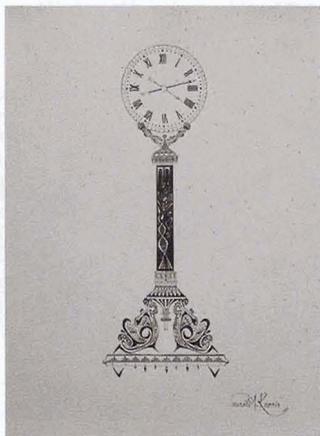


thème du papier... Nous avons également *Red Hand*, en magie comique, où je prends grand plaisir à jouer une main rouge espieuse ! Et notre dernier visuel, *Drone Act*, est futuriste, et, on peut le dire, très surprenant !

Kenris possède de solides connaissances techniques, et il s'évertue à utiliser celles qui sont pertinentes pour les numéros dans les domaines de l'électronique, de la programmation, de la danse, etc. J'apporte, quant à moi, mes connaissances en couture, utiles, pour faire des prototypes (costumes et décors), et procéder à des changements immédiats lors des répétitions. C'est un gain de temps important. Kenris, travaille sur les bandes-son, la fabrication du matériel, les *gimmicks*, les vidéos. J'interviens sur la mise en scène, la lisibilité des numéros, les choix successifs pour faire progresser les visuels... Nous construisons, nous répétons, et nous sommes complémentaires.

Quand nous travaillons, nous nous filmons systématiquement et nous notons absolument toutes les idées qui nous viennent au fur et à mesure. Nous écrivons les numéros... Nous travaillons avec d'autres amis artistes, mais aussi avec des profanes pour avoir des avis différents et des critiques constructives. Même si cela est parfois difficile nous n'hésitons pas à défaire ce que nous avons fait pour tout recommencer... Ce sont des heures et des heures de travail qui semblent partir en fumée, mais pourtant elles sont nécessaires. Les périodes de création de numéros sont intenses et épuisantes, avec des phases où il ne faut pas baisser les bras.

Nous travaillons beaucoup à la maison, mais également en condition de scène avec les éclairages : ces périodes de « résidence » sont indispensables. Il faut répéter, maîtriser les



enchaînements, les techniques, être parfaitement dans nos personnages et synchronisés... Il faut préparer le matériel, à maintes reprises, afin de jouer et rejouer un numéro toute une journée, pendant des semaines, des mois, jusqu'à arriver à un numéro abouti qui durera moins de dix minutes sur scène. Après plusieurs années, un numéro connaît beaucoup de changements, de versions. Un numéro est en perpétuelle évolution.

Vous faites des dessins en lien avec la magie et l'histoire de la magie. Comment vous est venue cette idée ? Quels sont les magiciens qui vous inspirent et inspirent vos œuvres ?

Je dessine depuis toujours, sans avoir pris de cours. C'est simplement une passion, un passe-temps, une façon de m'exprimer, de laisser libre cours à mon imagination...

J'ai repris le dessin, plus sérieusement, il y a quelques années, en choisissant de me consacrer aux esquisses fines à l'encre de Chine, en noir et blanc. J'avais plus de temps à y consacrer, et je profitai également des moments perdus dans les aéroports, les théâtres, les loges, les hôtels, pour travailler mes dessins, simplement par plaisir.

J'ai alors régulièrement publié mes dessins sur les réseaux sociaux et j'ai eu des retours très gratifiants de personnes issues du milieu magique qui avaient aperçu mon travail. Plongée dans l'univers de la magie, c'est donc naturellement que m'est venue l'idée de mêler mes dessins à la magie, notamment lors de mes visites à la Maison de la Magie où le travail de Robert-Houdin m'a beaucoup inspirée. La précision de son travail et la minutie des mécanismes utilisés se rapprochent de la finesse du dessin à l'encre de Chine. Les thématiques, comme les horloges et les arbres, me touchent particulièrement et me permettent de m'exprimer librement.

Nous publions dans la Revue des reproductions de vos dessins. Pouvez-vous nous en parler ? Vous proposez également des créations qui ne sont pas en lien avec la magie. Pouvez-vous les évoquer aussi ?

Mon style de dessin est assez particulier. On m'a dit, à plusieurs reprises, que l'on y retrouvait quelque chose du mandala ou du tribal. C'est, en réalité, un mélange de tout ce qui a pu m'inspirer. Il s'agit d'une infinité de motifs différents que je juxtapose pour former un ensemble léger, comme une dentelle... De nombreuses personnes qui ont observé attentivement mes dessins m'ont confié « s'y perdre », et se laisser absorber par la multitude de détails, se demandant ce que j'ai voulu exprimer... Dans un même dessin, chacun peut voir des choses très différentes, se l'approprier, retrouver sa propre histoire, laisser s'évader son esprit.

Ma première œuvre magique a été L'Oranger de Robert-Houdin, que j'ai vendu au Japon à un passionné de magie. J'ai ensuite dessiné l'Horloge puis j'ai voulu représenter le

numéro d'une grande élégance de Lance Burton, avec une colombe et la main tenant les trois bougies. Quand je vends une œuvre originale, je mets en vente également un nombre limité de reproductions. J'ai d'autres dessins sur le thème de la magie en cours d'élaboration. Je suis, d'ailleurs, en train de réaliser une œuvre, grand format, que m'a commandé un ami magicien.

Chaque dessin nécessite beaucoup de temps. J'esquisse, d'abord, mes idées au crayon, puis je me laisse guider par l'inspiration... Petit à petit, je dessine les motifs, toujours au crayon, afin de pouvoir effacer et recommencer certaines parties jusqu'à trouver un équilibre et être satisfaite de mon travail. Ensuite, je passe tout minutieusement à l'encre de Chine. Il arrive que j'ajoute des touches de couleurs sur certaines œuvres, mais j'aime rester fidèle au noir et blanc.

J'ai également réalisé de nombreux dessins qui ne sont pas en lien avec la magie, et que vous pouvez retrouver sur Facebook et Instagram (@aurelia.kenris). Ces dernières années, on m'a demandé de réaliser des tatouages, mais aussi des commandes spéciales pour des cadeaux d'anniversaires uniques ou pour des cadeaux de mariage. Je m'amuse alors à cacher des initiales et des chiffres au milieu des ornements. J'ai aussi été sollicitée pour illustrer une couverture de livre. Mes dessins inspirent des idées et donnent naissance à de nombreux projets.

Quels sont vos projets ? Avez-vous des expositions en perspective ? Et dans le domaine de la Magie ?

Je devais faire ma première exposition dessin/magie aux Championnats d'Europe de Magie cette année à Manresa, en Espagne. Malheureusement, à cause des conditions sanitaires, les salles d'expositions prévues à l'étage ont été fermées. Je continue à travailler sur cette thématique pour être en mesure de proposer une exposition, dans un grand congrès, et pourquoi pas pour les prochains Championnats de France ! J'ai hâte de participer à un tel événement, car de la même manière que la vidéo est une barrière au spectacle vivant, il n'y a rien de comparable à voir un dessin encadré, juste devant soi, pouvoir distinguer la trame du papier et les traits de la plume, le contraste du noir et du blanc...

J'aimerais exposer dans d'autres lieux, et faire voyager mes dessins. Je travaille actuellement sur différents formats afin de proposer des ensembles cohérents. J'aimerais expérimenter d'autres supports que le papier : le tissu, des objets, etc. Les possibilités sont nombreuses. Et pour rester dans le domaine de la magie, je travaille sur des jeux de cartes.

Côté magie de scène, nous continuons à travailler nos numéros et notre spectacle et poursuivons, ces derniers temps, nos tournées en Europe. Nous rentrons du Portugal et d'Espagne, avec le numéro de Tango, celui des Drones ainsi que notre conférence. Ensuite, ce sera l'Italie... Et, bien sûr, nous travaillons sur de nouvelles choses ! ■

ENTRETIEN AVEC IGOR TRIFUNOV

ENTRETIEN ET TRADUCTION DE L'ANGLAIS
PAR MICHELINE MEHANNA



Depuis presque deux ans, la situation est devenue complexe pour tous les artistes. Comment avez-vous traversé cette période et surtout comment avez-vous nourri votre créativité? Avez-vous été confronté à un remaniement existentiel?

C'était très difficile au début de la pandémie. Tous les contrats étaient annulés et nous ne savions pas, à ce moment, à quels risques nous étions réellement confrontés. Une catastrophe s'abattait sur le monde entier et nous avions le sentiment qu'aucune issue n'était possible. Nous étions face à de véritables questionnements existentiels. Je me suis demandé si je devais faire de la magie en ligne, ce qui ne m'enchantait guère, ou même si je devais simplement changer de métier, et me former à quelque chose d'autre. Après la première vague, et lorsque les spectacles ont repris, j'ai réalisé à quel point mon travail est intéressant, et... thérapeutique. J'ai alors décidé de prendre mon mal en patience, et d'attendre que ça passe, me disant qu'un jour ça passera bien ! Et puis, j'ai eu quelques propositions, Soma et son équipe m'ont convié au festival de Budapest, Domenico Dante au festival de Méranò et Stéphane Pasche pour le festival de Montauban. Ces invitations ont réveillé l'espoir et j'ai eu le sentiment que la vie continuait, certes dans des circonstances différentes, mais je pouvais continuer là où je m'étais arrêté. J'ai repris le travail sur un nouveau numéro avec plus de fougue et d'intensité. Je dirai même avec beaucoup plus de chaleur.

Revenons à des considérations moins philosophiques. Avez-vous modifié votre manière de travailler? Comment se passent actuellement vos prestations magiques? Est-ce que le public est toujours au rendez-vous en Serbie?

Dans l'ensemble, tout est pareil. Simplement, actuellement, je travaille moins et j'apprécie davantage chaque performance. Je dois admettre que j'en tire plus de plaisir. Heureusement, en Serbie, je me produis à de nombreuses fêtes d'anniversaire. Et même dans les périodes de restriction, au cours desquelles les rassemblements étaient interdits, j'avais des spectacles pour quelques enfants, qui ne rassemblaient pas beaucoup de monde. Dans ce cadre, les performances sont plus intimes et plus chaleureuses. Le contexte sanitaire m'a ramené à mes débuts, quand j'ai commencé

la magie.

On m'a offert l'opportunité de présenter un spectacle qui reprend tous mes numéros, avec des Grandes illusions, dans un grand théâtre. J'y travaille en attendant que les conditions sanitaires le permettent.

Le point positif, c'est que j'ai plus de temps libre, ce qui me permet de faire ce que j'ai négligé auparavant, quand la situation était qualifiée de normale. À savoir, lire, regarder des films, consacrer du temps à ma famille, à mes amis, à mes loisirs, etc.

C'est plus facile de me consacrer dans ces conditions à mon nouveau numéro, sans pression, sans contraintes, et sans délai à respecter. On pourrait penser avec ce que je dis qu'on vit mieux maintenant. N'oublions pas, tout de même, que la situation est difficile, que des gens meurent et que l'économie va mal. Évidemment, cette situation m'attriste et j'ai hâte que cette période appartienne au passé ! Mais en attendant, je fais au mieux pour activer mes ressources internes et mes capacités et je m'appuie sur les véritables valeurs qui m'animent.

Vous n'étiez pas à la FISM Europe, à Manresa. Vous deviez y présenter votre nouveau numéro. Où en êtes-vous et comment progresse votre travail ? Avez-vous l'intention d'aller au Québec pour la FISM Monde, ou alors serez-vous à Saint-Pétersbourg pour la prochaine FISM Europe ?

J'ai été agréablement surpris que les Championnats d'Europe soient maintenus à Manresa. Je dois avouer que je ne m'y attendais pas et mon numéro n'était pas encore abouti. Je me suis donné un peu plus de temps pour réfléchir et apporter des améliorations.

Je ne pense pas être au Québec, cette année, pour la simple raison que je n'ai pas encore joué mon numéro devant le public, et je ne sais pas encore quand j'aurai cette chance. Bien sûr, j'aimerais y être en tant que spectateur, car c'est toujours une expérience incroyable et extraordinaire. Quant aux prochains Championnats d'Europe, à Saint-Pétersbourg, si tout va bien, d'ici là, je n'aimerais pas les manquer.

D'ailleurs, pouvez-vous nous parler de ce nouveau numéro ? On imagine que les bouteilles ont disparu ?

Il vaut mieux garder le mystère... Ce que je peux dire, c'est que j'ai appris l'espagnol pour ce numéro. Évidemment, les bouteilles ne vont pas réapparaître. C'est quelque chose de complètement différent. C'est une comédie magique. Quand je me moque de mes amis, certains d'entre eux me disent pour me taquiner que ça pourrait être aussi une tragédie magique si le public ne rit pas. Je constate néanmoins que lorsque je montre mon numéro aux personnes avec lesquelles je travaille sur la musique, les effets sonores, les costumes, etc. le retour est positif, et le numéro fonctionne. Je dois maintenant le proposer au public, dans un théâtre, pour sentir les énergies et voir les réactions, pour pouvoir effectuer les ajustements nécessaires.

Vous étiez en France récemment au festival de Magie de Montauban, organisé par Stéphane Pasche, et vous revenez pour le festival de Toulouse, les 7 et 8 mai au Casino Barrière. Quel regard portez-vous sur les artistes français ?

La France est un pays qui cultive l'art, et donc la magie. C'est une chance que la magie soit populaire dans votre pays et qu'il y ait tant de festivals de magie. Cela permet aux artistes de montrer leur travail. Je suis toujours enthousiaste à l'idée de venir en France (ce n'est pas seulement pour la gastronomie). Ça me donne l'opportunité de croiser de grands artistes et de partager nos expériences. La France est le pays où j'ai le plus joué mon numéro des bouteilles. Cela signifie que le public et les organisateurs de festival m'apprécient. C'est cet amour mutuel qui est le plus beau. Stéphane Pasche m'a invité à plusieurs reprises dans ses festivals. Après le festival de Montauban, je reviens au mois de mai, à Toulouse. Et entre temps, nous avons convenu d'une autre représentation au mois de mars. J'ai hâte de retrouver bientôt le public français.



RENCONTRE AVEC STÉPHANE PASCHE : ARTISTE MAGICIEN, PRODUCTEUR ET CRÉATEUR DE SPECTACLES

C'est à l'âge de quatre ans et demi que Stéphane Pasche a croisé le chemin de la magie. Son père était magicien amateur : il chantait et faisait des tours de close-up. C'est lui qui lui a transmis le goût de cet art. Enfant, il trouvait ça merveilleux et fascinant. Comme presque tous les futurs magiciens, il a eu sa boîte de magie, à l'âge de 5 ans et demi. Stéphane Pasche vit de son art depuis une vingtaine d'années. Il ne pensait pas qu'on pouvait vivre de sa passion. Il a travaillé auparavant dans un groupe de presse et il était responsable de la partie événementielle.

Stéphane Pasche est à l'origine de deux festivals internationaux de magie : le festival de Toulouse, qui fête sa neuvième année, et le festival de Montauban, qui existe depuis 2008 et qui proposera le 1^{er} octobre 2022, sa 14^e édition. Stéphane Pasche a pu concilier sa passion du close-up et de la grande illusion et ses compétences en matière organisationnelle. Il ne connaissait personne dans le métier et il s'est construit tout seul. Produire des spectacles lui a permis, d'une part, d'organiser des spectacles, et de faire travailler des artistes, et d'autre part, d'être sur scène avec des artistes internationaux et de faire de la magie. Stéphane Pasche est dans son élément sur scène.

À l'époque de la création du festival de magie de Toulouse, il y avait peu de festivals de magie en France. Les premiers artistes qu'il a contactés ont souscrit à son projet. Il a pu compter sur l'aide amicale de Philippe Bonneman qui est dans le métier depuis longtemps. Il le considère comme un grand ami depuis le début, un magicien à qui il a accordé sa confiance et qui a toujours été bienveillant avec lui.

La situation actuelle est une source d'inquiétude générale. Les spectateurs ont peur et ce n'est pas évident pour eux de fréquenter, à nouveau, des salles de spectacles. La peur du cluster reste présente. Par exemple, dit-il, on a pu se produire pour 35 personnes, dans des salles qui pouvaient contenir plus de mille places, dans le cadre de spectacles offerts par les mairies aux habitants de leur commune pour les fêtes, au mois de décembre. La question qui se pose est de savoir quoi faire pour faire revenir les gens dans les salles de spectacle.

Le contexte est terrible pour tout le monde, les artistes et les producteurs. Certains artistes envisagent d'arrêter et n'ont plus envie de se produire. En temps normal, Stéphane Pasche assure 80 dates par an ; aujourd'hui, avec 15 dates, il s'estime heureux. Son travail consiste actuellement à gérer les annulations et les reports. Dans l'entretien accordé par Igor Trifunov, le magicien serbe faisait allusion au festival d'Albi, les 19 et 20 mars. Ce spectacle venait d'être annulé au moment où nous écrivons ces lignes. ■

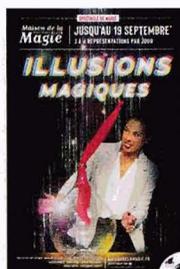
SPECTACLES MAGIQUES 2022

Finalistes du concours de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

Voici la liste des spectacles nominés par la FFAP pour le concours des Spectacles Magiques de l'année 2022. Chacune de ces productions sera, ou a déjà été, visionnée en *live* par un jury chargé d'assister à tous les spectacles d'une même catégorie. La remise des prix est prévue le 30 octobre au cours de la cérémonie de clôture des Championnats de France de Magie à Poitiers. **Claude Gilsons**

GRAND SHOW DE MAGIE

Illusions Magiques de Bertran LOTH
Défis avec Tim SILVER
L'Académie des Sorciers et le Coffre des Secrets avec MAGIC PHIL



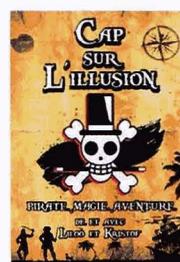
MAGIE THÉÂTRALISÉE

À Vue. Magie Performative avec Jérôme HELFENSTEIN et Maxime DESFORGES
L'Enfumeur avec Luc APERS
Les Soirées Fantastiques de la Belle Époque avec VIKTOR



MAGIE JEUNE PUBLIC

Cap sur L'illusion avec Christophe DIAZ
Eurakadabra avec Michel PLAZANET



MENTALISME

L'expérience interdite avec Léo BRIÈRE
Best off de Kevin MICOUD
Rien avec Carlos VAQUERA



Remise des prix le 30 octobre au Congrès à Poitiers



MAGICA À CHERASCO

DÉPLACEMENT AU MUSÉE DE LA MAGIE

PAR GÉRALD MAINART

LE MUSÉE

Pour ceux qui ne le savent pas encore, à Cherasco, petite ville du Piémont italien, se trouve un très beau *Musée de la Magie*, qui est le fruit du travail de Don Silvio Mantelli, prêtre de la communauté salésienne (de Don Bosco), plus connu sous son nom de scène : Mago Salès. Ce musée, consacré à la magie et aux grands magiciens, le plus grand d'Italie, fut ouvert en 2011 grâce à la fondation « Mago Salès ». Cet homme, en plus de ses fonctions religieuses, passionné de magie, et dans la plus pure orientation de Don Bosco, a créé une fondation qui récolte des fonds afin d'aider les enfants démunis dans le monde grâce à la construction d'écoles et d'hôpitaux.

Le musée comporte plusieurs salles, chacune selon un thème bien déterminé : grands magiciens du monde, grandes illusions, spiritisme, close-up, effets d'optique, un théâtre, etc. sans oublier une bibliothèque immense.

La dernière salle ouverte est dédiée à Arturo Brachetti qui a offert au musée huit de ses costumes de *Quick change* !

Situé à 2 heures 30 de route de Nice, c'est un lieu à visiter par tout magicien. Il est ouvert le week-end avec des visites guidées et des animations. Depuis 2018, le musée organise un week-end « musée en fête ».

LE MUSÉE EN FÊTE

Cette année, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle salle consacrée à Arturo Brachetti, nous avons décidé d'organiser un déplacement groupé d'une délégation de Magica. Le programme du week-end comprenait l'inauguration de la nouvelle salle, la prestation d'Arturo Brachetti, la visite complète du musée, des spectacles dans le théâtre du musée, des animations dans la rue où se trouve le musée et un spectacle sur scène sur la grande place de Cherasco.

À cet effet, Mago Salès avait souhaité la participation de deux magiciens français (parlant italien) pour faire partie de la distribution.

LA DÉLÉGATION

Cinq magiciens avaient répondu « présents » : Christian Disty, Dominique Lamblot, Gérald Mainart, Louis Monico, Gérard Bertolotti. Ils étaient accompagnés de leurs épouses.

LA SURPRISE

Lorsque la délégation (à l'exception du président et de son épouse, bloqués par un énorme bouchon) est arrivée sur place, le samedi à midi, elle se rendit au restaurant pour fêter l'anniversaire de Louis Monico qui eut la surprise d'y retrouver sa fille qui habite en Corse et sa petite fille de Nice qui étaient venues pour lui souhaiter ses 84 ans !

LE SAMEDI

Après le déjeuner, spectacle dans le théâtre du musée, puis visite du musée (pour ceux qui ne le connaissent pas encore), arrivée d'Arturo Brachetti, inauguration de la salle dédiée, retour à l'hôtel, et rendez-vous sur la place pour assister à la prestation d'Arturo Brachetti.

Désillusion partielle, car on croyait assister à un nouveau spectacle, en fait pas de spectacle, mais une animation avec projections au cours de laquelle l'artiste répond à des questions écrites par le public avant le début de la prestation, ce qui lui permet de raconter sa vie ; comment il s'est lancé dans le spectacle en magie puis en transformisme, et enfin en *Quick change*. Il parle notamment de sa rencontre avec Jean-Marie Rivière du Paradis Latin, grâce à qui sa carrière a décollé. Ces



deux ans et demi passés à Paris lui ont permis d'acquérir une excellente maîtrise de la langue française.

Lors de cette prestation, il a pu faire étalage de ses autres compétences en mime, ombres chinoises, chapeaugraphie, dessin éphémère sur sable, technique dont on a pu juger qu'il la maîtrise totalement et avec un grand sens de l'esthétique. Le tout avec beaucoup d'humour et d'humilité.

Après le spectacle, la délégation s'est retrouvée, vers minuit au restaurant avec l'équipe d'Arturo Brachetti et celle des bénévoles du *Musée de la Magie*.

LE DIMANCHE

Don Silvio a repris ses habits sacerdotaux pour dire la messe dans la grande église située sur la place du spectacle ; la délégation était présente à l'office. Entre les textes sacrés, quelques intervenants ont pris la parole en illustrant d'un tour de magie.

Déjeuner, puis retour au centre-ville pour que les participants au spectacle règlent les conditions de régie et se préparent.

Le spectacle était présenté par Mago Budini, la régie par l'équipe locale. Rien à redire.

Y participaient les magiciens bénévoles du

Musée et quelques autres magiciens fidèles de la structure (Trabuc, Mago Budini) ainsi que les deux représentants niçois (Sidi Bou Saïd dans son numéro oriental, et Magic Gé dans un numéro médiéval), un public nombreux, une place pleine, de belles rencontres et des échanges avec les magiciens italiens.

Après un rapide passage à l'hôtel, départ pour le restaurant à Barolo (connu pour ses vins).

LE RETOUR

Pour rendre le déplacement agréable aux épouses, Gérald avait programmé sur le trajet du retour une halte au centre commercial de Mondovicino, chacun disposant de son temps et de son trajet.

En résumé : un week-end très agréable, très bien organisé par Gérald.

Ce genre d'escapade ne rapporte aucun bénéfice ni ne coûte un cent à Magica, mais c'est un moment agréable qui permet d'échanger et de nouer des liens amicaux. Si vous avez d'autres idées dans ce genre, le Bureau est preneur. ■



BAZARD, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



À tous, permettez-moi de vous présenter pour ce début d'année printanier un vœu qui m'est cher : je souhaite que vous puissiez oublier quelques minutes vos écrans vidéos pour lire ! Mais lire quoi ? Eh bien commencez par les vieilles revues. Qui se souvient des tours décrits il y a plus de dix ans ? Libre à vous de les mettre au goût du jour. Pour ma part, je fais mon miel des petites publications qui paraissent trois ou quatre fois par an.

Aujourd'hui, je vous livre quelques pépites. La première est extraite du *Minotaur* de juin 1996 édité par Martin Leventhal & Daniel D. Harlan. Voici de quoi qu'elle cause.

PAPY, FAIS-NOUS LA MAGIE !

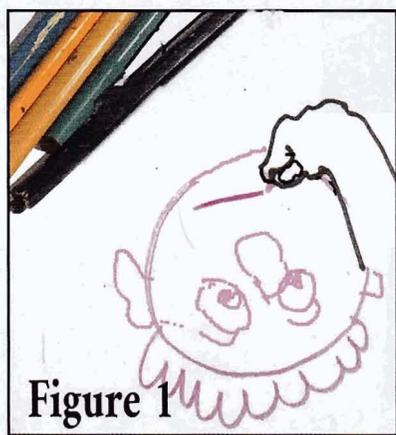
Vous êtes au restaurant accompagnant des enfants à qui vous avez fourni des crayons de couleur et du papier pour qu'ils s'adonnent à des merveilleux gribouillages qui leur feront oublier que les restaurants sont des endroits où on ne peut pas courir et s'amuser même si on arrive parfois à lancer sournoisement des boulettes de mie de pain comme à la cantine.

Arrive le moment où les petits monstres diront : « *Papy (Tonton selon le cas), fais-nous la magie !* ». Vous pouvez leur faire le truc de la divination du crayon de couleur. Vous savez, un gamin vous met dans la main que vous tenez dans le dos un des crayons. Il le reprend et le mêle aux autres. Au prix d'un effort de concentration intense et surtout en regardant en loucedé l'ongle de votre pouce avec lequel vous avez gratté la mine du crayon mystère, vous annoncez triomphalement la couleur du crayon choisi.

Of course, il y aura un des chérubins pour s'écrier : « *Je connais, je l'ai lu dans Astrapi ou sur Pif* » cher à Jean-Luc Müller — celui qui Mandraque à Blois en présidant d'une caméra subtile le CNAMI. C'est là que vous allez retourner la situation ; reprenez le crayon deviné et dessinez à l'envers un visage comme celui de la figure 1. Un des gniards ne manquera pas de dire : « *Il n'a pas de bouche, il n'a pas de bouche ton bonhomme !* » À quoi vous répondrez : « *C'est exprès, car la tête que j'ai dessinée c'est celle d'Hannibal, l'ogre mangeur de crayon. Si je lui dessine une bouche, il va l'avalier* ». D'ailleurs, pour illustrer votre dire, vous tracez la bouche du monstre et en effet, lorsque vous écartez votre main grande ouverte le crayon n'est plus là ! Gloup et gloup, comment qu'il a fait ça l'ogre à Papy ?

Je ne vous mentirai pas, j'ai dû faire plusieurs essais pour trouver les bons crayons. Il faut que leurs mines soient assez grasses (pas forcément de Monaco) pour pouvoir en gratter suffisamment sous l'ongle de votre pouce. Car c'est avec ce résidu coloré que vous tracerez d'un trait la bouche de l'ogre.

J'ai aussi utilisé des crayons pastel et des crayolors. À vous de faire des essais pour trouver ce qui vous convient le mieux.



Voyons maintenant comment le crayon va disparaître.

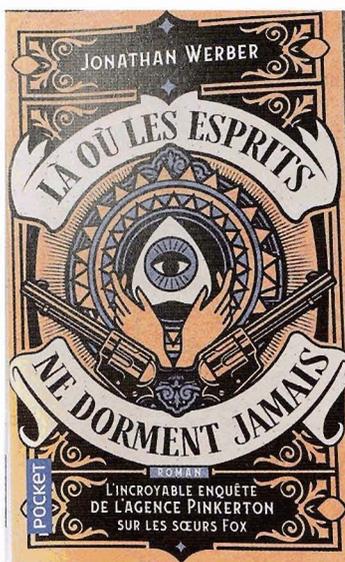
Dessinez un cercle ou un ovale pour le visage de votre ogre sur la nappe en papier si vous allez manger dans les restaurants pour pauvres ou sur un cahier offert avec générosité aux petits chéris. Mais ce dessin doit se faire à l'envers devant vous à une vingtaine de centimètres du bord de la table.

Ensuite vous complétez Hannibal, cheveux, sourcils yeux et nez, tout cela à l'envers. Mais vous « oubliez » la bouche en disant : « *Voyez, je sais même dessiner à l'envers !* ».

Pendant qu'on regarde le dessin et que les protestations fusent — « *Papy t'a pas fait la bouche* » — vous en profitez pour reculer votre main et laisser tomber sur vos genoux le crayon — vous ai-je dit qu'il fallait choisir des crayons dont la longueur n'excède pas dix centimètres. Bien entendu, vous gardez vos doigts pliés comme s'ils tenaient encore le crayon (figure 1). Vous revenez sur le dessin et vous racontez votre histoire d'ogre en déplaçant votre ongle chargé de l'éclat de mine pour tracer la bouche. Vous faites des bruits horribles avec votre bouche accompagnés de *gloups* et de *slurps*. Après, levez la main, écartez les doigts tandis que tous font de même avec leurs mirettes éblouies par cette insondable et mystérieuse ingestion d'un crayon mangé tout cru.

LÀ OÙ LES ESPRITS NE DORMENT JAMAIS

Puisque nous en sommes au chapitre de ce qui réjouit les enfants, sur ma table de chevet j'ai posé un livre grand public qui peut être lu également à partir de dix ans. Il a pour titre



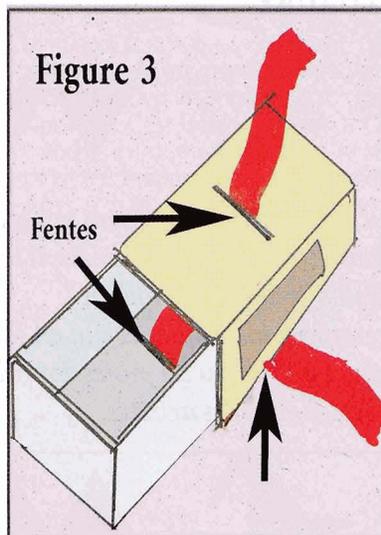
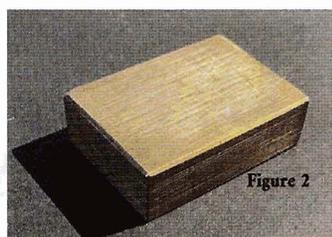
La OÙ Les Esprits Ne Dorment Jamais¹. Jonathan, 26 ans, dont c'est le premier roman, est le fils de l'écrivain à succès Bernard Werber. Pour autant, il n'a pas réalisé un livre inoubliable, mais a ficelé une histoire rocambolesque à partir de celle des sœurs FOX qui, au tournant du XIX^e siècle, ont initié le mouvement spirite. Pour faire court, une magicienne de rue est engagée par les frères PINKERTON, oui la célèbre agence de détectives, pour espionner les dames FOX et essayer de savoir d'où proviennent les bruits que produisent les esprits évoqués par ces

soi-disant médiums. Disons que si l'écriture du roman n'est pas la meilleure du monde, sa lecture peut donner des idées de tours, d'expériences ou de thèmes de présentation à certains d'entre nous. Ce qui m'a paru intéressant, c'est que l'auteur donne des explications magiques, vraies ou fausses, qui reflètent assez bien ce que le public pense des procédés des magiciens. Ajoutons à cela que certaines explications valent leur pesant de cacahuètes, car elles frisent la poésie : la lecture de l'explication d'une manipulation de balles éponges en est un exemple des plus réussis. Les 536 pages du livre se lisent facilement. Certes, il y a des longueurs, des clichés, mais vous pourrez toujours le revendre sur *vinted* ou l'offrir à un de vos proches. Cela renforcera dans son esprit l'idée que « faire Magicien » ce n'est pas de la tarte et que c'est un vrai travail !

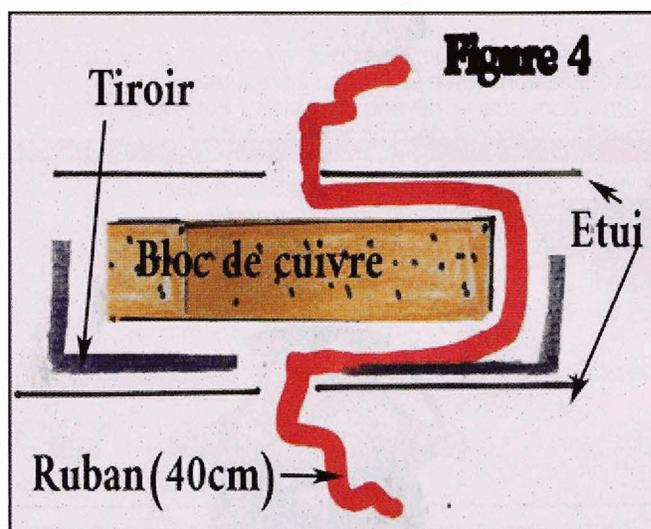
SUJET BRÛLANT

Puisque vous n'avez pas encore abandonné mon bazar, je m'en vas vous gratifier d'un tour assez futé qui n'occupera pas beaucoup de place dans votre mallette, puisqu'il s'agit d'utiliser la bonne vieille boîte d'allumettes (eh oui le sujet brûlant, ce n'est pas Jeanne d'Arc), mais bien la boîte d'allumettes petit modèle, chère aux magiciens qui étaient abonnés aux premiers numéros du *Magicien* édité par Mayette et Venô. En l'occurrence, j'ai trouvé dans le dernier *Linking Ring*, la très honorable revue de l'IBM, une façon amusante de l'utiliser. Dans la « Parade » de Grande-Bretagne sous la férule de Ian Adair, William Parkhouse y décrit la mystérieuse traversée par un ruban d'une boîte d'allumettes dont le tiroir contient un bloc transparent qui ressemble à l'*Omni deck* en miniature. Paresseux comme le vieil ours que je suis, je n'ai pas cherché plus loin qu'au fond d'un tiroir, le bloc de cuivre trafiqué qui permet le même effet grâce à un trucage de précision — c'est vendu sous le nom « *match box pénétration* » chez les marchands (figure 2).

En ce qui nous concerne, commencez par pratiquer trois fentes une sur le dessus, une sur le dessous de l'étui d'une boîte d'allumettes et la dernière sur le fond de son tiroir (figure 3). Passez le ruban autour du bloc de laiton posé dans le tiroir. Voici le détail de l'opération : (schéma figure 4) : le ruban entre dans la fente du dessus, entoure le bloc sur la droite puis revient vers la gauche en dessous avant de sortir par les fentes pratiquées dans le bas du tiroir et de l'étui. Ceci de sorte que vous pouvez montrer que la boîte coulisse sur le ruban (figure 5). Pour finir, tirez le ruban complètement hors de la boîte (figure 6) et donnez-là à un spectateur qui ne comprendra pas comment le ruban a pu passer au travers d'un tiroir complè-



gerard.kunian@gmail.com ■



tement occupé par un bloc de métal solide². Récupérez le bloc, c'est l'affaire d'un instant, afin de « l'armer » secrètement pour l'effet de l'aiguille à travers la boîte d'allumettes. Reprenez le tiroir de cette dernière pour

y mettre le bloc et glissez le tiroir dans l'étui. Vous pouvez dès lors traverser la boîte en suivant les instructions du marchand. Pour ma part au lieu d'une aiguille, j'utilise une plume d'oiseau, qui paraît très volumineuse, mais ceci est une affaire de goût personnel. Je vous remercie d'avoir eu celui de me lire jusqu'au bout.

Vos idées, vos suggestions, vos caisses de vodka Belvedere sont les bienvenues !

1 - Jonathan Werber Pocket N° 18362 Plon éditeur janvier 2022.

2 - Heureux propriétaires d'un « omni deck », rien ne vous empêche d'exécuter le tour avec un étui de cartes.

MAGICIEN POURQUOI PAS ?

JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Je suis certain que beaucoup d'entre vous se sont posés cette question à un moment ou à un autre. Pourquoi suis-je devenu magicien ? Pour être réellement honnête, il faudrait décomposer la question. Pourquoi ai-je voulu faire de la magie ? Pourquoi suis-je devenu magicien ?

Deux questions apparemment identiques et qui en fait sont, à mon avis, diamétralement opposées. Ne situez surtout pas cette différence au niveau du professionnel et de l'amateur. Dans les deux camps, certains ne seront jamais des magiciens, c'est-à-dire des artistes.



Je suis certain que beaucoup d'entre vous se sont posé cette question à un moment ou à un autre.

Pourquoi suis-je devenu magicien ? Pour être réellement honnête, il faudrait décomposer la question.

- 1) Pourquoi ai-je voulu faire de la magie ?
- 2) Pourquoi suis-je devenu magicien ?



Deux questions apparemment identiques et qui en fait sont, à mon avis, diamétralement opposées.

Ne situez surtout pas cette différence au niveau du professionnel et de l'amateur. Dans les deux camps, certains ne seront jamais des magiciens, c'est-à-dire des artistes.

POURQUOI LA MAGIE ?

Avant de répondre précisément à cette question, essayons d'élargir notre analyse et de se dire : pourquoi pas la musique ? Pourquoi pas la peinture ? Pourquoi pas le dessin ? Pourquoi pas la sculpture ? Pourquoi pas le théâtre ? Pourquoi pas la chanson ? Etc.

Nous pourrions également dire : Pourquoi pas le sport ? Pourquoi pas la mécanique ? Pourquoi pas la pêche ? Pourquoi pas le jardinage ? Etc.

La grosse différence est que ces disciplines, non « artistiques », ne dépassent pas le côté technique. C'est-à-dire

qu'elles s'arrêtent là où l'art commence. Ce n'est en aucun cas inférieur, c'est tout simplement une finalité différente.

Le point commun, c'est la passion avec laquelle vont être exercés ces choix. Car en fait c'est bien de ça qu'il s'agit, LA PASSION. Vous savez, ce truc indéfinissable sans lequel vous ne pouvez pas vivre. Cette dépendance qui remplit toute une vie. Cette force intérieure qui vous fait avancer contre vents et marées et qui fait que vous excellerez dans telle ou telle discipline.

Alors pourquoi ce choix (quel qu'il soit) à un moment donné de notre vie ? Besoin de se démarquer, de se rassurer, de se réfugier, de fuir, de s'exprimer, d'être reconnu, de rêver... Je pense que les raisons, conscientes ou inconscientes sont infinies ; mais je reste persuadé que c'est une cassure avec notre société, avec votre vie, un mal-être, une incompréhension du monde qui nous entoure, une sorte de remise en cause de notre vie, pour lui donner un sens, à notre manière...

Faites votre petite enquête et lorsque vous rencontrerez une personne passionnée, demandez-lui depuis quand date cette passion. Vous verrez que la réponse se situe, la plupart du temps, entre l'âge de 12 à 14 ans. Vous savez, cet âge où l'on se pose toutes les questions et où l'on a rarement les réponses. Maintenant les psys diraient « Préadolescence » ou « Adolescence » ; l'être humain est perdu s'il ne classe pas, s'il ne hiérarchise pas. Alors, avec les années, il invente de plus en plus de classifications pour se rassurer, peut-être...

Revenons à la magie et au fait de devenir magicien. Contrairement aux autres arts, la magie a ce côté mystérieux, ce côté rêve, ce côté conte de fée, ce côté imaginaire, qui dès notre plus tendre enfance est développé par nos parents avec la lecture d'histoires extraordinaires, de contes et, plus tard, avec les dessins animés, etc. La magie, le besoin du merveilleux est transmis depuis le début, de génération en génération. Il fait partie intégrante de notre culture. J'oserais dire qu'il est génétique. C'est ce besoin viscéral du merveilleux qui va permettre de faire la balance avec le côté cartésien de notre vie de tous les jours, de donner une explication là où les scientifiques ne peuvent pas en donner. Les religions sont à mes yeux le plus bel exemple de la magie, dommage que le mot passion se transforme en fanatisme aveugle et où le rêve se

change en un idéalisme destructeur.

Une cassure à l'âge de 12 ans, je ne savais plus où j'en étais et le hasard (s'il existe...) d'une rencontre avec une boîte de magie à Noël.

C'est à ce moment-là que j'ai compris que la vraie magie n'existait pas, mais que l'on pouvait faire croire le contraire. À la suite de nombreux autres hasards (...), j'ai progressé en magie. Ces « hasards » étaient des livres, des adresses, un certain « Cello » et un « fou » nommé Darell...

La magie me faisait exister. Enfin un peu de reconnaissance et de satisfaction que le milieu scolaire et familial ne me donnait pas vraiment. Je faisais donc de la magie, je nageais dans mon imaginaire et mes rêves de gamin, pour donner un sens à ma vie et surtout oublier ce qui se passait autour de moi et que je ne comprenais pas.

J'ai découvert par la suite que la magie était le seul art qui pouvait combiner d'autres arts comme le mime, le théâtre, la danse, etc. alors que paradoxalement, la magie n'était pas considérée comme un art à part entière, plutôt une sorte d'amusement pour enfant. C'est encore vrai maintenant et j'avoue ne pas comprendre pourquoi.

Puis, avec les années, cette cassure, cette blessure, plus ou moins mise en sommeil ressurgit et l'on se dit que la magie serait un bon moyen de parler, indirectement, de ce passé un peu lourd et qui vous pourrit la vie.

Après tout, un peintre et un musicien expriment bien leurs joies, leurs douleurs, pourquoi pas un magicien ?...

Sous peine de ne pas être compris, il faut le faire par sous-entendu. Mélanger le vrai et le faux pour en faire une histoire cohérente et lisible par tous, sans en faire un mélodrame, car le spectateur qui vient voir un magicien vient avant tout pour rêver et non pour faire un cauchemar.

C'est pour cette raison que j'attache énormément d'importance au texte. À chaque fois, il y a un bout de moi, un bout de ma vie, un bout de mensonge, un bout de vrai, un bout de ce

que j'aurais aimé faire ou être...

En fait, quel que soit le point de départ de votre choix, il évolue avec le temps, avec vos rencontres qui provoquent parfois des remises en cause, avec vos joies, avec vos souffrances. La magie devient alors un prétexte inavoué pour que l'on vous écoute. Je pense que c'est à ce moment-là que vous devenez magicien. C'est le moment où le truc ne compte plus, le moment où il est au service de votre histoire et de l'effet magique.

J'aime faire le parallèle avec un peintre. Je fais partie de ceux qui ne connaissent rien en peinture et lorsque je vais à une exposition, je suis toujours surpris des commentaires, souvent totalement différents, formulés sur un même tableau. Et là, je me dis que peu importe ce qu'a vraiment voulu dire le peintre, l'important c'est que son tableau fasse passer quelque chose en vous, au moment où vous le regardez. Ensuite à chacun son interprétation et de décider si l'on aime ou pas.

Mais si le tableau ne vous transmet rien, c'est qu'il n'est pas lisible par vous ou que le peintre n'avait rien à dire, tout simplement.

Pourquoi en serait-il différent pour un magicien ? C'est là que je situe la différence entre faire de la magie, c'est-à-dire présenter un truc et être magicien, c'est-à-dire transmettre un peu de vous...

Magicien ! Pourquoi ? À chacun sa réponse... Mais je suis sûr que nous avons des points communs... ■



OMNI THINK

PAR YANNICK CHRÉTIEN



Lors d'un article précédent que j'avais consacré à l'émotion, j'avais donné deux exemples de processus permettant de générer une émotion : ce fameux effet Waouh !!

Laissez-moi vous présenter un de mes deux « effets signature » que je fais très souvent lorsqu'on me demande de faire un tour. Celui-ci n'utilise que des techniques simples et il a été construit juste pour créer deux émotions l'une à la suite de l'autre.

Cet effet utilise le processus que j'ai appelé Crescendo : il permet de surprendre très vite (Effet 1) avant de finir rapidement juste après encore plus fort (Effet 2).



DESCRIPTION DE L'EFFET

Une carte librement pensée et nommée par un spectateur apparaît visuellement de l'étui de cartes posé sur la table depuis le début.

Le jeu de cartes est ensuite déposé dans la main du spectateur avant de disparaître pour laisser place à un bloc de plexiglas totalement transparent. Le jeu a disparu.

MATÉRIEL ET PRÉPARATION

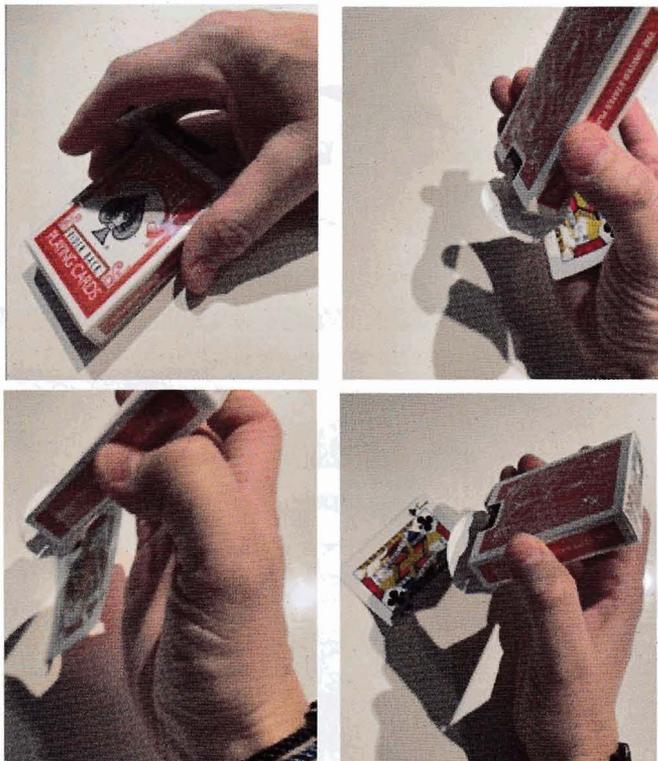
Un jeu de cartes et un *OMNI deck* (accessoire bien connu des magiciens qui est un bloc de plexiglas transparent simulant un jeu de cartes sur ses côtés).

Une version sans *OMNI deck* est décrite en « note finale » (la version que je fais le plus).

MODUS OPERANDI

L'OMNI deck se trouve dans votre poche extérieure de veste (du côté où vous tenez le jeu en position de la donne).

- Sortir le jeu de l'étui et le laisser poser sur la table (ouverture vers vous et languette vers le bas).
- Demandez à un spectateur de penser à sa carte préférée et de vous la nommer. Tout cela en regardant les cartes du jeu faces vers vous. Par exemple, le spectateur vous dit « Valet de trèfle ».
- Visualisez la carte dans le jeu puis coupez afin que le valet de trèfle se trouve sur le dessus du jeu (jeu tenu faces en bas).
- Dire au spectateur : « depuis le début se trouve l'étui de cartes sur la table ».
- Empalmez la carte du dessus du jeu avec votre méthode favorite (j'utilise l'empalme à une main).
- Dirigez-vous vers l'étui en disant : « et il y a une carte qui est restée à l'intérieur ».
- Faire le mouvement de Ed Marlo pour laisser croire que la carte sort de l'étui de façon ultra convaincante et visuelle. Votre main secoue l'étui dans un mouvement de haut en bas afin de laisser voir/croire qu'une carte était à l'intérieur de l'étui : la carte pensée (Effet 1).



- Quasiment en même temps que ces actions, votre main qui tient le jeu va en poche et échange tout le jeu contre l'OMNI Deck. Nous sommes dans un temps faible.
- Reprendre la carte qui est sur la table puis déposez la face en bas sur l'OMNI deck.
- Faire tendre la main bien à plat au spectateur puis déposez l'OMNI deck et sa carte de couverture (Valet de trèfle) dans sa main.
- Faire recouvrir le tout avec la deuxième main du spectateur (évidement, ne pas faire ce tour à un manchot : humour !)
- Sortir la carte supérieure du jeu d'entre les mains du spectateur en levant simplement le bout des doigts supérieurs du spectateur.
- Demandez bien s'il sent encore le jeu : il dira « oui » et cela renforcera l'effet à venir.
- Utilisez le valet de trèfle afin de taper cette carte sur les mains du spectateur en disant que le jeu va maintenant disparaître.

- Puis dire : « ça y est, c'est fait ».
- Le spectateur dira souvent : « non, je le sens encore ».
- Dites à ce moment précis : « regardez par vous-même ».
- Le spectateur lève une main et le jeu a disparu pour laisser place à un bloc de plexiglass transparent.
- Il ne reste donc visible de tous que la carte pensée par le spectateur au départ, l'étui, puis le bloc de plexiglass visible de tous (Effet 2).

NOTE FINALE

Il est intéressant dans cet effet de constater qu'il n'y a pas besoin de carte de couverture dans un effet d'OMNI deck.

Les deux effets s'enchaînent vraiment l'un à la suite de l'autre et laisse les spectateurs sans voix.

J'ai fait ce tour des centaines de fois et je continuerai à le faire car l'impact est très fort et il provoque un effet de surprise suivi d'un effet Wouah.

J'ai volontairement inséré peu de photos pour l'explication de cet effet. La raison est purement créative. En effet, l'important est de comprendre, d'essayer puis de trouver votre propre façon de faire. Qui sait, peut-être allez vous trouver d'autres idées de tours et de techniques en cherchant à faire les choses comme vous seul les voyez.

VARIANTE

Lorsque je n'ai pas d'OMNI deck sur moi, plutôt que d'échanger le jeu en poche avec l'OMNI deck, je dépose le jeu en poche et je ressors sans rien (on est dans un temps faible et les spectateurs pensent que tout est fini).

Je reprends la carte sur la table (ici le valet de trèfle) et je la dépose face en bas dans ma main en position de la donne légèrement surélevée.

Je recouvre cette carte avec mon autre main (important : dans la tête des spectateurs, vous avez le jeu entier entre les mains et il ne sait pas encore ce que vous allez faire).



Je demande à l'assemblée de bien regarder ce qui va se passer puis je simule la disparition du jeu en aplatissant doucement une main sur l'autre.

Quand mes deux paumes se touchent, j'ouvre lentement ma main supérieure en montrant qu'il ne reste plus qu'une seule carte : la carte pensée au départ. Le jeu a disparu.

On me demande souvent avec cette version : « mais où est le jeu ? » J'ai trouvé une façon invisible et magique de faire réapparaître le jeu si besoin. Je vous livrerai peut-être cette méthode dans une future publication ou vous le verrez en conférence si vous venez me voir. ■

ORIGINALITÉ ET CRÉATIVITÉ EN MAGIE



ROBIN DEVILLE

À LA FARQUHAR

Bonjour/bonsoir/bonne nuit à vous, quel que soit le moment où vous lisez cette rubrique. Vous l'avez maintenant compris, nous essayons dans cette chronique d'un peu mieux comprendre ce qu'on entend par « originalité » dans le milieu de la magie. Un tour ou un numéro original ne signifie pas forcément qu'il traite d'un sujet jamais vu, ou que les effets sont totalement novateurs. L'originalité peut prendre plusieurs formes. Elle peut s'exprimer dans la manière dont on traite un sujet existant. Chaque individu étant unique et ayant sa propre façon de penser, un thème ne sera pas traité de la même façon par telle ou telle personne. La Web-série COPYCAT qui sert de support à cette chronique en est le parfait exemple : faire quelque chose d'original avec quelque chose d'existant.

Comme promis dans le précédent numéro de la Revue, nous parlerons aujourd'hui d'un épisode de la deuxième saison de COPYCAT : « À la Farquhar ». Nous nous intéresserons ici à la théorie et la manière dont la routine a été construite, et j'aborderai également l'aspect technique. Avant de poursuivre votre lecture, je vous invite à visionner l'épisode (si ce n'est pas déjà fait) en flashant le QR Code ci-contre. En plus d'être un excellent magicien, Shawn Farquhar est également d'une gentillesse et d'une sympathie incroyable. Il est notamment connu et reconnu pour le numéro cartomagique lui ayant permis de remporter son Grand Prix FISM en 2009 : « *Shape of my Heart* ». Une superbe chorégraphie cartomagique accompagnée du célèbre titre du chanteur Sting. Les cartes dansent dans ses mains, les As apparaissent, disparaissent, se transforment pour de temps en temps, laisser la place à une carte signée par le spectateur. Cette chorégraphie est si bien pensée qu'elle arrive à nous perdre : on ne sait plus si ses gestes se calent sur la musique ou si la musique se cale sur ses gestes.

La première contrainte que je me suis posée fut celle de la musique. Le « *Shape of my Heart* » de Shawn Farquhar est indissociable de sa bande-son. C'est elle qui permet d'apprécier et de lier l'ensemble des mouvements et des effets. Notez comme la production de chaque As est soulignée par les paroles de la chanson (Spades = Pique, Clubs = Trèfle...), toutes les cartes produites sont mentionnées dans la chanson. Cette musique est en quelque sorte l'élément mémorable du numéro : à la simple écoute du refrain, les magiciens pensent immédiatement à Shawn Farquhar. Réutiliser la chanson de Sting pour accompagner « À la Farquhar » est cependant exclu. Tout d'abord pour des raisons de droit d'auteur, mais surtout, car réutiliser exactement la même musique ne me permettrait pas vraiment de me détacher de l'œuvre originale de Shawn Farquhar. L'idée est donc venue d'utiliser seulement une ver-

sion instrumentale de la musique. Après quelques recherches, j'ai découvert la chaîne YouTube d'un jeune guitariste russe reprenant de nombreux titres (chaîne YouTube accessible via le QR Code ci-contre). Il a très gentiment accepté de me laisser utiliser sa version acoustique de « *Shape of my Heart* » pour illustrer la routine. La routine reste donc accompagnée du titre de Sting, sans que ce soit exactement le titre de Sting. Le morceau a été raccourci au moyen d'un logiciel de montage musical pour rester dans la limite de durée que je me suis imposée pour l'exercice.



L'absence de paroles pourrait poser problème, mais elle ajoute en fait un niveau de lecture : les personnes ne connaissant pas la chanson originale profitent tout de même des effets qui restent cohérents entre eux, et ceux connaissant l'originale auront forcément les paroles dans la tête et pourront les rapprocher de ce qu'ils voient à l'écran.

Concentrons-nous maintenant sur les effets et le rendu visuel. En analysant « *Shape of my Heart* » de Shawn Farquhar, on peut remarquer plusieurs choses. Les effets et la gestuelle vont toujours de pair avec la musique (coupes en rythme, production de cartes en fonction des paroles...). Le jeu est mélangé au moyen de coupes multiples et de fioritures, ajoutant une dimension esthétique au numéro. Les 4 As sont produits pendant le refrain de la chanson en fonction des paroles, et la carte signée est produite en guise de *climax*.

Ces 3 points sont les axes autour desquels nous allons construire la routine. Ils sont les éléments clés du numéro de Shawn Farquhar : retirez-en un, et le numéro perd sur un ou plusieurs aspects (construction, mise en scène, technique, esthétique...). Je précise bien que j'ai construit cette routine en pensant d'abord aux effets et au rendu visuel. Ici, la technique s'est adaptée aux effets souhaités, et non l'inverse. Tout en gardant ces axes en tête, j'ai mis au point l'enchaînement décrit ci-dessous. Les temps entre parenthèses correspondent aux moments de la vidéo. Shawn commence avec une carte signée et la perd dans le milieu du jeu alors que la musique commence. N'ayant pas de spectateur pour signer la carte, j'ai simplement dessiné la forme d'un cœur (*Shape of my Heart... vous l'avez ?*) sur une carte blanche. L'idée d'utiliser le *gimmick* verbal de Shawn Farquhar « *It's my job...* » (« C'est mon travail... ») pour boucler l'enchaînement est également venue assez naturellement.

Pour « À la Farquhar », j'utilise la préparation suivante à partir du dessus du jeu faces en bas : Carte cœur, Dame de Pique, Valet de Carreau, Roi de Cœur, Carte double dos ponté de manière à pouvoir prendre facilement une brisure en dessous, As de Cœur, carte quelconque cornée, jeu (environ 45 cartes),

Carte *breather crimp* sur laquelle je peux couper pour qu'elle se retrouve sur la face du paquet supérieur (la pliure est appliquée sur le dos de la carte), As de Pique, As de Trèfle, As de carreau face en l'air, 3 cartes écrites dans l'ordre « *job...* », « *my* », « *It's* », 4 à 5 cartes quelconques, As de Carreau face en l'air, As de Trèfle face en l'air, As de Pique face en l'air, carte quelconque. L'orientation des cartes dans le jeu est également calculée pour que les points de chaque carte apparaissent « à l'endroit » pour le spectateur, même après les différentes manipulations et fioritures.

Les fioritures commencent assez simplement (on note le retournement de carte rythmé par les temps de la musique comme dans le numéro original), et le premier segment musical achève la perte de la carte (début 0:31). Puis le premier couplet accompagne une première chorégraphie de fioritures. N'étant pas un *flourisseur* expert, j'exécute deux fioritures simples ne perturbant pas l'ordre des cartes. Lors de la dernière séquence de coupe, juste après l'éventail (0:47), je boucle la carte du dessous du jeu (carte quelconque servant de couverture aux As retournés), et je l'emporte sous le premier paquet coupé à l'index. À la fin de cette séquence de coupe, l'ordre du jeu n'a pas été modifié et la carte inférieure a été perdue dans le milieu du paquet.



Le couplet suivant correspond à la partie de la chanson parlant du Valet de Carreau et de la Dame de Pique. J'effectue une levée double des deux premières cartes du jeu pour montrer le Valet de Carreau (0:53). Puis dans le geste de poser cette levée double face en l'air sur la table, je conserve le Valet à l'empalmage latéral en main droite. La position est la même que pour le *Laser Deal* de Lennart Green. Le Valet se transforme ainsi en la Dame de Pique. Le regard vers la caméra et le jeu correspondent à mon discours intérieur. En produisant une carte, je demande si le spectateur est satisfait, s'il s'agit bien de la carte qu'il attend. Comme on s'attend plutôt à voir la carte avec le cœur dessiné, la réponse est négative et me met dans l'embarras, d'où les multiples productions.

La Dame de Pique est sur la table, et mon corps entier recule sur ma chaise. Cela conduit automatiquement ma main droite au bord de la table pour laisser le Valet toujours à l'empalmage latéral tomber sur mes genoux (0:59). Le corps s'avance de nouveau pour revenir à la Dame de Pique, couper le jeu et la perdre dans le milieu. Je profite de ce grand mouvement pour cacher l'empalmage de la carte supérieure du jeu (le Roi de Cœur) dans la main droite (1:01). Grâce à ce temps d'avance, aucune manipulation ou geste suspect n'a lieu entre la perte de la Dame et la production du Roi. La production en elle-même est permise par une pression de l'auriculaire droit sur le coin supérieur droit de la carte empalmée. Cette pression va légèrement plier la carte entre ce coin et celui en contact avec le thénar, jusqu'à ce qu'elle s'éjecte d'elle-même.

La disparition du Roi (1:07) est synchronisée avec la fin du segment musical. Elle s'effectue grâce à la technique du change à deux mains d'Erdnase, décrit dans *L'expert aux Cartes* (p.126, éd. Magic Dream 2012). Le jeu est ensuite repris en main gauche dans une position particulière pour effectuer une production/change de cartes basée sur une idée de Jules Dhôtel (cela ne nous rajeunit pas). Cette manipulation est assez compliquée à décrire sur papier. Elle fut remise au goût du jour notamment par Joshua Jay, qui l'a expliquée dans sa conférence *Penguin Live* et également lors de l'événement



Share Magic Live de Vanishing Inc. L'enregistrement de ce direct de plus de 6h est disponible gratuitement sur le site de Vanishing Inc ; vous pourrez trouver l'explication de la manipulation à 6:21 de la Partie 4. En résumé, le jeu est tenu en position *spellbound*, légèrement biseauté de manière à ce que les

dernières cartes du jeu puissent être accessibles une à une avec l'index gauche. L'index va se replier en emportant avec lui la carte inférieure, qui va pivoter de 90° en butant contre votre pouce gauche (1:14). Cette production est d'ailleurs soulignée d'un joli son de guitare. Si vous effectuez cette production avec la carte suivante sans toucher à l'As déjà en place, vous verrez que le deuxième As vient se placer devant le premier. En égalisant avec la main droite, sous couvert d'un « geste magique », cette production devient un change de couleur visuel (1:18). Effectuez cette manipulation une fois de plus pour faire changer l'As de Trèfle en As de Carreau (1:23).

La levée triple est ensuite récupérée et placée sur le dessus du jeu. Prenez dans le même temps une brisure sous l'As de Cœur (4^e depuis le dessus du jeu sans compter la levée triple). La brisure est facilitée par la carte cornée. L'épaisseur des cartes est masquée par le mouvement d'allée et venue pour le dernier change, faisant pivoter l'ensemble des cartes tenues par les coins entre le pouce et le majeur droit à l'aide de votre

index (1:29). Prenez ensuite la double en main droite (As de Cœur et carte dessinée cachée en dessous), et volez la carte dessinée en la prenant au tenkai en main droite en donnant l'As de Cœur à la main gauche (1:35). La carte dessinée est remplacée sur l'As de Cœur et égalisée par la main droite qui couvre le dépôt, donnant l'illusion d'un change à vue : c'est le *Bertram Change* (du nom de son créateur).

Vous trouverez l'explication détaillée de ce change facilement sur Internet.

Posez la double sur la table, récupérez le jeu et coupez à la carte en *breather crimp*. Les 3 As duplicitas sont donc maintenant sur le dessus du jeu. Le premier est éjecté, et le deuxième est retourné grâce à une pression de l'index sur sa petite tranche supérieure, faisant ainsi également apparaître l'As face en l'air situé en dessous (1:47). Prenez une brisure sous les 6 premières cartes (les 3 As et les 3 cartes écrites), et faites le même change que tout à l'heure en faisant pivoter ces 6 cartes entre vos doigts. Posez ces 6 cartes sur le jeu pour vous débarrasser des As, et révélez le message.

Comme vous avez pu le lire, il se passe énormément de choses en très peu de temps. Bien que techniquement assez complexe, cette routine reste lisible du fait qu'elle a été construite à partir des effets. Les aspects visuel et logique étaient au centre du processus de création, et la technique s'est adaptée pour y rester fidèle.

N'hésitez pas à me faire part de vos commentaires et remarques sur cette rubrique de la Revue, je me ferai un plaisir d'y répondre. Et si vous souhaitez étudier le cas d'un magicien ou d'un numéro particulier pour que nous développions ensemble via cette rubrique son COPYCAT, dites-le-moi ! Je suis joignable au mail suivant : contact.robindeville@gmail.com. Dans le prochain numéro de la Revue, nous laisserons le close-up pour nous intéresser à un magicien de scène. Nous ferons de la magie... à la Ferré ! À très vite. ■



ON NE DIRA PLUS JAMAIS « NOUS N'IRONN PLUS AU BOIS »

par Arnaud LHERMITTE

Ça commence par un drôle de personnage, Goupil le renard qui rentre en scène sur deux pattes, et qui tel un petit chef d'orchestre va faire le lien et voyager entre les deux mondes du spectacle.

Le petit personnage est d'emblée attachant, drôle, comique même ; le ton est donné.

Ça commence par un coup de balai sur un damier sec où les feuilles se multiplient au lieu de se ramasser, un placard qui ouvre sur l'autre monde ; de l'autre côté, on rentre dans un conte, un rêve, on franchit la frontière entre l'enfance et l'âge adulte.

Avec « Le bruit des loups », sa dernière création, Étienne Saglio nous entraîne dans son imaginaire, un monde personnel et onirique où la magie nouvelle s'exprime pleinement. Il nous invite dans son histoire et nous rend complices de ses rêves. Avec lui, on l'accompagne en enfance et on se laisse porter, séduire et illusionner. Le damier d'aujourd'hui devient forêt d'hier, celle des contes aux arbres impressionnants, gigantesques et majes-

teux ; le ficus d'appartement se fait feuillu et refuse de rentrer dans son pot ; le géant quand il n'est pas ogre est bienveillant avec l'enfant ; le loup est là comme dans les contes, mais est-il méchant ? Tous les ingrédients sont là pour nous transporter et nous réenchanter. Vivants au travers des arbres et de nos mémoires, le loup, le renard, la fouine, la souris, l'hermine, le cerf, les chauves-souris, l'écureuil... peuplent cette forêt fantastique. Sont-ils réels ou marionnettes ? Qu'importe, on est charmés.

On se trouve même au centre de l'histoire ; la magie a étendu la forêt qui a débordé de la scène et envahit la salle, on y sent l'humidité, la chaleur du feu, le souffle du vent, on tressaille quand une bourrasque traverse le théâtre dans un grondement sourd.

Du début à la fin, on se laisse prendre et embarquer, on voyage entre adulte et enfant et on retrouve notre naïveté.

Étienne Saglio a planté ce spectacle jusqu'au Théâtre du Rond-Point et s'en va maintenant en tournée dans toute la France et au-delà. Surtout, quand il

croisera votre chemin, laissez sa magie vous emmener à pas de loup dans sa forêt ; Goupil vous salue bien.

Le bruit de Loups, création et interprétation Étienne Saglio, en tournée en France et en Suisse jusqu'en juillet 2022. ■

PROGRAMMATION

18 et 19 MARS 2022 : LE CHANNEL SCÈNE NATIONALE DE CALAIS / CALAIS (62)

31 MARS – 2 AVRIL 2022 : L'ESPACE DES ARTS SCÈNE NATIONALE DE CHALON-SUR-SAÔNE / CHALON-SUR-SAÔNE (71)

7 – 10 AVRIL 2022 : LA COMÉDIE SCÈNE NATIONALE DE CLERMONT-FERRAND / CLERMONT-FERRAND (63)

18 – 20 MAI 2022 : MAISON DE LA CULTURE SCÈNE NATIONALE DE BOURGES / BOURGES (18)

9 – 12 JUIN 2022 : MAILLON SCÈNE EUROPÉENNE / STRASBOURG (67)

20 JUIN – 1^{ER} JUILLET 2022 : THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE / RENNES (35)



LES MAGICIENS D'OR

Pyramide des métiers d'art de Saint-Amand-Montrond (18)

par Christian CHARPENET

Pour la 10^e année (presque) consécutive, la municipalité de Saint-Amand-Montrond, dans le Cher, a confié à Claude Gilsons l'organisation du Festival Les Magiciens d'Or. La joie des artistes et des spectateurs de se retrouver était palpable, sans doute plus encore qu'à l'habitude avec les différents reports de dates causés par la crise sanitaire. Le Festival s'est tenu du 8 au 10 octobre 2021.



C'est avec beaucoup de plaisir, mais aussi de craintes (celles que l'on a quand on veut que tout se passe pour le mieux), qu'à la demande de notre président d'honneur Claude Gilsons, une petite équipe du *Cercle Magique Nivernais* s'est retrouvée en plateau, conduite par Jean-Philippe Loupi.

L'objet de ces quelques lignes n'est pas seulement de vous faire le compte rendu de cette prestigieuse édition, mais aussi de partager avec vous la vision que l'on a de l'autre côté du rideau. Vous le savez, une des particularités de nos festivals de magie tient dans le fait que l'ordre de passage des différents numéros est unique à chaque fois. Le défi pour nous est donc d'assurer les transitions, dans le respect des instructions des artistes et... dans la nuit. Dans ces moments-là, je me fais souvent la réflexion « *et si les spectateurs voyaient ça* ». Le *gap* est en effet important entre ce qui se passe en coulisse et ce que perçoivent les spectateurs. Heureusement !

Pour nous, tout commence le vendredi après-midi avec la mise en place des numéros des artistes en concours. Pas trop le temps de saluer l'arrivée des amis magiciens et de faire connaissance avec les autres, on se doit d'être au garde-à-vous sur le plateau. On se console en pensant que nous aurons d'autres occasions.

Jean-Philippe Loupi sur scène et Thierry Schanen en régie (deux véritables magiciens de la lumière) accueillent un par un les artistes sur le plateau pour régler lumières, son et mise en place du matériel. Après quelques échanges sur les besoins du magicien, s'établit alors entre Jean-Philippe et Thierry un

langage ésotérique : « *Dis Thierry, tu peux piquer un peu la Mac Aura du manteau à Jar, la basculer en 106 et la dimer d'au moins 20 points* ». Bon, je n'aurais pas dit mieux.

Pour nous, il faut le dire, s'instaurent de grands moments d'attente avant de savoir quelle sera notre mission (si on l'accepte bien sûr). Ça y est, c'est à nous. On doit repérer, avec des *gaffers* de couleurs différentes pour chaque numéro, la position du matériel et éventuellement de l'artiste. Dit comme ça, ça paraît simple, sauf pour les daltoniens. Mais au bout de quelques passages, il y a des repères de partout. Et dire qu'on devra retrouver tout ça dans la nuit avec seulement une lampe frontale et en quelques secondes. La bonne nouvelle, c'est qu'après les concours, c'est l'équipe de Tim Silver qui prend le relais pour son show.

Et voilà l'heure du dîner arrivée. L'occasion pour nous de prendre le temps d'échanger avec quelques copains puis de préciser à nouveau entre nous le « qui fait quoi ». Deux côté cour et deux côté jardin. Tu prends le rideau (eh oui ! Il est manuel et chancelant) et moi le balai. Et si seulement les magiciens n'avaient pas pris la mauvaise habitude de laisser derrière eux une montagne de détritrus à faire pâlir un écologiste...

SOIRÉE DU CONCOURS DU VENDREDI

Composition du jury : Serge Odin, Gill Ouzier, Otto Wessely, M. le Maire Emmanuel Riotte et deux adjoints et le représentant d'un *sponsor*, VEOLIA.

21 h arrive à grands pas, l'heure pour nous de rentrer en coulisse. La soirée, présentée par Tim Silver, commence avec le ballet Étincelles, le bien nommé. Quatre jeunes femmes dans leurs habits de lumière nous éblouiront à plusieurs reprises dans des tableaux tantôt russes ou brésiliens, sans oublier le *French Cancan*.

De notre côté, nous sommes au taquet. Dès la fin du ballet, on doit placer le matériel du premier artiste. Mais au fait, il est où Jean-Jacques ? Ouf, il arrive !!

Doc 3j

C'est le sympathique Jean-Jacques Journault, dit Doc 3j, qui ouvre le bal. Il nous présente son numéro de mentaliste fou, primé au *Championnat de France FFAP* à Arcachon et présenté aux *Championnats d'Europe FISM* cette année. Le personnage, haut en couleur, présente des effets de mentalisme et de calculateur prodige à contrepied des présentations habituelles.

Morgan de Cecco

Élégant magicien qui n'arrive pas à faire son numéro de cartes tel qu'il l'a prévu. Les pièces s'imposent à lui et n'en font qu'à leurs têtes : elles apparaissent, disparaissent, se dédoublent et grossissent. Belle prestation, bien exécutée, tech-



THIERRY SCHANEN

nique fluide et transparente.

David Silaguy

Le style très personnel de ce magicien désabusé et sarcastique nous procure un vrai moment de magie et d'humour. Il aime et joue à la perfection des situations absurdes, mais tellement drôles, sans négliger l'effet magique. Des coulisses, on se rend bien compte que le courant passe bien et les applaudissements sont au rendez-vous.

Laure Nourri

Dès son entrée sur scène, le charisme de cette jeune artiste fait son effet. Magicienne pleine de talent, elle nous présente son nouveau numéro de magie générale : apparitions de colombes, masque volant type zombie et autres effets sortis de son grand chapeau. Personnellement, je ne regrette qu'une chose : ne pas l'avoir vu depuis la salle. Mais bon, revenons sur terre, il va quand même falloir passer un bon coup de balai.

Pablo Canovas

Venu d'Espagne, ce brillant et jeune manipulateur nous éblouit. Son numéro d'apparition de cartes, somme toute classique, est exécuté avec une telle élégance et apparente facilité que c'est un vrai régal pour les yeux. La magie sort de ses mains presque malgré lui. Du haut niveau. Le public est conquis, mais comment pourrait-il en être autrement ? Un grand merci à Pablo : pas de matériel à mettre en place pour toi ! Il clôture le concours.

Un grand bravo à Tim Silver pour sa présentation fluide et bien rythmée.

Il est maintenant l'heure de l'entracte durant lequel le jury doit délibérer. À l'issue de ce quart d'heure berrichon, c'est-à-dire 20 ou 25 minutes, les spectateurs reviennent dans ce brouhaha si particulier lorsqu'ils s'installent à leurs places.

Claude Gilson est alors à la manœuvre pour donner le résultat du concours :

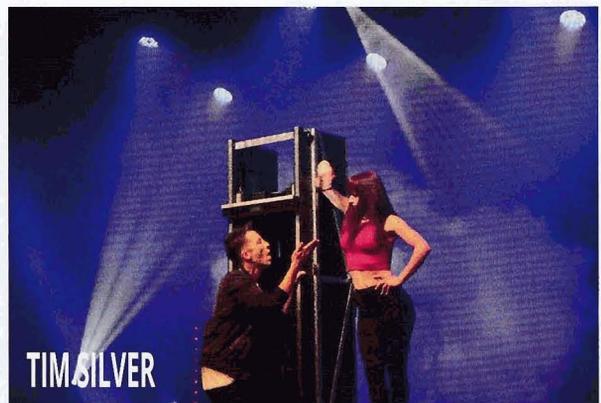
- 1^{er} Prix : Pablo CANOVAS
- 2^e Prix : Morgan de Cecco
- 3^e Prix : Laure Nourri

Au retour de l'entracte, c'est au tour de Tim Silver et de son équipe d'assurer le show. Et pour assurer, il assure. Les Grandes illusions, plus spectaculaires les unes que les autres, s'enchaînent à la vitesse de l'éclair et tout ça avec le sourire et dans la bonne humeur. Quelques pauses tout de même de temps en temps comme avec la corde de Pavel et ça repart

de plus belle.

Le public de Saint-Amand n'en croit pas ses yeux et lui réserve une *standing ovation* méritée.

Il est maintenant l'heure du final avec le rappel des artistes. C'est par une nouvelle *standing ovation* que le spectacle se termine, mais pas la soirée, l'organisation ayant prévue un cocktail pour remercier tous les participants. Mais bon, soyons tout de même raisonnable, le week-end n'est pas fini, demain est un autre jour et j'aurais le plaisir de vous en parler dans la prochaine édition de la Revue. ■



RENDEZ-VOUS AU CHÂTEAU DE CARTES

par Philippe SACCOMANO

Une visite au Musée Français de la Carte à Jouer d'Issy-les-Moulineaux



Quel magicien, professionnel ou amateur, ne s'est pas un jour ou l'autre adonné à la manipulation des cartes à jouer ! Mais de ceux-ci, combien connaissent l'histoire de ces petits bouts de cartons peints à travers les âges, parfois comme de vraies œuvres d'art.

C'est la mission que s'est fixée le Musée Français de la Carte à Jouer d'Issy-les-Moulineaux dans le département des Hauts-de-Seine. La collection a été initiée en 1930 à la suite de la donation exceptionnelle d'un particulier.

Cinq fonds sont proposés aux visiteurs, représentant plus de 11 000 ensembles du monde entier :

- La France et ses péripéties au fil des siècles
- L'Europe aux multiples portraits allemands, italiens, espagnols
- L'Asie (Chine, Inde, Japon)
- La fabrication et la réglementation des jeux de cartes
- Les cartes de fantaisies destinées à la rêverie, au rire et à la découverte.

Une visite virtuelle est possible sur le site du musée <https://www.museecarteajouer.com/le-musee>. Le tarif d'entrée est très abordable, mais pour quelques euros de plus, il ne faut pas manquer deux samedis par mois la « visite magique », deux heures d'une promenade à travers les collections et le temps durant laquelle une conférencière nous guide de salle en salle sur les deux étages du musée. Ses explications sont illustrées de pauses magiques grâce au talent du sympathissime Jérôme Sauloup, avec des cartes bien entendu.

Le musée est situé en cœur de ville dans le pavillon « Conti », ce qu'il demeure du château des princes de Conti détruit en 1871 par les canonnières de la commune de Paris.

Au fil de ce voyage, vous apprendrez comment l'univers des cartes a été « un véritable instrument de propagande politique et idéologique » ou parfois un outil d'apprentissage de la géographie. Vous découvrirez de nombreuses merveilles parmi lesquelles :

- Le jeu impérial dessiné par Jacques-Louis DAVID et Angélique MONGEZ.

<https://youtu.be/koM5M9D0pWU>

- Le jeu d'armoiries des princes d'Europe peint à la main.

<https://youtu.be/4FFIYEF0W0>

- Le jeu de tarot révolutionnaire.

<https://youtu.be/F-K1m5Sn3sM>

Mais remontons quelque peu le temps. Les cartes à jouer les plus anciennes parvenues jusqu'à nous proviennent de Chine (618-907). Mais ce n'est qu'au XIV^e siècle que les cartes sont apparues en Europe.

Cinquante-deux cartes, certes, mais pourquoi ? Une hypothèse avance que le jeu est basé sur le calendrier grégorien, tout y serait codifié :

- 2 couleurs pour symboliser les 2 solstices.
- 4 familles représenteraient les 4 saisons. D'ailleurs, si l'on additionne tous les chiffres d'une même famille, cela nous donne 91, soit le nombre de jours d'une saison.
- 12 figures pour les 12 mois de l'année.

- 52 cartes pour les 52 semaines.

- Enfin si l'on additionne la totalité des valeurs des cartes, nous arrivons à un total de 365 soit le nombre de jours d'une année. Et pour les années bissextiles, me direz-vous ? Eh bien ce sont les jokers qui nous conduisent à 366.

Une autre hypothèse avance qu'il s'agirait d'une correspondance avec le calendrier lunaire égyptien.

Ce concert de personnages et de couleurs s'achève par des notes plus légères.

Au début du XIX^e siècle, le papier était rare et le dos des cartes blanc. Ils ont donc servi pour y écrire des mots doux à quelques belles que l'on souhaitait séduire. Ils étaient également utilisés comme cartes de visite, etc.

Les plus coquins utilisaient des jeux de cartes à l'apparence normale, mais avec une source de lumière et par transparence se dévoilaient des scènes érotiques.

Jérôme Sauloup, quant à lui, achève sa prestation par une sympathique attention, il offre à chacun une petite routine de trois cartes.

Notons pour terminer que d'autres peintures en magie gravitent autour du musée. Il est ainsi possible de croiser Antonio le magicien en spectacle ou Bernard Bilis qui y donne régulièrement des cours.

Ce voyage au travers du temps permettra de ne plus manipuler ces petits bouts de carton de la même manière, car nous le voyons, les cartes ont une âme, au magicien de leur donner vie. ■



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS

55^{ÈME}

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT
DE FRANCE

DE MAGIE^{FFAP}

27 AU 30

OCTOBRE 2022

PALAIS DES CONGRÈS DU FUTUROSCOPE



CONGRESFFAP.COM

Pim

MATRIX REVOLUTION

Mickael
Chatelain

Ses secrets de fabrication
enfin révélés.



COTISATIONS 2022

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2022.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Martine Arriailh, Trésorière Adjointe

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge ODIN

128 rue de la Richelandière
« L'As de cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Lionel PETITALOT

Chargé de la communication
795 avenue du 2^e cuirassier
13420 Gemenos
06 84 52 66 56
petitalot@magie-ffap.fr

Serge ARIAL

Chargé des relations avec les Amicales

33 avenue du Thil
33870 Vayres
06 87 21 28 42
vp-serge-arial@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Gérald ROUGEVIN

49 avenue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Frédéric HÉBRARD

246 place du jeu de Paume
60190 Moyenneville
06 86 07 19 71
secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot
59 380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine ARRIAILH

33 avenue du Thil
33870 Vayres
06 25 21 72 60
adhesion@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves LABEDADE

17 rue des Angès
47390 Layrac
06 80 75 28 43
directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr.gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phil.s.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Jérémie Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thiery
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jjpe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERTELOTTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN*
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magic77.fr/

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



MICKAËL CHATELAIN